

## Sur le suffixe *-eresse* en wallon et en Wallonie

1.1. « La formation des mots reste une page vierge – ou demi-vierge – de la dialectologie gallo-romane. » C'est avec humour que K. Baldinger faisait cette constatation, lors du colloque sur « Les dialectes de France au moyen âge et aujourd'hui » qui eut lieu à Strasbourg, en 1967 (cf. Actes et Colloques, 9, 1972, p. 86). Il n'existe, remarquait-il, « aucune monographie traitant un suffixe dans l'ensemble de la Galloromania ou traitant l'ensemble des suffixes dans un seul dialecte. » Sa communication, consacrée à « quelques problèmes de la suffixation dialectale », et particulièrement à l'homonymie dans plusieurs patois de *-(at)orem* et de *-(at)orium*, démontrait pleinement la richesse de ce champ d'investigation.

L'article que voici est une modeste contribution à ce type d'études, limitée à un seul suffixe et à une toute petite portion du domaine gallo-roman, la Wallonie. Il date de plus de vingt ans et a fait l'objet, en 1976, d'une communication à la Commission royale de Toponymie et Dialectologie (cf. le résumé dans *BTD* 51, pp. 4-5). Ayant négligé de le publier à ce moment, j'ai dû le revoir pour y intégrer des documents nouveaux révélés par plusieurs dictionnaires importants publiés depuis lors. La principale modification par rapport à la première version concerne la fréquence du suffixe dans le sud-wallon et en gaumais, plus grande que je ne le croyais (cf. 3.2.4) ; à la suite de nouveaux dépouillements de notaires liégeois et herviens, j'ai pu enrichir aussi la liste des formations

anciennes, des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles (5.1) ; pour le reste, je n'ai guère transformé la rédaction primitive.

1.2. Si l'on s'en tient au domaine wallon, pourtant abondamment prospecté depuis longtemps, on peut dire que l'observation de K. Baldinger était, en 1976, tout à fait judicieuse. Aucun travail synthétique ne s'était attaché à dénombrer l'ensemble des suffixes d'un patois, à examiner leur fréquence, leur mode d'utilisation, leurs valeurs. On peut négliger le mémoire sur les suffixes wallons présenté au 3<sup>e</sup> concours (1901) de la SLW et non couronné (cf. le rapport in BSW 44, 1904, pp. 455-464). En 1966, M.-P. Brixhe consacra son mémoire de licence, à l'Université de Louvain, à l'*Etude des préfixes verbaux et des suffixes nominaux indiquant l'action en wallon ver-viétois*. Mais ce n'est qu'en 1977 que Th. Debaty étudia pour la première fois l'ensemble des suffixes d'un dialecte de Wallonie, celui de la région de La Louvière, à partir du dictionnaire de Deprêtre et Nopère (mémoire inédit, Université de Liège) (1).

Même les études particulières, en dépit de l'ancienneté et de la richesse de certaines d'entre elles, étaient — et sont restées — relativement peu nombreuses. Les plus notables sont celles qui concernent le suffixe *-erèce* (J. Feller, BDW 5, 1910, pp. 69-73 et 77-121, repris dans *Notes de Philologie wallonne*, 1912, pp. 176-221 ; J. Haust, *Etymologies*, pp. 307-317 ; É. Legros, in *Pays gaux-mais*, 13, 1952, pp. 94-106), les suffixes wallons *-âhe*, *-ehon*, *-âve*, *-âye* et français *-aise*, *-aison*, *-ise* (J. Feller, BDW 8, 1913, pp. 65-89), la suffixation nominale en lié-

(1) En prenant en considération à la fois les faits wallons (du wallon du Centre) et les faits français, Th. Debaty a abordé l'aspect théorique de la question dans une thèse de doctorat importante : *Théorie fonctionnelle de la suffixation*, Univ. de Liège, 1986.

geois (A. Maquet, mém. de licence, Univ. de Liège, 1945). J. Haust s'est occupé également des suffixes *-abilis* (AHL 3, pp. 343-5) et *-eolu* (AHL 5, pp. 368-383). Cl. Hubin est l'auteur d'une courte mais intéressante étude sur *Les formes namuroises du suffixe latin -aria et des finales analogues* (DBR 18, 1961, pp. 131-148). Dans son livre posthume, *Étymologie et phonétique wallonnes*, pp. 161-171, L. Remacle a établi une liste des dérivés subst. et adj. en *-alis*. Pour ma part, j'ai déjà publié sur ce thème deux articles, tous deux rédigés bien des années après celui-ci, le premier sur le suffixe wall. *-a*, lat. *-aculu* (DW 11, 1983, pp. 9-40), le second sur le suffixe rare *-iveûs* (DW 14, 1986, pp. 57-67).

Il ne faut pas oublier non plus les contributions de J. Herbillon sur la suffixation dans les anthroponymes (notamment *Dérivés ancien-wallons en -ellu de noms de profession*, DBR 7, 1949, pp. 159-169), ni, pour la toponymie, le mémoire d'Anne Christiane, *Le suffixe -etum dans les toponymes des provinces de Liège et de Luxembourg* (mémoire inédit, Univ. de Liège, 1965).

Pour aider à ce type de recherches, on dispose aussi de dictionnaires de rimes : celui de Haust pour le liégeois ; ceux, plus récents et moins riches, de L. Léonard pour le namurois, de D. Denuit pour le Centre hennuyer. Mais, si utiles qu'ils soient pour une première approche, ces ouvrages, dont l'objectif principal n'est pas la morphologie mais la versification, réunissent des suffixes différents homonymes et séparent des suffixes de même origine mais d'évolution divergente, négligent les problèmes de sens, de formation, et sont souvent incomplets <sup>(2)</sup>.

(2) *Rime-rime, dictionnaire de rimes du centre wallon* de L. Léonard reprend, en principe, tous les termes du *Lexique namurois* du même auteur. Mais le DL, lui, est infiniment plus riche que le *Dictionnaire de rimes* de J. Haust.

1.3. L'importance de la suffixation dans le fonctionnement de la langue n'a donc pas son reflet dans les travaux des dialectologues. Il y a à cela plusieurs raisons, sans doute ; les principales me paraissent être, d'une part, la clarté de la plupart des suffixes, dont l'identification et la compréhension ne posent guère de problèmes, et, d'autre part, l'ampleur des dépouillements que nécessite leur étude. La première raison explique probablement pourquoi *-erèce* (<*-ariciu*, *-a*) a retenu l'attention plutôt que son homonyme *-erèsse* (<*-atorissa*) : suffixe disparu, ou du moins devenu improductif, relativement rare, souvent altéré (en «-(er)ette», «-(er)eau»), il bénéficiait d'un certain mystère. De la même façon, pour prendre un exemple extrême, un terme rare, isolé, voire un hapax, se verra, en raison de son obscurité et malgré sa relative insignifiance, l'objet de commentaires plus fournis qu'une famille lexicale nombreuse, mais dont l'origine est limpide. Le point de vue des étymologistes, qui a longtemps dominé la dialectologie, et dont il ne faut certes pas minimiser l'apport ni contester la nécessité toujours actuelle, a involontairement conduit à cette situation paradoxale que la longueur des études est parfois inverse de l'importance de leur objet.

Pour le suffixe *-erèsse*, par exemple, suffixe plus courant que ne le fut jamais *-erèce*, il paraissait suffisant de résumer son statut dans les dialectes contemporains de Belgique romane par les deux affirmations suivantes, trop brèves et partiellement inexactes, nous le verrons : *-erèsse* est resté très vivant en Wallonie – mais il faudra nuancer – et son emploi s'y est étendu, notamment aux substantifs en «-ier» – mais cette extension, qui était connue de l'ancien français, n'a pas eu un sort identique dans toutes les régions de la Belgique romane.

Sur la deuxième raison qui explique le peu d'études que les suffixes ont inspirées, il n'est pas nécessaire d'insister. Le point de départ obligé est l'établissement de listes le plus complètes possible, par régions et par époques. Besogne longue et peu glorieuse, mais indispensable. L'ampleur de ces travaux préliminaires est telle et peut paraître si disproportionnée avec les résultats escomptés qu'elle décourage souvent les chercheurs.

1.4. Les notes qui suivent ne constituent elles-mêmes qu'une première approche, encore très lacunaire. Pour les époques anciennes, par exemple, je ne fais état que de quelques dizaines de types originaux, wallons ou français, rencontrés dans les archives de la région liégeoise. J'ai décidé de ne pas m'occuper des mentions antérieures au 17<sup>e</sup> siècle, qui sont très nombreuses, par manque de temps, mais aussi parce que, dans une perspective dialectologique, elles m'ont paru moins utiles à recenser que celles qui sont postérieures aux dernières attestations françaises. La limitation, pour les attestations anciennes, à la région liégeoise ne s'explique, elle, que par l'absence pour les autres régions de recueils lexicaux aussi importants que ceux d'E. Renard, de L. Remacle et, encore inédits, de moi-même.

Pour l'époque contemporaine, il me semble avoir dépouillé assez de dictionnaires et de lexiques pour que les observations reflètent approximativement la diversité des réalités locales, mais il faut tenir compte de l'impossibilité d'être exhaustif en la matière et aussi des différences (en volume comme en qualité) des sources documentaires selon les régions.

Sur la vitalité du suffixe dans les diverses régions de la Wallonie, sur les formes différentes de sa survie en picard et en namurois, sur le mode de formation, sur le

sens, ces notes fournissent cependant quelques précisions inattendues. Et elles me paraissent démontrer que, dans ce domaine de la morphologie aussi, l'approche géographique, même limitée à un tout petit secteur du domaine gallo-roman, peut avoir son utilité.

Chemin faisant, j'ai rencontré un de ces cas, si fréquents au dire de Baldinger, de substitutions de suffixes : les féminins en <sup>1</sup>[-oire], bien attestés dans nos parlers du Hainaut, comme dans ceux du nord et de l'ouest de la France (cf. 4.2). Ce suffixe, qui a moins suscité de commentaires encore que <sup>1</sup>[-eresse] mériterait une étude particulière.

2. Sur le suffixe *-eresse* en français, on trouve diverses observations dans les ouvrages généraux de Meyer-Lübke (*Gramm. des l. rom.*, II, par. 366-7), de F. Brunot (HLF, 1, p. 280 ; 3, pp. 278-9 ; 4/2, p. 670), de Nyrop (LL, par. 426-9), de Gougenheim (*Gramm. de la l. fr. du 16<sup>e</sup> s.*, 1964, pp. 47-8), ... (3). On se référera désormais au livre très documenté de Margarete Liedemann, *Zum Suffixwechsel von « -eresse » zu « -euse » und « -trice » im Französischen* (Tübinger Beiträge zur Linguistik, 86, 1977), que je n'ai pas utilisé pour la présente étude.

Le suffixe *-esse* (lat. *-issa*), étymologique dans un mot comme *abbesse*, a été adopté en anc. fr. pour plusieurs mots qui n'avaient pas de fém. étymologique, comme *comtesse*, *princesse*, *lionesse* ... Sa fréquence avec les noms d'agent en *-eur* (*enchanteresse*, *pêcheresse*, *jongleresse*, ...) a

(3) L'article *La désinence -eresse en vieux français* de Raphaël Levy (in *Romance Philology*, 7, 1953-54, pp. 187-190) ne fait qu'effleurer ce que paraît promettre son titre trop ambitieux. Quelques informations peuvent être glanées dans le livre de Arne Hjorth, *La partie cambrésienne du polyptyque [sic] dit « Terrier l'Evêque » de Cambrai* (*Romanica Gothoburgensia*, XII, 1971, pp. 88-96 et 193).

poussé à réinterpréter le double suffixe *-er-esse* (*-ator-issa*) comme un suffixe simple *-eresse* (13° s. *diableresse*, in Brunot, HLF, I, p. 280 ; m. â. *clergeresse*, *mireresse*, *vieillesse*, in Nyrop, II, par. 428).

Au 16° s., malgré la concurrence toujours croissante de *-euse* et l'apparition, à partir de Rabelais, de *-trice* comme féminin de *-teur*, *-eresse* est encore très répandu. Au 17° s., en dépit de Maupas, *-(er)esse* tend à devenir burlesque et à se perdre. Le français actuel n'en conserve plus que quelques traces (mots poétiques, juridiques, bibliques, ..., comme *bailleresse*, *defenderesse*, *venderesse*, *charmeresse*, etc.). Certains patois l'ont conservé, comme le haguais (cf. Nyrop, o. cit.), et le wallon, dont nous nous occuperons exclusivement dans les pages qui suivent.

3.1. Disons tout de suite qu'en Wallonie, la survivance actuelle du suffixe *-erèsse* est loin d'être aussi uniforme que les affirmations habituelles, trop générales, pourraient le laisser penser. Si, pour une première approche, on dresse, d'après les enquêtes de Haust pour l'*ALW*, quelques-unes des cartes où le suffixe apparaît, on constate vite qu'il n'est pas possible de délimiter une zone précise de cette survivance, la répartition variant de manière très sensible selon les mots. On se rend compte aussi que, bien qu'il se rencontre dans toutes les parties de la Belgique romane, c'est au nord-est, en liégeois, qu'on a le plus de chance de le trouver, et que c'est à l'ouest, en picard, qu'il paraît être le plus rare.

J'ai utilisé 9 questions de l'*Enquête* de Haust. Les quatre premières ont été portées ensemble sur la carte 1 de manière à rendre bien apparent le rétrécissement des aires vers l'est lorsqu'on passe du type 1 «couverèsse» 'poule couveuse' aux types 2 «censeresse» et

「vacheleresse」 'fermière', 3 「(r)estenderesse」 'repasseuse (de linge)', et 4 「fileresse」 'fileuse'.

La carte 2 (type 5 「bueresse」 'lessiveuse, ALW 5, 282) montre une répartition différente : le wallon du n.-e. et le picard conservent tous deux, de façon plus ou moins compacte, les formes en 「-eresse」 que, dans l'entredeux, l'ouest-wallon et même le namurois ignorent presque totalement, ainsi que la province de Luxembourg, à l'exception de quelques rares réponses *châwerèsse* en gaulois, qui ont leur prolongement en France.

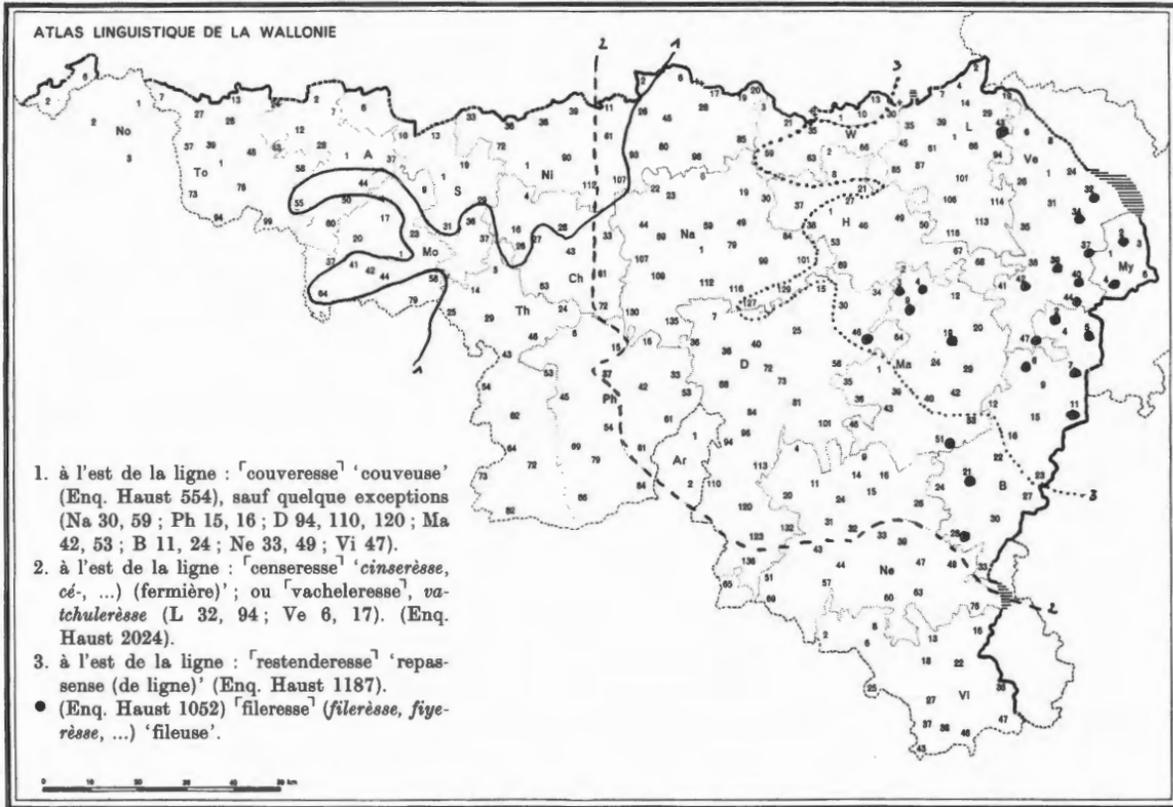
Par contre, la carte 3 (types 6 「menteresse」 et 「bourderesse」 'menteuse'), où la zone est beaucoup moins compacte, découpée qu'elle est par de nombreux affleurements du suffixe concurrent 「-euse」, montre l'opposition entre toute la partie orientale du domaine (nord et sud), qui conserve bien 「-eresse」, et une vaste partie occidentale, qui l'ignore.

Je n'ai pas porté sur carte les résultats des trois autres questions consultées, qui fournissent moins de mentions et n'apportent pas d'informations nouvelles sur la répartition des aires. Je reproduis sous forme de tableaux et en orthographe Feller les réponses à ces questions qui intéressent notre propos :

EH 372 « bergère » (ALW 9, 36) : *bièdjerèsse* Na 30, 109 ; L 87, 106 ; Ve 35, 37, 39, 41 ; My 3-6 ; Ma 36 ; B 2, 3 | *bièrdjirèsse* Ve 1, 6 | *bèrdjèrèsse* [?] L 114 | *b(i)èrdjèrèsse* L 1 | *bièrdjèsse* Na 23 (rare).

EH 349 « vachère » (ALW 9, 32b) : *vatcherèsse* H 21 ; L 116 | *vakerèsse* S 31.

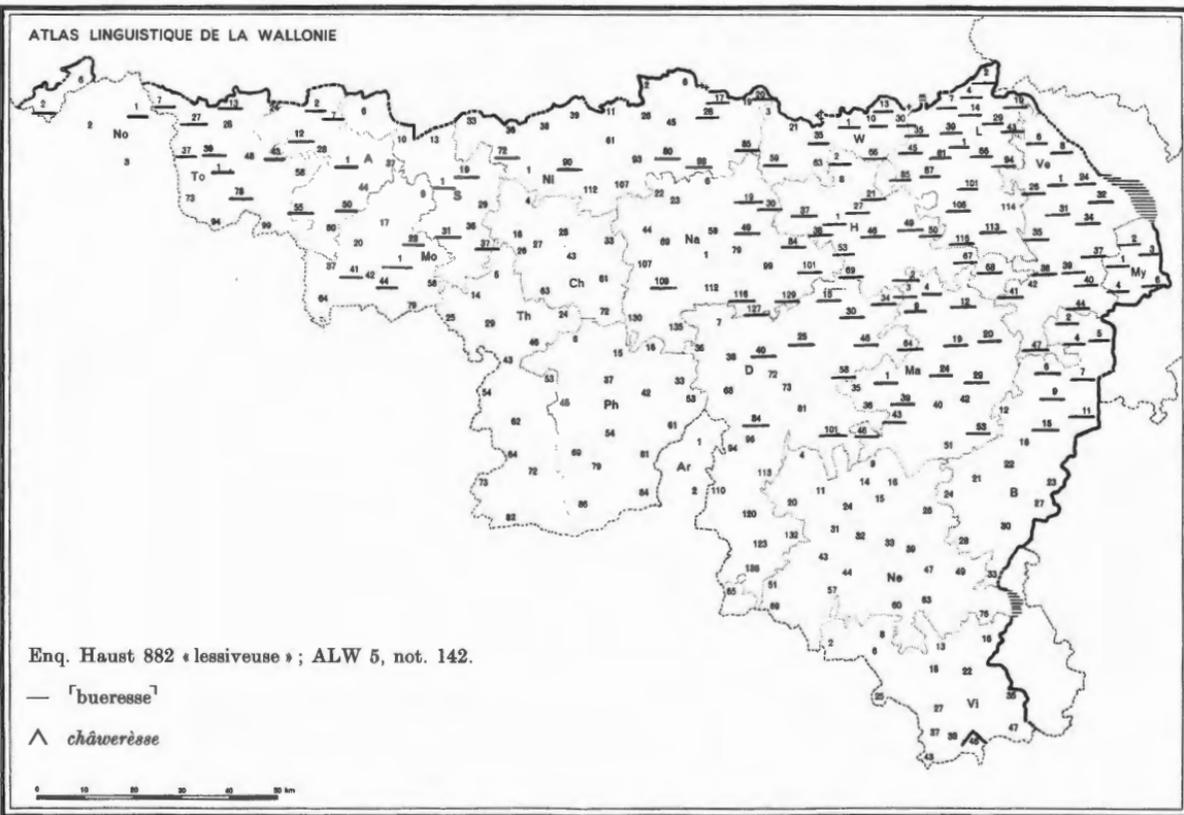
*hièderèsse* L 106 ; Ve 34, 37, 39 ; My 1 | *hè-* H 49 ; L 116 ; Ve 40, 42 ; My 5 | *hèdrèsse* B 2 | *ièdrèsse* Na 109 ; Ve 32 ; My 3, 6. — En outre, avec le sens « porchère » : *hièderèsse* L 87 | *hèrdièsse* [?] L 39 | *hèdrèsse* W 1.



1. à l'est de la ligne : «couveresse» 'couveuse' (Enq. Haust 554), sauf quelque exceptions (Na 30, 59 ; Ph 15, 16 ; D 94, 110, 120 ; Ma 42, 53 ; B 11, 24 ; Ne 33, 49 ; Vi 47).
2. à l'est de la ligne : «censeresse» 'cinsèrèsse, cé-, ...' (fermière) ; ou «vacheleresse» 'vatchulerèsse' (L 32, 94 ; Ve 6, 17). (Enq. Haust 2024).
3. à l'est de la ligne : «restenderesse» 'repas-sense (de ligne)' (Enq. Haust 1187).
- (Enq. Haust 1052) 'fileresse' (*filerèsse, fiye-rèsse, ...*) 'fileuse'.

Carte 1.

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE



Enq. Haust 882 « lessiveuse » ; ALW 5, not. 142.

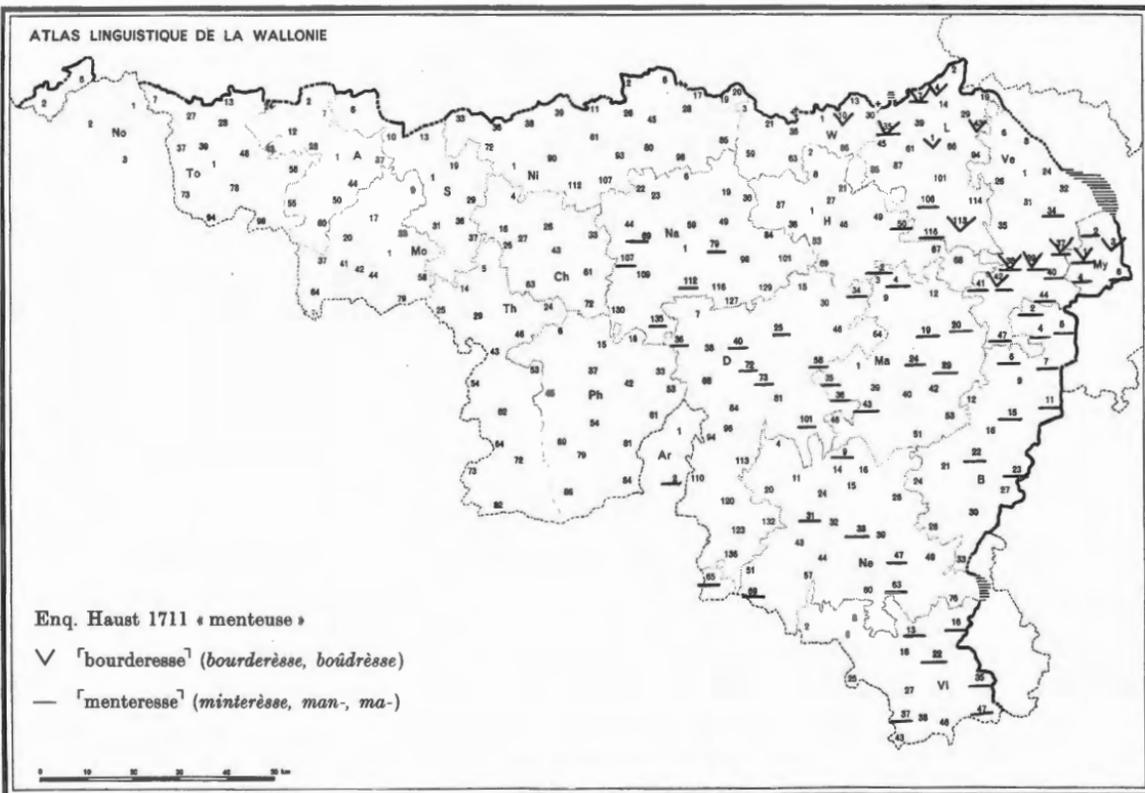
— 「bueresse」

∧ *châwerèsse*



Carte 2.

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE



Carte 3.

EH 1270 « bavarde »<sup>(4)</sup> : *barboterèsse* L 43 ; Ve 1, 6, 26, 31, 32, 35 ; My 4, 6.

*bardâcherèsse* Vi 38 (masc. -â).

*bardalerèsse* Vi 35.

*caketrèsse* D 46 ; B 2, 3 -*tèyerèsse* L 114 | -*tèyerèsse* L 113 | -*tirèsse* Ve 24.

*cayetrèsse* L 106.

*clabotrèsse* (ou -*po-*) L 7 | *clap'trèsse* D 101 ; H 1 ; L 7 ; Ve 32 ; B 9, 15 | -*tèyerèsse* L 113 | -*tirèsse* Ve 24.

*côlinerèsse* Vi 27, 37.

*djabouyerèsse* B 27.

*djâzerèsse* Ve 41, 42 ; Ma 20 ; B 5, 9 | *djà-* H 68 ; L 106, 116 ; Ma 12, 29 | -*ò-* L 1, 29, 113 ; Ve 32 | -*ò-* L 19, 66.

*limetrèsse* Ve 1 (mais -*tirèsse* chez Wisimus).

*ramadjerèsse* Vi 47 (ou -*eûse*).

*rametrèsse* W 8, 10, 13, 39 ; L 1, 61 ; Ma 20 ; B 9 | -*tèyerèsse* L 116 ; Ve 34 | -*tirèsse* L 43, 94.

*tchafouyerèsse* Ve 44 (masc. -*ârd*) ; B 2 (ou *tchafouye* ; masc. -*ârd*), 3 (id.), 5 (id.), 11 (id.).

*tchaf'trèsse* Ve 47 ; Ma 20 | -*tirèsse* Ve 8, 24 | -*té-* Ve 32.

*tchak'trèsse* W 8, 10, 13, 30, 35, 63 ; L 2, 61 | -*tèyerèsse* H 37 | *tchatch'trèsse* L 7.

*tchawerèsse* Ma 24 (masc. *tchawiâ*).

*trametrèsse* Na 101.

3.2. Le dépouillement des dictionnaires et des lexiques confirme et précise les impressions que l'on retire de cette première approche. Sans doute, il faut, comme je l'ai dit plus haut, tenir compte du fait qu'on ne dispose pas pour toutes les régions de dictionnaires de même envergure et que leurs auteurs n'ont pas toujours accordé la même

(4) Rem. l'abondance de fém. en -*erèsse* pour cette notion en gaumais (4 types différents). Comme dans le patois de Saint-Léger, les masc. sont souvent en [-*ard*].

attention à un trait qui relève de la grammaire autant que du lexique. Néanmoins, pour chacune des grandes variétés dialectales de la Belgique romane, exception faite du chestrolais, on dispose d'un dictionnaire suffisamment important, surtout si on le complète par de petits lexiques de même région et de même époque, pour que la comparaison offre quelques garanties de pertinence. Quelques oublis lors des dépouillements, des erreurs dans les calculs peuvent fausser quelque peu les chiffres que je citerai. Mais les écarts qu'ils traduisent sont tels, on le verra, que ces chiffres paraissent pouvoir mériter, à titre d'indications, une confiance globale.

3.2.1. Pour le wallon de l'est, j'ai dépouillé le *Dictionnaire liégeois* de Haust (DL), le *Dictionnaire verviétois* de Wisimus (Wis.) et le *Dictionnaire malmédien* de Scius (Scius), que j'ai comparé au dictionnaire de Villers. Ce dernier n'est pas pris en compte dans mes calculs, étant trop ancien (1793). Scius, même, est un peu vieux (1893) pour être comparé aux deux autres dictionnaires consultés, mais il est aisé de déduire du compte total pour l'est-wallon les quelque 65 types qui lui sont propres.

Trop abondante, la documentation concernant cette région n'est pas, contrairement à celle des autres régions, reproduite intégralement dans le corps de l'article ; elle figure dans l'annexe I.

Dans le DL de Haust, j'ai noté environ 190 fém. en [-erèsse<sup>1</sup>], plus 13 composés en [re<sup>-1</sup>, ra<sup>-1</sup>]. Mais il faut retrancher de ce chiffre les 16 mentions suivantes, reprises à des dictionnaires antérieurs et non retrouvées par Haust lors de ses propres enquêtes à Liège : *rèbolin<sup>2</sup>-rèsse* (d'après Duvivier) ; *mossinerèsse* (d'après Grandgagnage) ; *tèherèsse* (d'après Hubert) ; *bur, *bwèd'rèsse*,*

*clicotrèsse, d(i)findrèsse, doùvurrèsse, éderèsse, hièd'rèsse, houlpinerèsse, k(i)noherèsse, piyetrèsse, r(i)frèsse, rilève-rèsse, et vindèdjerèsse* (tous ceux-ci d'après Forir). Il faut noter aussi que certains mots ne sont liégeois qu'au sens large et n'ont pas ou plus été relevés à Liège même : *bolin'rèsse* est de Trembleur ; *spoûlerèsse*, de Verviers ; *tchifôderèsse*, de Stavelot ; *trouful'rèsse* est verviétois, -fèl-, stavelotain, le liégeois disant *troufleûse* ... Le fém. en -èresse est dit archaïque pour *bolin'rèsse, cayetrèsse, crahèl'rèsse* ; péjoratif pour *houyerèsse* ; rare pour *tchoûlèrèsse*. Il ne subsiste parfois que dans une expression figée (*taperèsse* 'jeteuse' dans *t. di cwârdjeûs* 'cartomancienne') ou dans une enfantine, où il est soutenu par une rime (*scolerèsse* 'écolière'). Au contraire, il est dit plus fréquent que -eûse pour former le féminin de *talmaheû* et de *troufleû*. La concurrence de [-èresse] par un autre suffixe est signalée par le DL dans de nombreux cas (mais sans qu'une forme soit dite plus courante qu'une autre) : par -eûse dans 125 cas, par [-ière] dans un cas (*ovrière* et *ôuvurrèsse*, de sens différents, 'ouvrière' et 'travailleuse'), par une forme non suffixée dans un cas (*tchifôderèsse* et *tchifôde*).

Dans Wisimus, j'ai noté 82 fém. en -èresse. La concurrence du suffixe -eûse n'est signalée ici que pour 11 mots (*coreûse, djoweûse, hureûse, platchteûse, poneûse, qwèrèûse, racôteûse, tchipoteûse, tricoteûse, vindeûse* (et *ru-*), *wadjeûse*). La plupart des types relevés par Wisimus sont aussi, parfois avec des variantes phonétiques, dans le DL ; une vingtaine seulement paraissent propres au verviétois : *b(i)èrdjirèsse, comessèdjerèsse, coratrèsse, èssèvèlirèsse, garnirèsse, golzinerèsse, gourdjirèsse, lamirèsse, louërkinèrèsse* (d'après J.-Fr. Xhoffer), *mahèrèsse, mahurrèsse, mézurrèsse* [lire *mè-*], *nokerèsse, ourdirèsse, pansulerèsse,*

*pôresse, racêrcirêsse, sofulerêsse, tamehirêsse* ; — le verv. *garcirêsse* (non repris dans le compte du DL) est donné par DL comme verviétois, de même que *troufulrêsse* ; — par contre, *spoûlerêsse*, signalé comme verviétois par DL, est absent de Wis.

Pour Malmedy, Scius, qui n'indique jamais la concurrence des formes en *-êuse*, relève environ 140 fém. en «-eresse», plus 5 composés en «re-». La proportion de types particuliers par rapport au DL est plus grande que chez Wis. : une septantaine, soit la moitié. A l'archaïsme bien connu de l'aire malmédienne, il faut cependant opposer, pour tempérer les chiffres, que le dictionnaire de Scius consigne le parler d'une génération plus ancienne que les deux autres dictionnaires. Sont absents du DL : *advin'rêsse, aguêm'trêsse, amidoûl'rêsse, amiloûrd'rêsse, andoul'rêsse, atouw'rêsse, at'trêsse, babouy'rêsse, badin'rêsse, bèg'rêsse, blag'rêsse, bov'rêsse, brêdih'rêsse, card'rêsse, céd'rêsse, crop'rêsse, cultiv'rêsse, dans'rêsse, dépans'rêsse, djârgon'rêsse, dompt'rêsse, d(u)bal'rêsse, dubarbouyerêsse, dulâbor'rêsse, épwazon'rêsse, èssèlvih'rêsse* (t. connu de Wis.), *fah'rêsse, fèss'rêsse, flah'rêsse, flat'rêsse, frawtin'rêsse, frip'rêsse, frôd'rêsse, gougouy'rêsse, guid'rêsse, hant'rêsse, hêrih'rêsse, hit'rêsse, hôssih'rêsse, hufèl'rêsse, kès-tion'rêsse, kèt'rêsse, law'rêsse, léh'rêsse, lén'rêsse, lig'rêsse, louk'rêsse, lûtch'rêsse, pâtrifiy'rêsse, pégn'rêsse, pèl'rêsse, pleûr'rêsse, pwatch'rêsse, raboz'rêsse, racus'pot'rêsse, rago-t'rêsse, rêtch'rêsse, riy'rêsse, ronfèl'rêsse, sondj'rêsse, sôt'rêsse, s(u)pèlih'rêsse, tchant'rêsse, tchôk'rêsse, tchû-zih'rêsse, tèt'rêsse, tossih'rêsse, trich'rêsse, uzurp'rêsse, val-s'rêsse, vèrs'rêsse, vèsserêsse, vizit'rêsse, vol'rêsse.*

En additionnant les types relevés dans les trois dictionnaires, on arrive, pour l'ensemble de l'est-wallon, à un total plus proche de 250 que de 200. Il n'est pas pos-

sible d'estimer sans faire une enquête combien de types il faudrait retrancher de ceux qui sont propres à Scius pour compenser son défaut de synchronie avec le DL et Wis. ; mais il faut dire aussi, à l'inverse, que les dictionnaires n'ont pas noté tous les types usités ou possibles aujourd'hui dans la région envisagée (cf. 3.2.5).

Il serait instructif de dépouiller les dictionnaires liégeois et verviétois des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> s. (Cambresier, Duvi-  
vior, Hubert, Lobet, Remacle, Forir, ...) pour suivre l'évolution récente du suffixe. Nul doute qu'un appauvrissement se constaterait en ce domaine (comme en celui du lexique) : l'abondance des formations en *-erèsse* citées par A. Body (souvent d'après Forir) dans son *Vocabulaire des poissardes* (BSW 11, 1868, pp. 187-242) donne une bonne idée de la vitalité du suffixe au 19<sup>e</sup> s. (5).

Si l'ampleur des dépouillements à faire pour Liège et Verviers m'a arrêté, par contre, le travail était facile à faire pour Malmedy. Dans le petit mais riche dictionnaire de Villers (1793), on note 53 fém. en [-eresse], dont la plupart sont aussi dans Scius, parfois avec variante (V *covrèsse* - Sc *cou-* ; V *xhovresse* - Sc *hou-* ; V *moûnresse* - Sc *mon'rèsse*, *mou-* ; V *vixhnnresse* - Sc *vihèn'rèsse* ; en outre, Scius signale, à côté de *fÿyrèsse*, correspondant à V *fierresse*, la forme *fil'rèsse*). Villers a cependant une quinzaine de types originaux, manquant à Scius : outre *hûyeûr*, *huy'rèsse* et *loum'kineûr*, *-in'rèsse* ; qui sont cités par Scius d'après Villers, ce sont *clawtresse* 'femme ou fille de cloutier (*clawti*)' ; *craickteur*, *-tresse* 'jaseur, babil-lard' ; *crakeur*, *-kresse* 'hableur, exagérateur' ; *cremer*,

(5) Les plus originales des mentions de Body sont reprises dans l'Annexe I, mais elle ne sont pas prises en compte pour l'estimation de la fréquence du suffixe dans l'est-wallon.

*cremerresse* 'revendeur' ; *foieur, foieresse* 'bêcheur' ; *fole-resse* 'femme d'un foulon (*foleur*) ; *keusizheresse* 'cuisinière' (sans masc.) ; *mexhneur, mexhnresse* 'glaneur' ; *pâsteji, pastejresse* 'pâtissier' ; *periki, perikresse* 'perruquier' ; *poppeieresse* 'petite fille qui joue et s'amuse avec des poupées ou qui en fait' ; *reeur, rairesse* 'pleureur, criailleur' ; *xhrawieur, xhraweieresse* 'grasseieur'.

3.2.2. Pour le namurois, le *Lexique namurois* de Lucien Léonard (L) nous fournit 26 fém. en *-erèsse*, dont un individuel (*èvèquerèsse*) et un concurrencé par une autre forme (*dintèlière*). En voici la liste (à partir du masc., quand il existe, que nous glosons seul), augmentée de quelques types trouvés dans d'autres sources, notamment le *Dictionn. wallon-fr.* (1934) de Pirsoul (Pirs.), et les lexiques d'Andenne [Na 84] d'A. Mélin et de Fosselez-Namur [Na 109] d'A. Lurquin :

1. *baraquî, baraquèresse* 'forain' L 563.
2. *bièrdjî, bièdjerèsse* 'berger' L 461.
3. *bolèdjî, bolèdjerèsse* 'boulangier' L 527 ; Pirs. ; Mélin.
4. *botî, botrèsse* 'hotteur' L 565 Add. ; Pirs. ; Mélin (sans masc.).
5. *botiquî, botiquerèsse* 'épicier' L 531.
6. *bougn'trèsse*, femme qui fait les *bougnêts*, boulets de poussier de houille et d'argile (A. Lurquin, Fosselez-Namur, BSW 52/2, 1910, p. 116).
7. *boutchî, butcherèsse* 'boucher' L 523 ; *botchî, botchrèsse* chez Pirs. ; Mélin ; A. Godenne, de Jambes, in *Anthol. des poètes namurois*, p. 66.
8. *boutî, bouterèsse* 'vacher' (synon. *vatchî*) L 443-4.
9. *bûwerèsse* 'lavandière' (sans masc. ; verbe *bûwè*) L 444, 570 ; *boûrèsse* Pirs. (avec un ex. de P. Lagrange) ; *bouwerèsse* Mélin. Cf. ALW 5, 282.
10. *cabanetî, cabanetrèsse* 'forain' L 563.

11. *catî, catrèsse* 'pensionnaire de l'hospice' L 760 ; Pirs ; mention de 1811 dans une chanson anonyme, in *Anthol. des poètes namurois*, p. 14.
12. *cinsî, cinserèsse* 'fermier' L 444 ; Pirs. ; Mélin ; *cin-s'rèsse* in A. Vierset, *Pasquées di Biètrumé Picar*, 1938, p. 50 ; in L. Henrard, *Lë Bèdète d'à Colas*, v. 562 ; ALW 9, not. 2.
13. *costrèsse* 'couturière' (d'après un témoin de Hanret Na 9, in G. Minsart, mém. de lic., Univ. Liège, 1977, p. 68).
14. *cotîyerèsse* 'maraîchère' L Add. 444, l. 22 ; *cotierèsse* et *cotîrèsse* (ce dernier avec un ex. de Quinaux) chez Pirs. (masc. *collî*) ; *cotîrèsse* Mélin ; A. Vierset, *Pasquées di Biètrumé Picar*, 1938, p. 39.
15. *covrèsse* 'poule couveuse' L 464, 692 ; Pirs. ; 'haricot nain' L 482.
16. *dintelerèsse* 'dentellière' L Index, renvoi à *dintélière* 753 (je n'ai pas trouvé la f. en *-erèsse* dans le lexique).
17. *èvèquerèsse* : *Bondjoû, monsieur l'èvèque, madame l'èvèquerèsse èt tos lès p'tits èvèquions* 'bonjour monsieur l'évêque, madame et les enfants' (ainsi s'adressait une paysanne à Monseigneur, qu'elle trouvait entouré de sa sœur et de ses neveux) L 763.
18. *gobieû, gobîyerèsse* 'chiffonnier' L 444 ; Pirs.
19. *ièrdî, ièdrèsse* 'gardien de troupeau' L 471 ; Pirs. ; *yèdrèsse* in *Lès Houzârd's* de J.-Ch. Benoît (18<sup>e</sup> s.), cf. *Anthol. des poètes namurois*, p. 9.
20. *loktî, loctrèsse* 'chiffonnier' Pirs.
21. *mèssadjî, mèssadjèrèsse* 'messager' L 444 ; Pirs. ; Mélin.
22. *mintèûr, minterèsse* 'menteur' L 296.

23. *mônnî*, *mônneresse* et \**moûnresse* 'meunier' Pirs. ; *monnî*, *monneresse* dans le poème *Lauvau* de J. Guillaume, in *Aurzîye*.
24. *moqu'rèsse* 'moqueuse', in G. Bernard [de Moustier-sur-Sambre], *C'èsteûve ayîr*, p. 17.
25. *moudeû*, *mouderesse* 'trayeur' L 475.
26. *mwin.nadjeresse* 'femme de ménage' à Andenne (Mélin) et à Fosse Na 109 (ALW 5, 278a).
27. *pauqueresse* 'première communiant(e)' L 609.
28. *poyetî*, *poyetrèsse* 'marchand(e) de volailles' Mélin.
29. *pupî* 'fabriquant de pipes', *puperèsse* 'ouvrière de la *puperîye*' L 567.
30. *rascoudeû* ou *r(i)coudeû*, *-drèsse* 'qui ramasse le blé fauché' L 451 et Add. 745 ; Pirs. ; *ricouderèsse* A. Lurquin, Fosse-lez-Namur (BSW 52, 1910, p. 154).
31. *rivadj'rèsse* 'habitante du rivage' à Moustier-sur-Sambre Na 69, d'après G. Bernard, *Do vète, do nwâr*, 1944, pp. 19 et 32 ; É. Gilliard, *Chîmagrawes*, 1955, p. 11.
32. *rivindeû*, *rivinderèsse* (ou *-eûse*) 'revendeur' Mélin.
33. *vatchî*, *vatcherèsse* 'vacher' L 443-4 ; Pirs.
34. *vî-wari*, *vî-warrèsse* 'fripier' L 535 ; Pirs.
35. *vol'rèsse* 'voleuse' à Denée Na 135 (Enq. Haust pour l'ALW, qu. 845).
36. *wiyèû*, *wiyerèsse* 'veilleur' L 128.

Voyez encore les quelques types cités sous le paragraphe 3.1. Pour le 19<sup>e</sup> s., rappelons *Forbotrèsse* et *Mont-Ferrandrèsse* 'habitante du *Forbot* (faubourg S<sup>t</sup>-Pierre) et du quartier de Montferrand', à Namur (cf. *Anthol. des poètes namurois*, p. 17).

3.2.3. En groupant toutes les mentions que j'ai pu réunir pour l'ouest-wallon et le picard (de Wallonie), j'arrive au nombre de 40 ; si on retranche les mentions qui

ne sont que dans Sigart (1866) à 36. Je les cite comme je l'ai fait pour le namurois, mais sans indiquer régulièrement le masculin <sup>(6)</sup>.

1. *aoustrèsse* 'libellule' Laur.
2. *baraquî, baraqu'rèsse* 'forain' Carlier (à voir pour les localisations précises); P. Moureau, *Contes d'à prandjêre*, p. 53.
3. *baudrèsse* 'ânesse' (Soignies, Delf.); 'femme ignorante, illettrée, imbécile' Ren., Delf., Laur., Dasc.; comp. *baudèsse* Maes, Sig.
4. *Bourkî, Bourkrèsse* 'habitant du Bourk [quartier de Ham-sur-Heure]' Carlier.
5. *burèsse* 'lavandière, lessiveuse' Maes, Ren., Delf., Laur., Dasc., Sig.; ALW 5, 282a. Cf. 3.1.
6. *caban'vî, caban'trèsse*, bohémien, -enne : E. Gillain, *Sov'nances d'on vî gamin*, p. 53.

(6) Aux dictionn. et lexiques habituels, on renvoie par le nom (parfois abrégé) de l'auteur : Bal = W. Bal, *Lexique du parler de Jamioulx*, 1949; Bourgeois = H. Bourgeois, *Le patois de Comines-Belgique*, 1973; Carlier = *Dictionn. de l'ouest-wallon*; Coppens = *Dictionn. acloet et Grammaire acloet*; Dasc. = R. Dascotte, *Trois suppléments au Dictionnaire du wallon du Centre*, 1985; Laur. = E. Laurent, *Glossaire du patois borain*, 1969; Maes = L. Maes, *Patois mouscronnois*, éd. de 1989; Renard = J. Renard, *Dictionn. [ms.] de Wiers* [To 99]; Ruelle = P. Ruelle, *Le vocab. professionnel du houilleur borain*, 1953 (ou 2<sup>e</sup> éd., 1981); Sig. = J. Sigart, *Dictionn. du wallon de Mons*, 1866.

Quelques mentions provenant de mémoires inédits de l'Université de Louvain m'ont été communiqués par R. Dascotte : Léon Delférière, *Enquête linguistique sur le patois de Soignies à l'époque actuelle*, 1927; A. Smeyers, *La meunerie à eau dans le Brabant wallon*, 1969.

Je n'ai pas retenu des formes comme *mairesse*, fém. de *mayeur* « dans quelques villages » (Sig. 49), *maïntresse* (Ren.), *mé-* (Laur.), littér. 'maîtresse', *pauverresse* (Ren.), dont le suffixe est *-èsse* et non *-erèsse*.

Dans le glossaire montois de Ph. Delmotte, qui est plus ancien et manque d'homogénéité, (1812), on trouve quelques dérivés, qui n'ont pas non plus été incorporés à la liste ci-dessus : *barteresse* (masc. *-eriau*) écolière qui fait l'école buissonnière; *brîberesse* (ou *-euse*), mendiante; *bûresse*, lavandière, blanchisseuse; *cocherresse* (ou *cochene*, *-one*, ...), femme qui achète le beurre et autres denrées chez le fermier, pour les aller revendre en ville; *couverresse*, couveuse (poule); *épîlerresse* (ou *épilleuse*), ouvrière qui épiluche le houblon; *recouderresse* (dans les environs de Thuin), *recueilleresse* (ou *-oïre*), moissonneuse.

7. *cinsî*, *cinserèsse* 'fermier' Carlier (ou *cinsiêre*); P. Moureau, *Contes d'à grandjêre*, p. 105; E. Gillain, *Sov'nances d'on vî gamin*, p. 60.
8. *cossonnerèsse* 'revendeuse de légumes' Sig.
9. *couvrèsse* '(poule) couveuse' Depr.-Nop., Laur., et cf. par. 3.1.
10. *criyaud'rèsse* 'femme qui fait de l'herbe' à Marchelez-Ecaussinnes S 29, d'après Carlier, BSW 55, 1914, p. 365.
11. *démon'rèsse* (Charleroi Ch 1, Florennes Ph 24), fém. de *démon* Carl.
12. *dèspouyerèsse* 'tripièrè' in *Armonaque dé Mons* de 1879 (d'après R. Pinon, *Mouchon d'aunia*, 65, 1977, n° 7, p. 129) et chez Albert Thibaut de Charleroi (in Lemoine, *Horace Piérard*, p. 38, l. 2).
13. *djournalrèsse* (à Trivières S 41, Péronnes S 46) 'femme employée à la journée dans les fermes' Depr.-Nop.
14. *doctrèsse* 'femme de docteur' (« dans quelques villages ») Sig.
15. *drôlerèsse* 'drôlesse' Ren; *drolerèsse* Bal 226; É. Gilliard, *Su lès tiènes*, p. 12.
16. (*è*)*rcoudrèsse* 'ouvrière qui, anciennement, suivait le faucheur, recueillait les javelles ...' (arch.) Copp. (synon. *rascoudrèsse*); Carlier; *dès fourtcheûs*, *dès mèchneûs*, *dès faukeûs*, *dès rcoudrèsses* Abbé Renard, *L'argayon*, chap. I; *fautcheûs* et *r'coudresses* E. Gillain, *Sov'nances d'on vî gamin*, p. 60.
17. (*è*)*rvindrèsse* 'revendeuse' Ren., Copp. (« surtout de légumes », arch.).
18. *fautch'rèsse* 'faucheuse' à Auvelais Na 88, Jumet Ch 43 Carlier.
19. *jesustresse* 'de la confrérie de Jésus, dévotè' Ponc.
20. « *jouguellerèsse* » (Borinage) 'joueuse' Sig.; cf. aussi Laur. *id.* 'menteuse' et « nom d'une veine [de char-

- bon] à Quaregnon » (sur ce nom, v. P. Ruelle, *Les noms des veines de charbon dans le Borinage*, p. 73).
21. *jufrèsse*, *juivrèsse* Sig., *juivrèsse* Ren. 'juive', *juifresse* 'juive, avare' Ponc.
  22. *loqu'trèsse* 'chiffonnière' Carlier (v. local.).
  23. *marichaud'rèsse* 'femme du *marichau* [maréchal]' à Marche-lez-Ecaussinnes S 29, d'après Carlier, BSW 55, 1914, p. 385.
  24. *mârtchotrèsse* 'marchande qui fréquente les marchés publics' Bal 155 (masc. non signalé).
  25. *mèss'dj'rèsse* 'messagère' [et non 'ménagère'] (Fleurus Ch 33) Carlier.
  26. *mint'rèsse* 'menteuse' (Baulet) Carlier.
  27. *Monchatî*, *Monchat'rèsse*, habitant(e) de Monceau-sur-Sambre Ch 46 Carlier.
  28. *mon.n'rèsse* 'meunière' (à Seneffe Ch 6) Dasc.; *moûn'rèsse* (à Orp-le-Petit, hameau d'Orp-le-Grand Ni 52), *moûgn'rèsse* (à Jodoigne-Souveraine Ni 48) Smeyers.
  29. *pâkrèsse* (à Godarville Ch 16) Dasc. (comp. *pâkière* Depr.-Nop.).
  30. *pan'rèsse*, f., 'pigeon paon' Laur., Vindal (masc.), Carlier (à Courcelles Ch 35, Gosselies Ch 36, Luttre Ch 19), Dasc. (à Pont-à-Celles Ch 18, ainsi qu'à Buzet Ch 8 et à Obais Ch 7, où existe aussi *panèsse*); *panèrèsse* 'femelle du paon' Sig.
  31. *pingn'rèsse* 'femme qui peigne la laine' Carlier.
  32. *ponèrèsse* 'pondeuse' Sig.
  33. *princerèsse* 'princesse' Ren.
  34. *profètrèsse*, fém. de *profète* 'hâbleur, qui étale une fausse science' Ren.
  35. *sôlârd*, *sôl'rèsse*, ivrogne Carlier (à Franchimont).
  36. *tap'rèsse* (*di cautes*) 'cartomancienne' Carlier (à Auvelais Na 88, Châtelet Ch 61, Montignies-sur-

Sambre Ch 60, Roselies Ch 55, Wanfercée-Baulet Ch 39.).

37. *vacrèsse* 'gardeuse de vaches' Ren., Delf. (Soignies), Dasc. (Hennuyères S 20); *vatch'rèsse* Bal 15, Copp. (arch.); P. Moureau, *Contes d'à prandjêre*, p. 93. Cf. aussi paragr. 3.1.
38. *vol'rèsse* 'voleuse' Copp., Carlier (à Baulet Ch 39, Fleurus Ch 33), A. Bernis [de Montignies-sur-Sambre Ch 60], in *Bans'léye*, p. 38.
39. *wardrèsse* 'femme chargée de veiller à la propreté des locaux administratifs de charbonnage -'. Ruelle, Houil., p. 198 (fém. de *warde*), Laur., Dasc.
40. *yèdrèsse*, fém. de *yèrdî* 'herdier, vacher communal' Carlier (7).

3.2.4. C'est pour le sud-wallon et le gaumais que, dans la première version de cet article, j'avais trouvé le moins de mentions. Les lexiques de Massonnet (Chassepierre Vi 5), de Liégeois (Tintigny Vi 19) et de Roger (Prouvy-Jamoigne Vi 10) m'avaient fourni une dizaine de types. Quelques autres sources m'ont permis par la suite de doubler ce nombre; enfin le dictionnaire de Saint-Léger [Vi 34], publié en 1978, a révélé que, contrairement à ce que je pensais, les fém. en *-erèsse* étaient très nombreux dans ce patois (61 mentions). En fait, les données nou-

(7) Plusieurs des types recensés dans l'ouest de la Belgique romane sont également connus dans les parlers picards de France. Par exemple, on rencontre dans Hécart (3<sup>e</sup> éd., 1834) *boderesse*, *bodresse*, femme ignorante; *buresse*, lessiveuse; *ercoièresse*, f. qui ramasse le blé fauché pour le mettre en javelles; *juifèresse*, juive; f. méchante; *machotresse*, f. qui va vendre au marché le produit de son jardin, de ses vaches'. On trouve, en outre, chez Hécart, quelques autres types, dont certains doivent provenir de documents d'archives et n'être plus usités au 19<sup>e</sup> s.: *achèteresse*, fém. de *acateux*, acheteur (le fém. *acateuse* est inusité); *chairesse*, *ché-*, loueuse de chaises à l'église; *chiresse* chieuse (comp. *tiuire*); *frotresse*, ouvrière qui travaille au *frottoir*, qui frotte les batistes (un ex. de 1664); *malfaitresse* ou *-trice* (d'après les arch.); *testatresse*, testatrice (un ex. de 1616). Pour ces deux derniers, comp. par. 5.1.

velles placent les parlers de cette région en deuxième position, nettement devant l'ouest-wallon et le namurois, et non pas, comme je le déclarais dans la première version de cet article, en dernière position, avec une fréquence près de vingt fois inférieure à celle du liégeois. Ceci montre les difficultés inhérentes à l'étude des suffixes dans les dialectes. Pour la liste des formations, cf. Annexe II.

3.2.5. L'estimation quantitative à laquelle on s'est livré à partir de dictionnaires à peu près contemporains les uns des autres confirme les indications qui se dégageaient de la première approche basée sur la documentation plus strictement synchronique, mais trop étroite, de l'ALW.

Pour évaluer l'importance du suffixe dans les différentes régions, reprenons les chiffres, en les arrondissant (et en les diminuant un peu pour le liégeois, sur-représenté dans la documentation) :

est-wallon : plus de 200

centre-wallon : 36

ouest-wallon et picard : 40

sud-wallon et gaumais : env. 75 (dont 61 à Vi 34).

Les féminins en <sup>[-</sup>eresse<sup>]</sup> sont donc dans l'est-wallon de 2 à 3 fois plus fréquents que dans le sud du Luxembourg, de 5 à 6 fois que dans les patois du centre et de l'ouest. Il convient de tenir compte de ces réalités lorsqu'on déclare que le suffixe est resté vivant en Wallonie.

Sans doute, nulle part, même en s'en tenant à l'époque contemporaine, les dépouillements ne peuvent prétendre avoir rencontré tous les types existants. Mais il est vraisemblable que si on approfondissait la recherche, on découvrirait de nouveaux types surtout dans les régions

à forte densité. Ainsi, pour l'est-wallon, on pourrait ajouter aux féminins trouvés dans les dictionnaires principaux des mots comme *galioterèsse* (ou *-eûse*), fém. de *galioteû* 'conducteur de berlines ...' (Haust, *Houillerie liégeoise*, p. 106); *djotèlerèsse* 'vendeuse de choux' (dans un poème du Malmédien Henri Collette (BSW 63, p. 258), alors que Scius ne donne que le masc. *djot'li*; (Mont-le-Ban B 9) *truk'trèsse* ou *truk'tèyrèsse*, fém. de *truk'teû* 'trompeur' (M. Samray, GSHA, 19, déc. 1983, p. 31); à La Gleize [Ve 39], *dinrèsse* 'vache qui donne du lait', *gotèrèsse* 'vache qui ne donne presque plus', *hayètrèsse* 'poule couleur ardoise (*haye*)', *pîy'rèsse* 'pillarde, frelon' (d'après L. Remacle, *Le parler de La Gleize*, pp. 113, 119, 121, à côté d'autres types connus par ailleurs, comme *covrèsse* ou *cô-*, *hièdrèsse*, *mouèdrèsse*, *ponrèsse*, *sakèlrèsse*); plusieurs autres dans l'annexe I... Etonné de l'absence dans les dictionnaires de fém. en '[-eresse]' pour des mots où cette forme me paraissait possible, voire vraisemblable, j'ai questionné M. Remacle, qui m'a dit que, pour lui, *foumerèsse*, *pèherèsse*, *bansèlerèsse*, *colèberèsse*, *consèyerèsse* ... seraient des féminins normaux et spontanés de *foumeûr*, *pèheûr*, *bans'li*, *colèbeûr*, *consieûr* (cf. d'autres exemples encore en gleizois dans Remacle, *Syntaxe de La Gleize*, I, pp. 68-9). A Melen [L 71], *roûvirèsse* est courant comme féminin de *roûvieû* ou *roûvis* 'oublieux'.

Concurrencé partout par le suffixe '[-euse]' qui a triomphé en fr., '[-eresse]' conserve cependant une réelle vitalité à l'est, non seulement parce qu'il subsiste dans un grand nombre de mots, mais parce qu'il reste disponible et garde un réel pouvoir productif.

Dans le sud du Luxembourg, la situation paraît assez différente et plus complexe : alors que mes premières

enquêtes n'avaient pas relevé vingt féminins en «-eresse» pour le sud-wallon et le gaumais réunis, et que le récent et riche dictionnaire des parlers de Bastogne confirme la rareté du suffixe dans ce secteur, le seul dictionnaire de Saint-Léger est en contradiction totale avec cette observation : ce patois à lui seul, pour des raisons qu'on ignore, a près de quatre fois plus de féminins en «-eresse» que l'ensemble des autres patois de son domaine, dont il a l'air d'être moins un modèle représentatif qu'une figure d'exception.

4.1. Les raisons du succès et de la résistance du suffixe «-eresse» en liégeois ne sont pas évidentes. Certes, le conservatisme de ce dialecte, sa meilleure résistance à l'influence du français sont bien connus et s'expliquent notamment par sa situation linguistique et par sa forte personnalité linguistique. Pour ce point précis, on pourrait songer à des motifs plus spécifiques, comme le renforcement de la série «-eresse» par l'importante série «-erèce» (lat. *-aricia*), homophone et parfois synonyme, et par quelques fém. en «-esse» perçus, du fait de la réduction en wall. des groupes consonnantiques à la finale, comme des «-eresse» (par ex., *°bogue* / *bogrèsse* ; *mulâte* / *mulâtrèsse* ; *ôgue* / *ôgrèsse* ; *tigue* / *tigrèsse* ; *pinte* / *pintrèsse* <sup>(8)</sup>). Mais de tels motifs, applicables à la Belgique romane presque tout entière, ne semblent pas très pertinents.

4.2. Si le déclin de «-eresse» dans les autres régions traduit souvent une plus grande perméabilité au français, la situation en picard est particulière, et elle mérite qu'on s'y arrête un moment.

(8) Massonnet le traduit « peintresse ». La forme « dialectale » est-elle plus usitée que cette forme « française » ?

Le picard, aussi bien en France qu'en Belgique, se caractérise, plus ou moins selon les patois, par de curieuses finales en *-wâre*, *-wâre*, *-ware*, *-ou<sub>(e)</sub>re*, *-ôre*, ... servant de fém. à des noms ou à des adjectifs en <sup>1</sup>«-eur<sup>1</sup>», en *-ar*, *-âr* (souvent orthographiés *-ard*), en *-ou*, *-ôu* ... Ces finales féminines sont également en picard celles du suffixe instrumental <sup>1</sup>«-oire<sup>1</sup>» (lat. *-atoria*), dont elles sont l'aboutissement phonétique normal. Quant aux formes masculines, *-ou*, *-ôu* correspond dans certains patois à <sup>1</sup>«-oir<sup>1</sup>» (cf. MIROIR, ALW 1, c. 61), *-ar*, *-âr* paraît bien représenter <sup>1</sup>«-ard<sup>1</sup>».

Le picard se caractérise par une grande confusion dans l'utilisation des suffixes. Il semble que, dans ce cas-ci, le suffixe instrumental <sup>1</sup>«-oire<sup>1</sup>» (lat. *-atoria*) <sup>(9)</sup> se soit substitué à <sup>1</sup>«-er-esse<sup>1</sup>» (lat. *-ator-issa*), peut-être à cause de l'homonymie de celui-ci avec l'instrumental <sup>1</sup>«-erèce<sup>1</sup>» (lat. *-aricia*) et au moment où <sup>1</sup>«-erèce<sup>1</sup>» cessait d'être productif et s'effaçait au profit de <sup>1</sup>«-euse<sup>1</sup>», qui devenait le principal suffixe instrumental.

Les masculins de noms d'agents en <sup>1</sup>«-oir<sup>1</sup>» ont pu être refaits sur les féminins. Mais on notera que l'aboutissement ancien de <sup>1</sup>«-oir<sup>1</sup>» était en picard le même que l'aboutissement de <sup>1</sup>«-eur<sup>1</sup>» (cf. Sigart *aiweu*, littér. <sup>1</sup>«év-oir<sup>1</sup>» 'évier'; *dormeu*, littér. <sup>1</sup>«dormoir<sup>1</sup>» 'opium' <sup>(10)</sup>, à côté de *feneu* 'faneur', *bribeu* 'mendiant', etc.); les formes postérieures, en *oi* et *-oir*, du suffixe instrumental (Sigart *buchoi* 'heurtoir', *bultoi* 'blutoir', *curoi* ou *-oir* 'blanchis-

(9) Par exemple, à Comines, d'après Bourgeois : *brondiôre* 'rouleau pour aplanir les terres'; *pékôre* 'canne à pêche'; *platchôre* 'grande truelle de plafonneur'; *polichôre* 'fer à repasser'; etc.

(10) Ce sont les deux seuls exemples de ce traitement que je connaisse en picard de Belgique. Le correspondant du montois *dormeu* dans le patois de Valenciennes était *dormo* 'sirop de pavot', avec le même suffixe <sup>1</sup>«-oir<sup>1</sup>» que dans *dôrto* 'dortoir', *puro* 'puoir' (cf. Hécart).

serie', *boudinoir* 'instrument pour faire les saucisses', etc.) ont pu entraîner, par analogie, certains *-eu* qui remontaient à *-atorem* et exprimaient l'agent.

Quoi qu'il en soit, même si la confusion homonymique, à un certain moment, de <sup>[-</sup>oir<sup>]</sup> et de <sup>[-</sup>eur<sup>]</sup>, d'une part, de <sup>[-</sup>erèce<sup>]</sup> et de <sup>[-</sup>eresse<sup>]</sup>, d'autre part, a pu jouer un rôle dans le remplacement des suffixes d'agents par les suffixes instrumentaux, elle ne rendait pas ce changement nécessaire, si peu même que les dialectes des autres régions, où des homonymies identiques existaient, s'en sont accommodés jusqu'aujourd'hui. De toute manière, cela ne nous dirait pas pourquoi le passage s'est fait dans un sens plutôt que dans l'autre. L'hypothèse de la transformation à la suite d'une collision homonymique est courte, insuffisante ; mais les motifs plus profonds échappent <sup>(11)</sup>.

Bornons-nous à constater la particularité de la région picarde qui présente pour les noms d'agent en <sup>[-</sup>eur<sup>]</sup> trois sortes de féminins : en <sup>[-</sup>euse<sup>]</sup>, en <sup>[-</sup>eresse<sup>]</sup>, en <sup>[-</sup>oire<sup>]</sup>. De ces derniers, j'ai pu dresser la liste suivante, à partir de l'Enquête de Haust pour l'ALW (EH), de Sigart, des quelques lexiques contemporains cités plus haut (v. n. 6), exception faite de celui de J. Renard, qui sera examiné en particulier :

*bab'loire* 'babillarde' Bonnet. — Porter à FEW 1, 193a  
*bab.*  
*batwâre* 'batteuse' (Binche Th 9) Lejuste. — Porter à  
FEW 1, 294a *battuere*.

(11) Il semble bien que la série des instrumentaux en <sup>[-</sup>oir<sup>]</sup> et <sup>[-</sup>oire<sup>]</sup> est plus importante à l'ouest qu'à l'est : en effet, un autre suffixe instrumental (*-a* < lat. *-aculu*), qui est très répandu en liégeois, est pour ainsi dire inexistant en picard. Cette fréquence peut avoir joué un rôle dans l'extension aux noms d'agents.

- bèdjar* (ou *-eû*) 'bègue', *bèdjaware* Maes. — Porter à FEW 15/1, 86a \**beggen*.
- béfar* (ou *-eû*) 'qui bave', *béfware* (ou *béfarde*) Maes | *béflou* 'id.', *béflware* Maes. — Porter à FEW 15/1, 154a *bleffen*.
- bèrlindjeû* 'radoteur, jaseur', *bèrlindjaware* (ou *-euse*) Maes. — Masc. seul cité par FEW 15/1, 273b a. h. all. \**bretling*.
- bèrlôdar* (ou *-eû*) 'qui mange de façon malpropre', *bèrlôdware* (ou *-euse*) Maes. — Porter à FEW 15/1, 274 a. h. all. \**bretling*.
- bèrlwâre* (Orcq To 55) 'stérile, toujours en chaleur (vache)'; *bærlo<sub>r</sub>* (Gondecourt), d'après J.-Y. Ponette, *Le vocab. de l'agriculture à Orcq*, mém. de licence inédit, Univ. de Liège, 1957, p. 85; *beurlware* 'qui beugle, mugit; (vache) stérile' Maes; *burlwâre* Lepoint (pour Autreppe Mo 73). — Littér. 'beugleuse'; aj. à FEW 1, 594a.
- bèrtônar* (ou *-eû*) 'grognon', *bèrtônware* (ou *-euse*) Maes; *beurtonnôre* Bourg., p. 73 (masc. non indiqué; non repris dans le glossaire). — Cf. FEW 1, 539 *brittus*.
- béyar* 'niais', *béyware* Maes. — Porter à FEW 1, 284 *batare*.
- bleûseû* 'fraudeur de frontière', *bleûzware* Maes. — Le FEW 15/1, 149b \**blao* ne signale que Tour[oi]ng] *bleuseu* 'contrebandier'.
- bréyar* (ou *-ou*) 'pleurnicheur; délateur', *bréyware* (ou *-ouse*) Maes; *brèyoire*, *brayoire* 'pleurnicheuse' Tavau Ath, p. 274 (masc. *-ou*). — Cf. FEW 1, 490b \**brag*.
- buvôre* 'femme qui s'adonne à la boisson' Bourg; *buvware* 'ivrogne' Maes (mais le fém. de *buveû* 'buveur' est *buveuse*). — Manque à FEW 1, 348-9 *bibere*.

*cachôre* 'vache en période de rut' Bourg; *cachware* 'id.' Maes. — Formes équivalentes en France : cf. FEW 2, 328a \**captiare*.

*cafouyôre* (ène *Marie* ~), sert de fém. à *gacheû* 'mauvais ouvrier' Bourg. — Manque à FEW 3, 670 \**fodiculare*.

*chucheû* 'qui aime sucer, qui apprécie les sucreries', *chuchware* Maes. — Porter à FEW 12, 389a \**sutiare*.

*clatchware* 2. 'femme qui rit bruyamment' Maes. — Le sens 1 'fouet' est dans FEW 2, 325b \**captiare*, mais une influence de *klakk-*, étymon du sens 2, est possible pour le sens 1.

*clouchwâre* (Mouscron To 7) 'poule couveuse' EH (id. ou *-arde* 'poule qui se prépare à couvrir; qui aime à se blottir au coin du feu' Maes 2 [Maes 1 *clutch-*]), *-chwâre* (Templeuve To 37), *-chôre* (Rongy To 94) EH. — Comp. *clouchwâse* ('-oise<sup>1</sup>) à Autreppe Mo 73, d'après D. Charneux, *La vie agricole à Autreppe*, mém. de licence, Univ. de Liège, p. 93. — Aj. à FEW 4, 160b *glocire*.

*courar* 'libertin', *courware* Maes (ou *courarde*); *courôre* 'femme de petite vertu' Bourg. — Mentions fr. in FEW 2, 1568b *currere*.

*couvoûre* 'couveuse (poule)' à Ellezelles A 2 EH; *couwware* Maes. — Mentions fr. in FEW 2, 1443b *cubare*.

*crinchar* 'remuant', *crinchware* Maes. — Porter à FEW 16, 388b m. nld. *crinc* ?

*disputeû* 'disputeur', *disputware* Maes. — Porter à FEW 3, 98b *disputare*.

*djeûlar* 'gueulard', *djeûlware* Maes (ou *-larde*). — Porter à FEW 4, 312b *gula*.

*dormware*, adj. dans l'expr. *tchanchon d.* — 'berceuse' Maes. — Porter à FEW 3, 141a *dormire*.

*drissar* 'qui a la diarrhée', *drissware* Maes. — Porter à FEW 15/2, 71b *drits*.

- éclan.nware*, adj. dans l'expr. *sèle* ~ 'traîneau, luge' Maes. — Cité par FEW 17, 145b \**slido*.
- eurtware* 'qui donne des coups (vache)' Maes. — Porter à FEW 16, 273a \**hurt*.
- fwâre de lampes* 'femme chargée de l'entretien des lampes' Ruelle, Houil.<sup>2</sup>, 207. Littér. « faiseuse de lampes ». — Porter à FEW 3, 347b *facere*.
- gratar* 'avare, grippe-sous' (ou *-eû*), *gratware* (ou *-euse*) Maes. — Porter à FEW 16, 376b \**kratton*.
- grégnar* 'grognon, grincheux', *grégnware* Maes. — Porter à FEW 16, 71a \**grinan*.
- grujar* 'qui convoite (surtout de la nourriture)', *grujware* Maes. — Porter à FEW 16, 95b *gruizen*.
- kerkieû* 'chargeur, ouvrier qui remplit les wagonnets de charbons ou de déblais', *kerkwâre* (ou *kerkieûse*) Ruelle, Houil.<sup>2</sup>, p. 122 (jusque vers 1900). — Porter à FEW 2, 418b *carricare*.
- landjar* 'qui convoite (surtout de la nourriture)', *landjware* Maes. — Porter à FEW 5, 162 *languere*.
- mènwâre* 'femme qui menait la danse de l'*âlion* (ancienne fête populaire au début du printemps)' Laur. — Aj. à FEW 6/2, 103b *minare*.
- minteu* 'menteur', *mintware* Maes (ou *-euse*); *mintwâre* (Gosselies Ch 36) A. Leroy; EH *mintwêre* (avec *ê* long très ouvert) à Tourinnes-Saint-Lambert Ni 80, Héviliers Ni 93, Thorembois-Saint-Trond Ni 97; *-twè.re* (avec *è* très ouvert demi-long) à Zétrud-Lumay Ni 17 (ou *-eûse*), Folx-les-Caves Ni 85; *-twère* à Opheylissem Ni 19, Neerheylissem Ni 20; *-twâre* à Neufvilles Mo 9; *-twâre* à Wiers To 99 (ou *coultwâre*); *-twôre* à Gondregnies A 37; *-twore* à Houtaing A 28; *-toûere* à Ellezelles A 2, Wodecq A 7; *-tôre* à Comines To 6 (ou *-eûse*); *mèto<sub>a</sub>r<sub>eu</sub>* à Frasnes-lez-Buissenal A 12. — Cf. FEW 6/1, 747b *mentiri*.

- montware* 'qui monte en graine' Maes. — Porter à FEW 6/3, 109b *montare*.
- « *moulinoire* » 'fille qui mouline, càd. travaille au bouriquet d'une houillère' Sig. — Cf. Delmotte *moulinoire* 'ouvrière qui tourne le cabestan', repris par FEW 6/3, 41a *molinum*.
- mousar* 'boudeur', *mouzware* Maes. — Porter à FEW 16, 545a \**mauwe*.
- pitégneû* 'qui piétine', *pitégneware* Maes. — Porter à FEW 8, 130a *peditare*.
- plédwâre* 'caillette, femme bavarde' A. Carlier, Lex. de Marche-lez-Ec. [S 29], BSW 55, 394 ; 'cancanière' U. Fiérain (de Soignies), in *Mouchon d'aunia*, 1980, p. 112. — Cf. FEW 9, 9b *placitum*.
- plégneû* 'qui se plaint toujours', *plégneware* Maes. Cf. *plinjware*.
- plinjware* 'femme qui a l'habitude de se lamenter' Maes. Cf. *plégneware*. — Repris par FEW 9, 16a *plangere*.
- plutcheû* 'qui mange -- sans appétit', *plutchware* Maes. — Porter à FEW 8, 507b \**pilucare*.
- pondware* 'pondeuse' Maes. — Porter à FEW 9, 163a *ponere*.
- prisôre* 'femme prisant le tabac' Bourg. ; *prissware* Maes. — Aj. à FEW 9, 344b *prehendere*.
- « *ranoire* » (Borinage), adj., fém. de *raneu* [= 'eux'] 'lanquissant, maladif' Sig. — Cf. FEW 21, 407a et 410a.
- riyoire* 'rieuse' Tavau Ath, p. 212. — Porter à FEW 10, 397 *ridere*.
- rutôre* 'vache qui donne facilement des coups de sabot' Bourg. — Aj. à FEW 10, 601b \**rutare*.
- soyeû* 'ennuyeux, casse-pieds', *sôyâre* Bourg. ; *sôyware* 'femme importune' Maes. — Aj. à FEW 11, 368b *secare*.

*tchanjar* 'changeant', *tchanjware* Maes. — Porter à FEW 2, 123b *cambiare*.

*tortênôre* 'femme malhabile au travail' Bourg. (comp. *târ-téneû* [lire *tor-* ?] 'ne pas avancer au travail' Id.). — Porter à FEW 13/2, 88b *torquere* ?

*trachar* (ou *-eu*) 'dévergondé, débauché', *trachware* (ou *-euse*) Maes. — Le masc. est repris seul par FEW 13/2, 145a *\*tractiare*.

*trand'leû* (ou *-ard*) 'traînard', *trand'l'ware* Maes (12). — Porter à FEW 17, 371a *\*trondelen*.

Ajoutons encore, d'après le chapitre grammatical de Sigart, p. 49, *avaloire*, *baijoire*, *crachoire*, *crioire* (qui ne sont pas repris dans le lexique), fém. de *avaleu*, *baijeu*, *cracheu* et *crieu* « dans des villages du côté de la frontière française ». A l'article *moulinoir*, Sigart fait observer que dans le Borinage, les adj. fr. en *-eur*, wall. [= pic.] *-eu* forment leur fém. en *-oire*, comme à Valenciennes (v. Hécart), et à *raneu*, *-oire*, il écrit : « on a déjà remarqué qu'au Borinage le fém. des adj. en *-eux* se forme en *-oire* ». En fait, *ranoire* est le seul exemple rencontré au cours de toute mon enquête d'un adj. en *[-eux]* faisant *[-oire]* au fém. ; et le Borinage, aujourd'hui du moins, si l'on en juge par les autres sources d'information, est loin d'avoir généralisé ce type de fém. pour les noms d'agent en *[-eur]*.

Plus proche de la frontière française, le parler de Wiers To 99 répondrait, lui, plus justement à l'observation que Sigart fait à propos du Borinage. Le lexique manuscrit de J. Renard présente un nombre si important de fém. en *-wâre* qu'il m'a paru plus indiqué de l'examiner à part (on trouvera la liste complète dans l'annexe III).

(12) V. encore sur le nom de veine de charbon d'origine incertaine *Torioire* P. Ruelle, *Les noms de veines de charbon dans le Borinage*, pp. 109-110.

A Wiers [To 99], la majorité des adj. et des subst. en «-eur» font leur fém. en *-wåre* : on en dénombre près de 250 contre une vingtaine de *-eûse* (13) et quelques-uns en *-erèsse* (cf. 3.2.3). Pour 4 seulement des 250 fém. en «-oire» (ceux de *brasseû* 'brasseur', *cru(y)audeû* 'sarcleur', *doneû* 'personne généreuse ; au fém., spéc<sup>t</sup> vache laitière', *erlaveû* 'laveur'), J. Renard signale une forme concurrente plus récente en «-euse». Le suffixe «-euse» existe aussi à Wiers comme suffixe instrumental moderne (à côté de «-erèce», «-oir(e)», et il en résulte, assez curieusement, que, dans quelques cas, une forme en «-oire» désigne la personne qui fait un travail, celle en «-euse», la machine servant à ce travail : la *f(e)nwåre* est la femme qui fane et la *feneûse* la machine à fanner ; la *fougnwåre*, la femme qui fouille, bêche, et la *fougneûse*, un instrument pour défoncer la terre ; la *loywåre*, la femme qui lie, et la *loyeûse*, la moissonneuse-lieuse. La *laveûse* est aussi bien la femme qui lessive que la machine à laver (14).

Aux 250 fém. en «-oire» de noms en «-eur», il faut ajouter encore 5 noms sans masc. (*burlwåre* '1. vache hystérique ; 2. femme dévergondée, prostituée' (cf. ci-dessus) ; *caquetwåre* 'poule couveuse' ; *garguétwåre* (ou *garguête*) 'petite fille babillarde' ; *pondwåre* 'pondeuse') et 11 dont le masc. est *-â* (parmi lesquels 1 où il est *-â* ou *-où*, 5 où il est *-â* ou *-eû*), 8 dont le masc. est *-où*.

Dans les parlers picards de France, «-oire» est également bien attesté comme fém. des noms d'agent. Edmont, dans son *Lexique saint-polois*, pp. 6-7, note que

(13) Ce sont *bârièleûse*, *batayeûse*, *buveûse*, *erpasseûse*, *fileûse*, *filouteûse*, *fla-teûse*, *galvaudeûse*, \**laveûse*, *lêchiveûse*, *moqueûse*, *pétroleûse*, \**piétineûse*, *ploteûse*, *policheûse*, *tricotéûse*, *troteûse*. Les deux t. marqués de l'astérisque désignent aussi la machine.

(14) Autres noms d'instruments en *-eûse* : *crameûse* 'écrémeuse', *faukeûse* 'machine pour faucher' ; et cf. n. précédente.

la plupart des subst. et des adj. en  $\dot{-\tilde{a}}_r$ , ont leur fém. en  $-w\dot{\tilde{a}}_r$ , plusieurs de ceux en  $\dot{-\tilde{e}}_w$ , qui ont ordinairement un fém.  $\dot{-\tilde{e}}_{s/2}$ , connaissent dans la banlieue une forme concurrente en  $-w\dot{\tilde{a}}_{r/\mu}$ .

Je relève dans Hécart une douzaine de fém. en  $\lceil$ -oire $\rceil$ , moins que n'aurait pu laisser croire l'affirmation de Sigart (cf. supra) : *babiioire* 'babillarde', *bardéloire* ou *bride-* 'radoteuse, raisonneuse', *bréioire* 'pleureuse' (masc. *bréiou*), *caquetoire* 'babillarde, --', *couvoire* 'poule couveuse', *filoire* 'fileuse' (1 ex. de 1624), *lachoire* 'trico-teuse' (1674 °*laschoire*), *mentoire* 'menteuse', *papoire* 'médisante, bavarde', *tioire* 'femme qui a une mine pâle et défaite', *tournoire* 'femme qui lambine ; f. qui avance les lots dans les ventes à l'encan'.

Dans *Les parlers d'Aubers-en-Weppe* de F. Carton et P. Descamps (Arras, 1971), on rencontre  $\lceil$ -oire $\rceil$  sous des formes diverses : *bréware*, *butôr*, *cachôre*, *dolwâre*, *gval-ware*, *luzwâre*, *ringonôre*, *toulôre*, *trachore*, *véno<sup>a</sup>re*.

Ce type de féminin est particulièrement bien représenté dans le *Dictionnaire des parlers picards du Vimeu* de Vasseur : pour la lettre A, un fém. en  $\lceil$ -ouère $\rceil$  est signalé, souvent concurremment avec un fém. en  $\lceil$ -euse $\rceil$  pour 14 mots (*abimeux*, *acateux*, *accoucheux*, *acouteux*, *adjuicheux*, *agaceux*, *agrippeux*, *alédjeux*, *amancheux*, *ampineux*, *anticipeux*, *arracheux*, *attrapeux*, *avaleux*).

L'*Atlas ling. et ethnogr. de la Bretagne, de l'Anjou et du Maine* de G. Guillaume et J.-P. Chauveau en atteste plusieurs exemples : par ex., t. I, *La flore*, cartes 96, 97, 99, 100, 135.

Il serait intéressant de consacrer une étude d'ensemble à ce suffixe dans l'ensemble des parlers gallo-romans.

Notre but n'est ici que de montrer sa fréquence toute particulière dans les dialectes picards (15).

Quelques mentions anciennes (du 17<sup>e</sup> s.) sont fournies par Hécart. Cotgrave (1611) a *filoire* 'fileuse' (cf. FEW 4, 534b). Dans *Le moyen picard*, pp. 207 et 216, Flûtre relève deux fém. en <sup>1</sup>[-oire] dans une pièce en vers du 16<sup>e</sup> s. provenant de Valenciennes : *Et nous n' s'rons point nommé berd'loires Par un tas d'caqu'teur et d'caqu'toires*. Dans la *Farce nouvelle des cinq sens de l'homme*, imprimée à Lyon en 1545, on trouve encore *caquetteoire*, à la rime également (ici, avec *mentoire*) : *et qu[e] as-tu dit ? Hé, grant biffe, Gloutte, quelle orde caquetteoire ! Tu es la plus grande mentoire Que jamais huoit après liepvres* (*Ancien théâtre français*, éd. par Viollet-le-Duc, Bibl. Elzévirienne, t. 3, p. 306). Ce *mentoire* est repris dans le FEW 6, 747b sous la dénomination « mfr. » et est accompagné d'une note (62) : « Die pittoreske nüance liegt in der übertragung des instrumentalsuffixes *-oriu*, *-a* auf eine weibliche person -- ». Mais cette forme est probablement dialectale, et la nuance pittoresque ne peut guère exister, me semble-t-il, que si ces fém. ne sont pas devenus des fém. réguliers, comme c'est le cas en Picardie. Les formes les plus anciennes que je connaisse sont *vantoire* (mfr., hapax 15<sup>e</sup> s., in FEW 14, 155b) et *plaidoires* 'disputeuses' (in *Mystère de la passion* d'Arnoul Gréban, ca 1450, éd. O. Jodogne, v. 24646).

En Belgique romane, les fém. en <sup>1</sup>[-oire] sont aujourd'hui caractéristiques de la région picarde et ne débordent que très sporadiquement sur la région wallonne. Il est curieux de constater que le type <sup>1</sup>[-mentoire], connu aujourd'hui jusqu'aux confins orientaux du Brabant wal-

(15) On rencontre beaucoup d'exemples dans les dictionn. de Delmotte, de Corblet, de Dauby, de Debrie, ...

lon (Opheylissem et Neerheylissem : cf. 4.2), apparaît aussi au 17<sup>e</sup> s. à Namur, où il est maintenant ignoré : dans une suite d'injures reproduite par le notaire L. Bachy, le 17.7.1687, *mentoire* est accolé à *laronesse*, *bougre*, *putain* (cf. *Le notaire dans la vie namuroise*, p. 101). Il faudrait disposer de plus de documents anciens pour déterminer si ce *mentoire* namurois était alors une exception, un picardisme ou un dérivé wallon qui n'a pas eu de chance.

5.1. Après cette longue parenthèse, il est temps d'en revenir à *-erèsse*. Je me propose de faire maintenant une petite incursion dans l'histoire. Dans la zone où *-erèsse* est encore aujourd'hui très répandu, les documents anciens révèlent de nombreux types, wallons ou français, maintenant disparus. Le dictionnaire de Villers que j'ai dépouillé et d'autres lexiques anciens, dans lesquels j'ai fait des sondages, ont déjà permis d'en signaler quelques-uns. Les documents d'archives du nord-est de la Wallonie publiés par E. Renard (TAL), par L. Remacle (DRo, DSt, Not) ainsi que mes documents encore inédits (Notaires liégeois et herviens) en attestent un nombre considérable, entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècles, c.à.d. à une époque où le suffixe est en train de disparaître en français. Les attestations antérieures au 16<sup>e</sup> siècle, très courantes aussi en français, n'ont pas, je l'ai dit plus haut, retenu mon attention.

Voici la liste de ces mentions, pour lesquelles j'ai été surtout attentif à retenir celles qui ne sont plus employées aujourd'hui et celles qui ne sont pas signalées par le FEW<sup>(16)</sup>. La plupart proviennent des notaires lié-

(16) D'autres mentions figureront dans mes Documents lexicaux extraits de notaires liégeois, notamment celles qui ont encore un correspondant dans le liégeois d'aujourd'hui.

geois (pour les abréviations, voir Not. liég., à paraître) ; les autres sont localisées par les abréviations habituelles ou par la mention « Herve » en tête. Les italiques dans les têtes d'articles signalent que les formes sont plutôt wallonnes que françaises.

°accenseresse, femme qui a pris un héritage à cens : 1673 lad. a. Was 117. — Manque à FEW 2, 582 *census*.

°achapteresse, °achepteresse, f. qui achète : Chassepierre 15.10.1621 lad. achapteresse (C. de just., reg. 481, f° 22) ; Herve 11.11.1677 Anne Pauly, achepteresse Man ; 16.4.1705 de donner bon et vaillable vesture aux achettants et achetteresses et de les garantir selon styl et usance du pays de Liege Tho. — Cf. FEW 24, 67a fr. *achateresse* (1308), *acheteresse* (dep. 1315), *accateresse* (St-Amand, 14° s.).

°acqueresse, femme qui acquiert : 4.1.1755 au domicil de lad. d<sup>lle</sup> acqueresse Mag. — Non relevé par FEW 24, 110b. | °acquestresse, id. : 1624 lad. a. Oup 146 ; 1647, id. Id. 47v° ; 1649 id. Roc 134v° ; 24.10.1660 la susd. a. Par ; 15.1.1718 la d<sup>lle</sup> acquestresse Fré ; 18.3.1739 fille de lad. d<sup>lle</sup> acquestresse Fex. — Cf. FEW 24, 111a *acquirere* : mfr. (1375-Oud 1660) *acquesteresse*. — Synon. : 8.3.1727 de faire suivre led. demy muid bon et payable et maintenir l'aquereuse dans la levee et possession paisible d'iceluy Bar ; 15.2.1738 lesd. acquereuses avoient eu reduit lad. rente -- à deux cents cinquante fl. bb. Thi ; 22.3.1751 comme acquereuse posterieure Cat 221 ; 20.9.1779 à lad. acquereuse JFlo ; 22.6.1782 la de<sup>lle</sup> acquereuse Dos. — Cf. FEW 24, 110b (t. de palais, Rich 1706-Lar 1898). | 14.2.1653 lad. acquestrice Fab ; 11.4.1724 comme acquestrice posterieure aud. seig<sup>r</sup> p<sup>r</sup> nomez Bai 89. — Non relevé par FEW 24, 111a.

°arrier rendresse, f. qui sous-loue : 1665 v. *locatresse*.

°arrier reprenneresse, f. qui sous-loue : 11.11.1701 Gille Dockier, arrier fermier de la porte de Hoche a porte hors des mains de la vefve Pierre Thonnart, aussy arrier reprenneresse de la porte S<sup>t</sup> Walburge Deli. — V. *prenneresse*.

°arvineresse, f. d'un fabricant d'°arvin (ars vin, vin brûlé, brandevin) : 1648 [surnom] fille de feu Ernuld le beuverea et de Gertruid larvineresse Lou 137.

°attraperesse, f. qui attrape : Herve 22.6.1774 l'epouse dud. Hubert Legrand nomma celle du requerant larnesse et a. des bon marchand Lema ; Herve 16.10.1774 traita -- l'epouse du meme requerant de canaille, a. et voleusse Cha. — Porter à FEW 17, 317a.

°bailleresse, f. qui donne en bail : 1615 lad. b. Delb 19 | f. du bailli (ou exerçant cette fonction) : 1667 la b. de Moha Was 130. — Aj. à FEW 1, 207 *bajulus*.

°banqueroutresse, f. qui fait banqueroute (ou f. de banqueroutier ?) : 1699 sur ce qu'elle la devoit avoir appellé -- publiquement b. et qu'elle estoit de la race de b. Sau 158 ; 26.9.1712 que la susd. Marie Françoise Radoux etoit une filoutte et banqueroutteresse de Mastroick et meme qu'elle estoit en prison à Liege Deno. — Comp. frm. (dep. Rich 1680) *banqueroutière* : FEW 15/1, 63b *\*banks-*.

°batteresse (de gens), f. qui bat (les gens) : 17.9.1699 que lad. femme Benoit donnat un soufflet à lad. vefve Jean Martin, laquelle replicquat en ce terme : « Demeuré quoy [= coie, tranquille, liég. *keû*], b. de gens, me pensé vous traitter comme vous avé faict vostre belle mere ? » Cav. — Aj. à FEW 1, 292a.

°berouèresse, †*bèrwètrèsse*, f. qui transporte la houille dans des brouettes : S. Bormans, Voc. des houilleurs liégeois, BSW 6/2, 1863, p. 159. — Manque à FEW 1, 375a *\*birotium*.

°bienfai(c)tresse, bienfaitrice : 1666 qui en lieu de la traicter et recepvoir comme leur bienfaitresse l'ont -- dechassé de lad. paroisse Was 6 ; 24.6.1690 moyenant toutes obeyssances à sa bienfaitresse Frat. — Comp. °malfactresse. — Ni la f. en *-tresse* ni celle en *-trice* ne sont dans FEW 3, 352.

°blancheresse, blanchisseuse : 1678 lad. b. at encor deux serviettes Duj 130 ; 1679 la toille extante ens mains de la b. Dest 16 | °blanchisseresse, id. : 1664 avoir exposé à la b. d'une toille iiii fl. bb. Don 328. — Aj. à FEW 15/1, 141b \*blank.

°botoneresse, fabricante de boutons : 1657 coultresse, reboulineresse ou bottonerresse Lou 74 ; 1699 Item 13 douz. de ponsons [= poinçons] de botoneresses Hubt 4v°. — Aj. à FEW 15/1, 224b \*botan.

°boucherresse, bouchère : 1651 Marie Rouxhette, b. Dod 331 ; 1651 id. Sau 45v° ; 1670 Christiane de Lembor, b. Sau 3-6. — Type connu en namurois : cf. FEW 1, 587b \*bucco- (nam. *botchrèsse*, Givet *bou-*). Cf. 3.2.2.

°bo(u)veresse, bouvière, gardienne de bœufs ; fermière : Filot 1555 Maroye dicte le bouveresse (TAL 3, 163) ; Louveigné 1640 pour estre icelle familiale voir mesme bouveresse aud<sup>tes</sup> représentants Borlé (TAL 1, 47) ; 1647 que tient la boveresse d'Aulichamps Lef ; 1652 la vefve Lambert Thonart, boveresse de S<sup>t</sup> Nicolas Pri 59. — Type connu en malmédien (Sciüs). Aj. à FEW 1, 445b *bos*.

†braguerèsse, élégante, coquette (fém. de *bragârd*, DL) : Liège, ca 1650 Nos parol'rans di cès braguerèsses (Haust, *Dix pièces de vers sur les femmes et le mariage*, IV, v. 5, p. 42). — Aj. à FEW 1, 481a *braca*.

°brasserresse, °bre-, fém. de *brèsseû* brasseur : Ouffet 1509 Jehenne le bresserresse (TAL 4, 80) ; Lorcé 1570 le nouveau braisseur de Harsez, filz à la brasserresse d'Izier

(C. de justice Lorcé, 12, 197 ; commun. L. Remacle). — Non relevé par FEW 1, 483 *brace*. — Synon. : 7.12.1787 la demoiselle seconde comp<sup>te</sup> -- icelle s'obligeant de continuer à diriger le commerce de brasseuse Hax.

°*broeresse*, femme qui broie (le chanvre ou le lin) : Huy 1720 aux broeresses et spingeresses, pour journées, 5-12-0 (DBR 25, 9). — Fém. de liég. *broyeû* (DL) à aj. à FEW 15/1, 268a.

°*cabartresse*, cabaretière : 4.7.1707 la dam<sup>lle</sup> Colli-  
gnon, c. Boux 70.

°*cahotresse*, fém. de °*cahotier* conducteur de *cahote* (sorte de bateau : v. DBR 18, 48 et 21, 86) : 1682 Jenne Dheur, c. Der 75v°.

°*capucin(n)eresse*, religieuse d'un ordre franciscain : 26.2.1684 aux capucinneresse dousses fl. et diex pat. Pomp ; 1684 vers les capucinneresses Duj 145 ; 13.3.1688 aux religieuses capucinneresses Pomp ; 1694 dans l'eglise des r<sup>des</sup> meres capucinneresses dud. Liege Tho 172 ; 1699 aux capucinneresses Tho 370 ; 4.5.1702 le couvent des capucinneresses de Liege scitué hors chateau Og ; 24.4.1704 une maison -- joindante -- d'aval et derrier aux capucinneresse HLéo ; 24.8.1705 aux seures capucinneresses de hors chateau POG ; 5.7.1711 le couvent et religieuses des seures capucinneresses à Liege POG ; 28.12.1713 le s<sup>r</sup> Vanderheyden demeurant proche les capucinneresses HFir 337v° ; 21.3.1759 les religieuses capucinneresses Lamb ; 1.5.1783 leur fille Bernardine, religieuse capucinneresse au couvent hors chateau JFlo. — Synon. °*capucinesse* : 1698 demeurant vers les capucinneresses aud. Liege Fré 110. — Les deux formes manquent à FEW 2, 276 *cappa*, qui ne relève que *capuc(h)ine*.

°*cear(r)esse*, °*sairesse*, fém. de †*cêrî* percepteur, receveur de rentes en nature : 1472 cherresse, 1501 cerresse (Haust, Etym., 264) ; 1600 Item at encor lassé à la sai-

resse dud. Tirebourse ung lyon d'or une fois Fra 92v° ; 8.7.1640 la dam<sup>lle</sup> Maretz, cearesse de S. A. S<sup>me</sup> Dod ; 1642 la dam<sup>le</sup> relicte de feu hon<sup>ble</sup> Anthoine Marret, cearesse de Seraing Sau 45 ; 1658 en qualité de cearesse de Son Alteze S<sup>me</sup> Léo 86 ; 1663 Marie Deyck, relaissee de feu le s<sup>r</sup> Anthoine Maret, sy que jadis cearesse de S. A. S<sup>me</sup> au ban de Seraing Léo 149. — Comp. : 1648 la da<sup>lle</sup> vefve de feu le s<sup>r</sup> Anthoine des Maret, seariere de S. A. S. à Seraing AEt 28v°. — Aj. à FEW 2, 575a *cellariarius*.

°changeresse, changeuse (d'argent) : 1641 laquelle estant requiese -- si elle en qualité de changeresse ordinaire d'or et d'argent -- ne lui scauroit faier avoir des pieces d'or nomees angelot Rol 224. — Ce fém. manque à FEW 2, 122a (avec un autre sens, *chang(er)esse*, 120b).

°chargeresse, f. qui charge : 16.5.1693 que lud. Gerard maltraitoit chargeux et chargeresse de gasson [= gazon] Cor. — Manque à FEW 2, 418 *caricare*.

°cognisseresse, f. qui s'y connaît, experte : 1674 Jenne Bottin -- dame travaillante actuellement à faire bas de fette depuis sa jeunesse, assumee pour cognisseresse [sic] de parte lud. Labbye et Anne Donceel -- aussy cognisseresse [déclarent] que l'on ne compte pour chaque mois ordinairement pour jours travaillants que vingt deux jours Ghiot 60. — Le DL relève *k(i)noheresse* d'après Forir. Aj. ce fém. à FEW 2, 845b.

commanderesse, f. qui commande, maîtresse : 1603 damme et c. de tous ses biens Doup 56v°. — Cf. FEW 2, 950a (a. et mfr.).

°compossesseresse, f. qui possède avec d'autres : 1.3.1744 l'une des compossesseresses desd. gages Pla ; 3.7.1744 la dem<sup>lle</sup> veuve du s<sup>r</sup> Robert Constant, c. de partie des gages Cat. — Synon. : 29.5.1742 comme etante icelle compossesserice et condebitrice de la rente soubecrite F'ex. | V. *possesseresse*.

°cooperatresse, coopératrice : 1678 il proteste contre tous copperateurs, instingeurs, cooperatresses et instingresses dud. lieu qui ont contribué par eulx ou par aultres le faisant biltez [= *bileter*, billeter pour faire loger des soldats dans sa maison] et logez dans sa maison soldats sans ordre ni adveu des commandants ains de leurs purs volontés et mouvements Don 187. — Ni la forme en *-tresse* ni celle en *-trice* ne sont dans le FEW 2, 1138b.

°coultrresse, couturière (?) : 1657 v. *botonerresse*.

curatresse, f. qui a la charge de curateur : 1643 sy que grandmere et curaterresse des enfans orphelins feu Jean Hanson Lou 62. — Synon. : 1644 grandmer et curatresse Lou 91. — Cf. FEW 2, 1561-2 mfr. *curatresse*.

°deb(i)tresse, débitrice : 1645 lad. dame de Petrissen, debtresse de madame de Barbanson TPau 62 ; Herve 8.5.1677 ne trouveroit meubles executable spectants à lad. debitresse Man. — Synon. : 26.5.1722 lad. Elisabeth se reconnoissante debitrice Tau ; 7.9.1731 lad. dam<sup>lle</sup> Maillard, debitrice dud. s<sup>r</sup> Dewert Tau. — Ces formes manquent à FEW 3, 22a.

°decimatresse, fém. de *décimateur* : Roanne 1570 (DRo 175). — Manque à FEW 3, 24-5.

°defameresse, diffamatrice : Roanne 1542 defamerès (DRo 175) ; 1650 defameresse (TAL 2, 328, 39). — Manque à FEW 3, 73a.

°delatresse, délatrice : Roanne 1569 (DRo 176). — Manque à FEW 3, 32a.

°donatresse, donatrice : 1609 lad. d. Wal 438v° ; 1623 id. Oup 14. — Manque à FEW 3, 136b.

°drapperesse, fabricante de draps : 1.10.1679 trois verde couverture de d. Léo. — Manque à FEW 3, 155b.

°encherisseresse, f. qui fait une enchère : 10.4.1656 comme plus haute et derniere e. Her ; 1669 par sa femme come manderesse et derniere e. TPau 135 ; 23.7.1669

come plus haulte et derniere e. Detr ; 1675 comme plus haulte et derniere e. Her 489 ; 1680 comme derniere e. Debl 30 ; 29.4.1684 come plus haute et derniere e. Dest. — Synon. : 21.3.1657 come derniere encheresse Den ; — 1685 n'ayant trouvé -- plus haute encherisseuse que la seconde comparante Har 47. — Les formes fém. manquent à FEW 2, 441a.

°executresse, exécutrice : 20.10.1691 si que executresses testamentaires de sœur Jehenne Giltea Og. — Manque à FEW 3, 290b.

°fact(e)resse, f. qui agit au nom de qn ; spécial<sup>t</sup> f. qui fait le commerce pour le négoce d'un autre : 1636 at constitué la reverende mere prieuse du S<sup>t</sup> Sepulchre, Helena de la Croix alias Jenneken Enckenvoert, sa cousine, pour sa facteresse et agente principale Wer 91 ; 1674 la dam<sup>lle</sup> Marie Leroy -- en qualité de facteresse Duj 74 ; 25.1.1692 qu'elle l'avoit vendu et delivré come factresse du s<sup>r</sup> Dellethour, marchand d'Aix Gat. — Synon. : 26.3.1727 [fenderie à Trooz] la vefve Noirfalize qui est la factrisse et distributrisse des ferres en verges Darde. — La f. en *-resse* manque à FEW 3, 361a, qui relève *factrice* à partir du 19<sup>e</sup> s.

°filoutresse, fém. de *filouteur* filou : Herve 12.2.1726 Catharine Dethier -- traitat la requerante -- de larnesse [= larronnesse], voleuse et de f. Mas. — Manque à FEW 3, 536a.

°forcourresse, coureuse (avec préfixe de renforcement) : 28.12.1651 qu'elle ne douvroit ses huisse à des putains et qu'elle ne vouloit loger des forcourresses de camps Duf. — Manque à FEW.

°friseresse : Verviers 1723 une vache rouge f. (Rem., Not.). — L. Remacle glose : « prob. frisée, bouclée ». On peut penser aussi à 'frisonne (originnaire de Frise)'.

°*gadderesse*, °*gadle-*, t. d'injure, coureuse, ribaude, putain : Louveigné 1609 (TAL 4, 135, 16). — Les f. wall. devaient être †*gadrèsse*, †*gadulrèsse*. Aj. à FEW 16, 28 *geiss*.

°*guasseres*, t. d'injure : Roanne 1564 (DRo 228). — La finale ne fait pas de doute : lire *guasserès* comme *defamerès* (v. ci-dessus). L. Remacle propose de rattacher à la famille de *gasse* 'régal, festin', *gaster* 'festiner', comme le stavelotain *gasterèsse* 'celle qui aime les bons goûters' (FEW 16, 25a) ; J. Herbillon songe plutôt à la famille de *gueux* (FEW 16, 98). Mais une interprétation plus fidèle à la graphie serait †*guâsserèsse* 'gausseresse, moqueuse' (comp. Villers « *guâieur* » gausseur). Aj. à FEW 22, 72.

°*governeresse*, gouvernante : Liège 1419 que lad. Oudelette -- soit g. et tengne deleis lee [= près d'elle] mesd. enfans (BSW 6/2, 1863, 106). — Pas de mention tardive.

°*hostresse*, †*wèstrèsse*, fém. de †*wèsse* 'hôte, aubergiste' : 1625 lad. hostresse de lad. taverne Oup 104v° ; Louveigné 1639 ostresse (TAL 1, 310). — Manque à FEW 4, 491.

°*hiechresse*, †*hiètcherèsse*, auj. *h(i)èrtcheûse*, t. de houil., f. qui conduit les berlaines (DL) : 14.5.1685 [dans le bois de la Vecquée] à gauche de la voye des hiechresses Og.

°*instingresse*, instigatrice : 1678 v. *cooperatresse*. — Manque à FEW 4, 723a.

°*jesuitresse*, religieuse de l'ordre de Jésus : 1636 sa fille Margaritte, j. Wer 96 ; 20.2.1725 la devote fille de la société des jesuitresses angles, Elisabeth Mattagon, leur tante Thi. Type attesté en tournaisien (cf. 3.2.3). — Comp. *Jésuitesse* (Hécart). — Manque à FEW 5, 36a.

°larronneresse, voleuse : 10.12.1760 que ce seroit la façon d'un filou et d'une l. Thon. F. exceptionnelle de *larronneresse* (liég. *lâr'nèsse*), attirée par les dér. en *-eresse*.

°locatresse, locataire : La Rimière 1595 Jehenne Evrar comme lors l. aud. Henry (TAL 4, 228) ; 25.4.1665 Agnes de France arrier rendresse ou l. du molin d'Otreinge dit le blocquay mollin Pom ; Herve 10.2.1707 le loccatant en debvrat faire rabbays à la loccatresse Deh. — Synon. : 1656 da<sup>lle</sup> Barbara Woot, locatrice de lad. da<sup>lle</sup> Anne Christiani Roc 172 ; 8.5.1727 lad. dell° locatrice Lecl ; 1770 v. *propriettesse* ; Herve 14.5.1790 elle demeure comme locatrice aud. lieu du petit xhoré Ren. — Le FEW 5, 389b ne relève que *locatrice* 'locataire' et seulement à partir de 1780.

°logeresse, femme qui loge chez qn : Spa 1812 (Rem., Not.).

°*macqueleresse*, °*maquilleresse*, °*maculeresse*, fém. de *mâculêr* 'personne chargée de vendre la houille au détail dans la paire' (sens ancien, Haust, *Houil.*, 137) : 16.4.1689 Margaritte Ancea, espeuse à Leonard Erard demeurant à Tilleur, macqueleresse serimentee de houilles Foc ; 21.6.1694 d'avoir -- fait achepter par Elisabeth -- sa factricque dite maquilleresse huitcs charees de charbons Cav ; 28.3.1733 les argents des houilles qu'elles luy avoient acheté et quy luy etoient livrees par Jenikenne Dester, maitre et makeleresse Pla ; 8.9.1843 [personnel de la paire de Homvent] 1 receveur, 1 garde, 2 maculaires, 2 maculeresses, 8 brouetteurs, 4 dépierreur Admin. Mines, Liège, 7/4, Horloz, Rapports de visite (commun. L. Remacle).

°malfactresse, malfaitresse, f. qui commet un méfait : Tavier 1542 ung malfacteur ou malfactresse (TAL 5, 191) ; 1751 s'il y a un malfaiteur ou malfaitresse sur la hautaineté de Chevron Cat 234. — Comp. Hécart

(ci-dessus, n. 7). Le FEW 3, 352a mentionne afr. *malfaitresse*.

°*mambourneresse*, tutrice : Herve 24.2.1624 sa femme pour sa m. (Herve, Ban, reg. 255) ; 1657 sy que mere et m. de Jacque Collin, son fils Sau 67 ; 1664 comme mere et m. de Petronelle, sa fille Don 229 ; 1669 si que m. de ses enfants mineurs Ruf 66 ; 7.6.1729 et 6.1.1740 Anne Marie Mignon, m. du s<sup>r</sup> Henry Mignon Sche ; 6.3.1739 comme mere et mambourneresse [sic] de messieurs ses enfans Mat ; 23.4.1733 Marie Catherine Betonville, tutrice [remplace « mambourneresse », barré] deputeé par messieurs les eschevins de Liege à lad. d<sup>l<sup>e</sup></sup> Wampe Bai 86 ; 22.11.1746 come mere et m. de sa fille Bai 204 ; 27.4.1777 mere et m. d'icelui Dub. — Synon. °mambournesse : 30.4.1632 Lou ; 1638 Gan 291 ; 1674 Duj 20 ; 1696 Tho 452 ; 11.8.1710 Cav ; 1718 (DRo). — Rem. qu'un masc. °mambournier a été noté une fois à Verviers, en 1794 (DNot) ; le masc. habituel est *mambor, -ôur*. — Les deux fém. manquent à FEW 16, 579.

manderesse, mandataire : 1669 v. *encherisseresse*. — Comp. FEW 6, 153b mfr. (1536) *manderesse* 'messagère'.

°*meneresse*, °*minne-*, liég. †*méneresse*, f. qui mène un véhicule (surtout t. de houil. ; comp. *mineû*, DL ; Haust, *Houil.*) : 26.5.1666 conditioné aussy que les traieresses [*trêrèsses* femmes qui tournent la manivelle d'un treuil', DL] non plus que les meneresses de beruuettes ny les chasseurs de chevaux ny les deschargeurs ne pourront prendre ny avoir aulcuns cochets [= blocs de houille] ou houilles Roc ; 1673 s'il advenoit que par le passage des botteresses [*botrèsses* porteuses de hotte] ou minneresses l'on venist à causer quelcques dommages aux houblons Gou 58v° ; 1692 [fabrication de briques] et quant à la voye du menage de la fosse de la fleur de lys led. s<sup>r</sup> Kinable serat obligé de mettre un xhoron [*horon*

'madrier'] pour l'entree de ses charettes affin que le menage soit tousjours libre pour passer les meneresses Malm 48 ; 24.3.1749 [à Fléron] Marie Joseph, Petronelle, Catherinne et Dieudonnee Spiroux, mineresses NHal 30. — Aj. ce sens à FEW 6/2, 103b.

°*mercheniressse*, mercière : Lierneux 1591 (Rem., Not). — Manque à FEW 6/2, 15a.

*messageresse*, messagère : 1.7.1733 que le messenger ou messageresse serat libre sur la bisawe [: sorte de bateau] pour sa malle avec ses lettres Bai 128 ; 7.3.1735 une femme se disante messagresse de Maestreck Nih.

°*metresse*, f. qui met (la dissension) : 18.12.1709 at appellé lad. damoiselle prieuse larnesse d'honneur et metresse des discensions Jans 4. — Manque à FEW 6/2, 189a.

1. °*minneresse* : v. *meneresse*.

2. °*mineresse*, mineure : 12.8.1742 des enfants mineurs feu Leonard Denis -- Margueritte Denis, sa sceure mineresse NHal 189. — Cf. FEW 6/2, 125a.

°*naiviresse*, femme de *nêvieû*, *nêveû* 'batelier' : 1666 lad. naiviresse nommee Jehenne, espeuze à Thomas le naiveux de Juppille HEt 7e. Aj. à FEW 7, 62a.

°*obtentresse*, f. qui obtient : 20.2.1735 la femme dud. Jacque Jamar, laquele fut effectivement là meme marquee pour o. Pla. — Synon. : 22.12.1733 la dem<sup>lle</sup> seconde comparante at été l'obtentrice Leo. — F. non relevées par FEW 7, 292a.

°*perpetresse*, celle qui a commis, coupable : Stoumont 1633 (DSt). — Manque à FEW 8, 259a.

°*pexheresse*, femme de *pêheû* 'pêcheur' : 22.6.1673 sur le marché où comme pexheresses ou femme de pexheurs elles vendoient et debittoient avecque leurs marits leurs poissons TPau 94. — F. wall. anc., à porter à FEW 8, 581a (où figure mfr. *pescheresse* 'pêcheuse').

°*plaindresse*, °*plen-*, plaignante : Embourg 1508 lad. plendresse (TAL 5, 82, 1) ; Ouffet 1528.

°*possesseresse*, f. qui possède : 1622 la vefve feu Bertrand Hanson, p. de lad. maison Oup 76 ; 27.7.1638 come p. des gaiges subjectz à la rente soubescrite Dod ; 1643 comme p. des gaiges Lou 56 ; 19.2.1652 p. des gaiges Par ; 1655 la vefve feu Jean Christiane jadis posseseresse de la maison AEt 73 ; 1656 comme p. d'une maison Gan 578v° ; 1662 sy que p. d'une partie des hypotheques HEt 84 ; 9.3.1671 la dam<sup>lle</sup> Lafontaine, p. de la maison Rouf ; 1671 possesresse de la maison Jad ; 6.9.1673 p. de la maison Cor ; 21.5.1677 Anne Winand p. du moulin dit le grand jotry Heug ; 18.12.1683 p. dud. bounier Og ; 1686 p. del maison delle marckotte Malm 25 ; 1690 p. de la maison Boux 153 ; id. 4.1.1692 Gat ; 1696 id. Leo, 30 ; 10.9.1701 madame l'abbesse et monaster dud. Robermont sique p. d'une partie des biens Tho 308 ; 8.4.1702 comme representante et p. de partie des biens qui jà furent à Catherinne Orban Dal ; 6.1.1704 p. de la maison Gra ; 9.10.1704 pour veritable maitresse et possesresse desd. cinq journaux Fré 153 ; 14.8.1704 Ailid d'Avenue p. d'une maison -- Mou ; 18.10.1704 lad. dam<sup>lle</sup> en qualité de p. de la maison de la lance couronné en Puis en sock JFroi ; 30.7.1705 en qualité de p. moderne de la maison Boux 145 ; 28.4.1706 les d<sup>elles</sup> Marie et Gertrud Nollens pour lors possesresses de lad. cense JLéo 183 ; 12.6.1706 Elisabeth Filsfils, p. de 22 verges Par 78 ; 3.8.1715 Anne Marg<sup>te</sup> Detiege, p. et portante vesture de la maison autrefois enseigné du sauvage homme Hai ; 5.11.1720 Catherinne Isabelle Moumale -- si que possessoresse [sic] de la maison qui fut à Stas Purnal Dev ; 23.4.1724 demeureront tousjour maitresses et possesresses [sic] absoluttes de lad. maison NCra ; 17.11.1733 mad<sup>lle</sup> la relicte de feu le sieur Jean Dupont, p. de partie

des biens sujets à la rente sousescrite Gof ; 10.6.1738 Marie de Trissar, sa tante, si que p. de la maison Gof ; 28.1.1739 la dam<sup>lle</sup> vefve du s<sup>r</sup> Bouxhee, posseresse [sic] de la maison Lab ; 2.6.1739 de ne vouloir -- estre reputee p. de lad. maison Lamb ; 19.7.1740 de ne vouloir au futur etre reputee pour p. Fex ; 10.1.1743 de ne vouloir plus au future estre reputee pour p. d'iceux Car ; 22.4.1748 d'etre p. legitime dud. billiet LFra ; 29.11.1771 de ne plus au futur vouloir etre recherchees ni inquietees comme possesresses desd. maisons Dub ; 30.4.1776 Marie Catherinne de Saive, p. de lad. maison Heus. — Synon. : possesrice : Gan 1644, 310 ; Mou 1693, 41 ; Gat 4.3.1695 ; Dorj 27.5.1778 ; 1674 ceux ou celles qui sont possesseurs ou possesrices du bien Les 950 ; 29.9.1759 madame de la paix Dieu, possesrice de la cense de Hartenge And ; 9.5.1764 ne vouloir plus au futur etre reputés pour possesseurs et possesrices d'icelle maison JCar ; 26.9.1764 elles etoient et sont maitresses et possesrices d'une prairie arboree Har ; possesrice : Herve 13.5.1734 possesrices Mas ; 30.12.1748 ne vouloir plus au futur etre reputee pour possesrice Ruw 907 ; 19.5.1750 promettant led. s<sup>r</sup> rendeur de tenir lad. seconde nomee paisible possesrice dans led. bien Cai ; 22.6.1756 come possesrice des partie des gages sujets à la rente Geo ; 20.3.1764 de ne vouloir plus etre reputee possesrice de lad. maison Nih ; possesrresse : 17.1.1703 la vefve Ponsar, possesrresse anterieur du gage Dev ; 27.1.1728 ensuite du pouvoir qu'elle en at si que possesrresse d'une partie des biens Grai ; possesrrix : 22.2.1740 et de la laisser tranquille possesrrix d'iceluy Lho 409. — Cf. FEW mfr., frm. (Molin-Cotgr 1611 ; Oud 1660) *possesrresse*. | V. *compossesrresse*.

°prebendresse, fém. de *prebendier* : 29.5.1630 Jehenne Bouillon, p. de Cornilhon Ing ; 6.8.1688 tous

prebendiers et prebendresses haitiers respectivement de la maison de Cornillion Léo ; 1693 prieuse et prebendresses de Cornillon Tho 255 ; 6.12.1711 les s<sup>rs</sup> prieur, prieuse, prebendresse et prebendier de Cournillion JFroi ; 29.3.1716 Jeniton Driane, p. des quattres couvents de Cornillon Darde. — Manque à FEW 9, 278. — Synon. : 27.5.1672 prudente et discrete seure Catharinne Lien, prebendiere [« -iere » remplace « -resse », barré] Gan (classé en 1673, 273).

prendresse, re-, f. qui prend à bail : 29.6.1677 aux despens de la reprennderesse Og ; 14.9.1732 v. *prenneresse* | °prenneresse, °re-, id. : 1668 lad. reprenresse Sau 22 ; 1690 la reprenneresse Mou 121v° ; 1692 lad. prenneresse Was 107v° ; 8.3.1705 lesd. Elisabeth et Jenne, reprenneresses Mou 138 ; 3.10.1729 la reprenneresse devera faire raccommoder HNih ; 3.4.1730 et ce parmi par lesd. prennresses rendant et payant -- Leo ; 14.9.1732 led. premier comparant deverat tenir à compte d'iceluyd. canon à lad. reprenneresse six ecus qu'elle luy a payé pour un demi an de sond. louage -- lad. prenneresse -- lad. prendresse NCra ; 9.3.1733 ne pourat la prenneresse remettre le present stuit ny partie d'iceluy à autruy Bai 55 ; 12.3.1734 lad. prenneresse Duch ; 16.6.1739 lad. reprenneresse Lamb ; 4.6.1742 la prennresse Leo ; 28.10.1742 lad. prenneresse RFré 355v° ; 1.2.1747 lad. reprenneresse Qui ; 30.3.1751 et ne pourat lad. prenneresse charier ny labourer pour autruy Herg ; 5.8.1751 des demoiselles Kinable reprenneresses des messieurs du Val S<sup>t</sup> Lambert Fil ; 30.12.1751 la reprennerese serat obligee -- Dema ; 20.3.1777 lad. reprenneresse devra faire planter -- Mor ; 27.9.1779 devera la reprenneresse mener les cendres sur les prairies Fil. — Cf. FEW 9, 343b : mfr. (1391-16° s.), frm. (rare, Lar 1875-1932). — Synon. °reprennesse

[coquille ?] : lad. r. 1659 Gan 354v°, 363. | V. aussi *arrier reprenneresse*.

**prieuresse**, **prieure** : 16.3.1684 tant contre led. revereud vicair, prieur, et prieuresse que conventuels dud. Cornillon Gil. — Cf. FEW 9, 394b (14° s.-Palsgr 1530 ; réapparition chez J.-K. Huysmans). — Dans ce cas, c'est le suff. *-esse* qui s'adjoint à *prieur*. — Synon. °**prieuse** : 15.10.1703 la 1<sup>nde</sup> mere prieuse Tau ; 1711 v. *prebendresse*.

°**procuratresse**, religieuse chargée des intérêts ecclésiastiques : 1621 seure Marie de Slins, p. du couvent de S<sup>t</sup> Sepulchre Oup 220v° ; 1643 sœur Catherine Stas, procuratresse Lou 74 | °**procuresse**, id. : 1613 sœur Catherine Lemborgh, procuresse Hen 121. — Synon. : 1647 sœur Marie Neuffcourt sy que procuratresse de la maison et couvent de S<sup>t</sup> André en la ville de Maestrecht Lou 52 ; 1656 Marie Marchand, procuratrice de lad. maison Gan 555 ; 17.6.1699 sœur Marie de la Conception dite merciere, procuratrice des religieuses du S<sup>t</sup> Sepulchre Dev ; 23.1.1709 sa procuratrice [sens ?] JLéo 28 ; 17.10.1713 sœur Barbe Jullin, procuratrice Og ; 6.12.1734 sœur Alexise dite Lahaye, procuratrice Gof ; — 1652 sœur Marie Gabriel, procureuse Roc 191 ; 17.12.1671 sœur de Curtius, procureuse desd. religieuses -- à la dame superieure et procureuse dud. couvent Bor ; 11.6.1698 sœur Anne Marie Matthonet, procureuse Dev ; 30.9.1713 sœur Barbe Jullin, procureuse Og ; 7.5.1717 sœur Marie Françoisse Blanchar, procureuse dud. couvent Tau ; 13.8.1720 sœur Anne Marie Matthonnet, procureuse dud. couvent Tau ; 23.7.1728 mere Thomas Henin, souprieuse, et sœur Dominique Chesnai, procureuse Bar ; 12.3.1729 sœur Marie Joseph de S<sup>t</sup> Jean Baptiste, procureuse du couvent des dames du mont carmel à la porte S<sup>t</sup> Leonard Dard ; 4.1.1764 mere Xaviere, prieure

--, mere Marie Augustinne, souprieure, mere Marie Christine, procureuse LFra. — Pour le sens, cf. afr. (1317) *procurateur* religieux chargé des intérêts ecclésiastiques. Les fém. *procureuse* et *procuratrice* relevés par FEW 9, 416 ont une autre signification.

°proprietrice, f. qui a la propriété : 1.11.1769 [à Evegnée] le pred. locatair serat obligé de fournir l'arsille necessaire aux couvreurs à ses fraix, laquelle jetterat [= extraira] dans une des pieces desd. biens où il luy serat designé par la p. JDos ; 16.1.1770 par les dem<sup>lle</sup> locatrisse à la dem<sup>lle</sup> p. JDos ; 13.7.1778 à la dame p. JDos. — Cf. FEW 9, 459b *propriétesse* (1477-1533 ; Fur 1690). — Synon. : Herve 15.10.1777 que la dame proprietrisse n'en souffre aucun dommage Pol. — F. non relevée par FEW, l. c.

°recepresse, receveuse : 1644 des pretensions que lad. dam<sup>le</sup> avoit comme r. d'Argentea AEt 474 ; 15.3.1658 dame Bertholomee Otteren, boursiere et r. du couvent et monastere de la Vault Benoit Det. — Manque à FEW 10, 146a. — Synon. : 28.10.1727 tant pour luy que pour la dam<sup>le</sup> sa mere si que recepveur et recepvrise de Son Alteze notre evesque et prince Darde. — Comp. FEW 10, 146a afr. (hapax, 13° s.) *recevris*, f., celle qui accueille qn. | 25.8.1719 en qualité de receveuse de Son Altesse S<sup>me</sup> Dot. — Cf. FEW 10, 146a (autres sens, not<sup>t</sup> 'femme d'un receveur', 1674-Ac 1798).

°reliquatresse, f., débitrice : 23.5.1628 lad. dam<sup>le</sup> seroit esté trouvee r. -- en la somme de 4588 fl. bb. Hen 72. Aj. à FEW 10, 233b. — Synon. °reliquatrisse, -trisse : 1644 reliquatrisse de certaine somme Ruf 59v° ; 16.1.1717 lad. dam<sup>le</sup> seroit demeuree relicatrisse envers lesd. peres d'une bonne partie de canons d'huiets muids de seigle de rente Dot ; 8.3.1718 la premiere comparante demeureroit reliquatrisse envers lud. s<sup>r</sup> second comparant

Pla ; 12.12.1721 à charge de payer et acquiter ce dont elle peut estre reliquatrice envers les marchands Bid ; 2.7.1729 les dam<sup>lles</sup> -- se trouveroient reliquatrisse -- d'une somme considerable Darde ; 5.3.1771 lesd. d<sup>lles</sup> sont reliquatrices au r<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> second -- de la somme de fl. 53-5-3 Dorj. Aj. à FEW, l. c.

°re(m)pes(s)eresse, -poi-, empeseuse ; repasseuse : 1634 Marie --, repesseresse Rol 262v° ; 1641 une plattin de repesseresse Rol 96v° ; 1659 Ida Dechaisne, rempoise-resse de son arte Ruf 71 ; 1675 Marie Jacquemin, repes-eresse Mos 346 ; 1680 Marg<sup>te</sup> Parfond, repeseresse Pin 212.

°renaisse, f. chargée d'aérer après une maladie contagieuse (liég. *rènêrî* aérer) : 1637 lequel jeusne homme est mort de la peste auprès de lad. Isabea, sa r. Gan 156 ; Roanne 1637 que la r. les avoit bruslé (DRo). — Cf. FEW 24, 222b (autres mentions).

°represseresse, repasseuse (?) : 1637 sept docqueurs de represseresse Rol 296.

°requestresse, f. qui requiert en justice : 11.4.1662 en la maison de lad. r. Detr. — Manque à FEW 10, 283.

°sepultrisse, ensevelisseuse : 25.7.1740 quatre chemises, une desquels at esté donné à la s. avec un vieux jupon pour ses peines, l'autre pour l'ensevelir Delon. — Non relevé par FEW 11, 486a.

servitresse, servante : Sprimont 1511 serviteur ou s. (TAL 6, 230). — Attesté en mfr. : cf. FEW 11, 547b.

°spingeresse, f. qui écouche (le lin, le chanvre) : Huy 1720 v. *broeresse*. — Porter à FEW 17, 181a.

successeresse, fém. de *successeur* : 17.10.1671 lesd. r<sup>de</sup> mere prieuse et religieuses et après elles leurs succes-eresse à perpetuité Bor (copie d'un testament du 22.5.1662) ; 11.6.1735 auxd. beghines et à leurs succes-eresse Cal. — Cf. FEW 12, 379b mfr. (1305-1547) *successes-*

resse héritière. — Synon. : 23.9.1685 de lad. dame abbesse et de ses successrices Bor ; 28.5.1698 tant pour elles que pour leurs successrices Og ; 5.6.1747 pour elles et leurs successrices Leo ; = 27.5.1718 tant pour nous que nos succestrices (in Sche 270).

tanneresse, femme exerçant le métier de tanneur (ou dirigeant une tannerie) : 1.4.1740 Beatrix Chamont, vefve de feu le s<sup>r</sup> Joannes Oury, marchande t. et bourgeoise de la ville de Liege Dro ; 21.8.1773 et 23.4.1778 la demoiselle veuve du sieur Lambert Nopius, marchande t. Cal. Cf. FEW13/1, 82b : afr. (Tournai, 13<sup>e</sup> s.) *taneresse* ; mfr. (Tournai, 1534) *tenneresse*.

testatresse, f. qui fait un testament : Plainevaux 1557 la dicte t. (TAL 3, 314) ; 1609 lad. Pentecouste, t. Wal 425 ; 1636 la t. Ver 257v<sup>o</sup> ; lad. t. 1636 Gan 438 ; 1641 Gan 182 ; 1648 Gan 514v<sup>o</sup> ; 1650 Pri 91 ; 1654 Lef ; 1664 Ruf 16 ; 1667 Was 137v<sup>o</sup> ; 27.10.1673 Lou (in 1675, 47) ; 11.5.1685 Van ; 7.11.1699 Dal ; 2.12.1705 Boux 160 ; ... — Cf. FEW 13/1, 283b : mfr. *testateresse* (1374-1382), *testatresse* (1400-1565), Lille *id.* (1616, v. Hécart). — Synon. : 1675 la prenomée Marie Delthour, testatrice Lou 50b ; 19.1.1683 la testatrice Dar ; 16.11.1707 lad. dam<sup>lle</sup> testatrice Tau ; 22.6.1714 lad. dam<sup>lle</sup> testatrice Par 310 ; 2.4.1726 la demoiselle testatrice Jans 108 ; 28.7.1729 la dam<sup>lle</sup> testatrice Darde.

<sup>o</sup>transport(é)resse, f. qui effectue un transport de biens ou de droits : 1608 lad. Marie, transportresse Ver 161 ; 1666 lad. transporterresse at constitué tous porteurs et un chacun à part -- Fab ; 1702 la d<sup>lle</sup> transporterresse Ghi 439 ; 7.5.1705 lesd. transportresses Og ; 19.10.1710 lad. transporterresse Beauf 115 ; 29.11.1710 lad. transporterresse Og ; 12.5.1718 s'obligeante lad. dam<sup>lle</sup> transporterresse envers led. s<sup>r</sup> acquerreur Grai ; 9.8.1719 lad. dam<sup>lle</sup> transporterresse JLéo 171 ; 12.12.1733 les droits des

lettres ayant etez payé par les transporteresse Lab. — Manque à FEW 9, 220.

°trip(pe)resse, tripière : 1651 elle prenoit par saipmaine le debvoir [w. *divêre*, ici au sens 'dépouille d'animal'] d'ung mouton avant d'estre cuy, qu'elle delivroit à unne tripresse appelée Aylid Sau 210v° ; 1665 Sophie Jama, tripperesse Don 111 ; 1668 que leurs fille alloit faire la queste chez les trippresses sur le nom des pauvres prisonniers TPau 36 ; 21.5.1703 la maison delle tripresse proche S<sup>t</sup> Phoillien Dal. — Cf. Body, Poissardes, BSW 11, *triprèsse* 'trapière', qui signale aussi le verv. *tripurèsse* 'f. très grosse, à ventre difforme'. Porter à FEW 13/2, 299b.

tuteresse, tutrice : Herve 14.7.1679 la vefve Hubert Jan Collard, si que mere et t. de ses enfants Man. — Cf. FEW 13/2, 450b (mfr., 1301-1527).

°voveresse, f. exerçant les fonctions de voué : 21.3.1637 la vouueresse d'Amaye Hen ; 1637 la voveresse d'Ama AEt 317 ; 21.2.1692 madame la woueresse d'Amay Og ; 24.9.1717 haute vouresse d'Amaz Vra 239. — Comp. le l. d. *a la voûrèsse* (1714 ° à la vouresse) à Bleid Vi 40 (E. Lorent, mém. de licence ms., U. C. L.). — Le FEW 14, 588a relève des fém. en *-eresse*, mais à date plus ancienne (jusqu'en 1500) et avec d'autres sens.

5.2. Cette liste d'environ nonante mots est composée pour une bonne part de termes français, d'origine savante, appartenant aux domaines juridique et ecclésiastique.

On notera la survivance tout au long du 17<sup>e</sup> siècle, à Liège, du fém. *-teresse* pour les mots en *-teur*. Général au début du 16<sup>e</sup> siècle, selon Gougenheim, *o. c.*, p. 48, ce fém. est concurrencé dans le courant de ce siècle par le suffixe *-trice*, latinisme qui apparaît d'abord chez Rabe-

lais, et qui est assez fréquent aussi chez Montaigne. Il faudrait pouvoir comparer nos documents avec des documents non littéraires de diverses régions françaises pour évaluer leur caractère conservateur. La fréquence du suffixe dans le dialecte a vraisemblablement contribué à son maintien tardif dans le français local.

Les fém. *acquestresse*, *bienfaitresse*, *cooperatresse*, *curatresse*, *delatresse*, *donatresse*, *executresse*, *fact(e)resse*, *mal-factresse*, *perpetresse*, *procuratresse*, *requestresse*, *servitresse*, *testatresse*, *transporteresse* témoignent de sa vitalité comme formateur du fém. des mots en *-teur*. Ce n'est, dirait-on, que vers le milieu du 17<sup>e</sup> s. que le suffixe *-trice* commence à se répandre chez nous : j'ai noté *procuratrisse* en 1647, *portatrisse* en 1651 (20.1.1651 desquels billets la dam<sup>lle</sup> -- estoit p. Par), *acquestrice* en 1653, *locatrice* en 1656 ; *debitrice* seulement en 1722, *fabricatrice* en 1730 ; *factrisse* en 1727, *obtentrice* en 1733. Le cas de *locatrice* (attesté, plus tardivement, en fr. de France) est curieux, car il ne correspond pas à *locateur* 'qui donne en location', mais à *locataire* 'qui reçoit en location' ; on peut mettre en parallèle, pour la forme, l'étonnant fém. *celibatrice* 'célibataire' (à aj. à FEW 2, 34a) qu'on lit sur une croix de schiste, au cimetière de Fraiture (Bihain B 6) : Anne Therese Burton de Presemont, celibatrice decedee à Fraiture le 29 decembre 1843 (in H. d'Otreppe de Bouvette, *Le schiste ardoisier d'Ardenne septentrionale ...*, 1976, ill. 3).

A la même date, le suffixe *-rice* s'adjoint fréquemment à des mots en *-sueur* : *possesserice*, *successerice*.

Une variante bizarre et unique apparaît dans la forme *factricque* (s. v<sup>o</sup> *macqueleresse*) pour *factrice*, fém. de *facteur*.

Certains des termes français relevés ont pu être empruntés et adaptés par le wallon ; mais d'autres sont purement wallons – radical inexistant en français ou portant la marque de la phonétique dialectale – et certains existent aujourd'hui encore dans des patois non liégeois (*boucheresse* et *bo(u)veresse*, par exemple, ont des correspondants en namurois actuel, v. 3.2.2.). Outre quelques termes d'injures, ces mots wallons sont des noms de métiers disparus ou dont le suffixe s'est modernisé.

Les problèmes de sens et de formation qui se posent à propos de ces dérivés anciens seront examinés globalement avec ceux qui se posent pour les dérivés encore existants. Ce sera l'objet des sections 6 et 7.

6.1. Sur le sens du suffixe, j'ai peu d'observations à faire. Les fém. en *-eresse* désignent le plus souvent des femmes exerçant un certain métier, une certaine activité ; plus rarement, ils qualifient un trait de caractère, une façon d'être. Quelques-uns sont réservés à des femelles d'animaux, vaches ou poules, dont ils traduisent une particularité (*couveresse*, *donneresse*, *goutteresse*, *pondresse*) : il n'existe pas, dans ce cas, de masculin, et le dérivé féminin est formé directement à partir d'un verbe. Quelques-uns, enfin, se sont lexicalisés, dans un sens secondaire qui peut avoir supplanté complètement le sens premier, comme noms d'animaux : en borain, *aoustrèsse* 'libellule ; dans l'est-wallon, *cayeterèsse*, *tèherèsse* 'faucheur', *tchaktirèsse* 'merle litorne', *tchiperèsse* 'musa-raigne', ...

Pour quelques occupations exclusivement ou essentiellement féminines, il n'y a pas non plus de correspondants masculins : lavandière (DL, Wis., Scius *bouw'rèsse*), repasseuse (DL *ristindrèsse*, Wis. *rus-*, Scius *sutindrèsse* ; à Trembleur, *bolin'rèsse*, DL), ravaudeuse (DL *rènavi-*

rèsse, Wis. *-wi-*), ressarcisseuse (Wis. *racèrcirèsse*), dentelière (DL *cayetrèsse*, Wis. *câyetirèsse*), liceuse (Wis. *lami-rèsse*), garde-couche (DL *rilivrèsse*, Wis. *ruli-*, Scius *rulî-*), emmailloteuse (Scius *fah'rèsse*), cartomancienne (DL *djè-terèsse* ou *taperèsse di cwârdjeûs*, ...) (17) ... C'est l'image d'une société, encore la nôtre à certains égards, dans laquelle certaines tâches étaient strictement réparties selon les sexes. On verra peut-être aussi un reflet des mentalités dans le fait que *cacayetrèsse* 'bavarde' (DL) n'existe qu'au féminin, et dans le fait que, au contraire, *scolerèsse* 'écolière' ne se trouve que dans une enfantine : les filles ne sont-elles pas bavardes par définition, et n'étaient-elles très tôt, à cause des nombreux services qu'on attendait d'elles à la maison, tenues à l'écart de l'école ?

Parfois, le féminin n'a pas exactement le même sens que le masculin : en liégeois (DL), un *têheû* est un tisserand, une *têheûse* ou *têherèsse* (vx, d'après Hubert) est une tricoteuse ; un *tapeû* est un ouvrier qui jette les pierres, les charbons, pour les évacuer de la taille, mais une *taperèsse* ne jette que les cartes ; une *tchèrbon'rèsse* est une ouvrière de briqueterie qui passe le charbon au cuiseur, tandis qu'un *tchèrbonî* (arch.) est un charbonnier ... Dans ce dernier exemple, on voit que la femme exerce une activité subalterne par rapport à l'homme. A cette infériorité réelle, imposée par une société qui ne laissait souvent à la femme, en dehors des tâches qu'on estimait lui être spécifiques, que des travaux auxiliaires, de manœuvres, répond, comme en écho, une infériorité psychologique : la *vox populi* marque parfois de son dédain la femme qui exerce le même métier que l'homme.

(17) Sans masculin également, chez Villers, « *keusichresse* », « *poppeieresse* » ; dans le centre-wallon, *mwin.nadjèrèsse* ; dans les parlers de l'ouest, *djournirèsse*.

Ainsi, le liég. *crahèl'rèsse*, *-hul'* (arch.) ne conserve que le sens injurieux ('grossier, mal embouché'), sens second de *crah'li* 'charbonnier ambulant'; à Verviers (d'après Body, o. c.), une *tripurèsse* est une femme très grosse, au ventre difforme, et non plus une tripière; le liég. *houye-rèsse*, fém. de *houyeû* 'houilleur' est dépréciatif (DL). Cependant, et bien que le nombre des dérivés en *-rèsse* relevés par Body dans son *Vocabulaire des poissardes* soit impressionnant, qu'on ne croie pas qu'une nuance péjorative s'attache régulièrement au suffixe : en liégeois, par ex., *ouvurrèsse*, fém. de *ovreû*, a le sens laudatif 'travailleuse', tandis que *ovrière*, fém. de *ovri*, signifie tout simplement 'ouvrière' (18). Les quelques cas que nous venons d'examiner ne sont qu'une minorité et l'on peut être frappé plutôt par le grand nombre de formations féminines qui sont les équivalents exacts de leurs correspondants masculins. Il arrive même que l'empreinte féminine ait tellement marqué une activité que le féminin a presque supplanté le masculin : le nom de la *bote-rèsse* est resté très connu et désigne un type devenu populaire, alors que le masc. *botî* 'porteur de hotte (*bot*, FEW 1, 662) est rare et désuet.

6.2. A l'époque contemporaine, le fém. en *-eresse* désigne toujours la femme qui exerce un métier, une activité, porte un titre, est pourvue de certaines qualités. Autrefois, il pouvait également désigner la femme ayant une attache familiale (épouse, fille, sœur) avec l'homme qui exerçait le métier ou portait le titre. Il est vrai que L. Léonard, tout près de nous, a encore recueilli, de la bouche d'une vieille femme au patois certainement très

(18) Mais la situation est différente en verviétois et en malmédien, patois dans lesquels la f. en *-eresse* est le fém. de *ovri*.

archaïque, un exemple savoureux, le dernier, échoué dans notre siècle, d'un usage autrefois courant : cette paysanne salua l'évêque, qu'elle trouvait entouré de sa sœur et de ses neveux, par cette formule d'une admirable simplicité : *Bondjoû, monsieu l'èvêque, madame l'èvêque-rèsse èt tos lès p'tits-èvèkions ...*

Pour le 19<sup>e</sup> siècle, on peut mentionner « mères », « maireresse » 'femme du mayer' dans le dictionn. de rimes manuscrit de Duvivier <sup>(19)</sup>; pour le 18<sup>e</sup> siècle, rappeler qu'en malmédien, d'après Villers, la *claw'trèsse* était la femme ou la fille d'un *claw'tî* 'cloutier', et la *folerèsse*, la femme d'un *foleûr* 'foulon'. Peut-être certaines des mentions liégeoises du 17<sup>e</sup> siècle citées au paragraphe 5.1. doivent-elles s'interpréter de la même façon (*bailleresse*, *cahotresse*), mais il est bien difficile de trancher; *bresse-resse* et *arvineresse* semblent bien être des surnoms attribués à la femme d'un brasseur, d'un distillateur. Ce mode de formation était très courant au moyen âge (également en français, pour *-eresse* et pour *-euse*) : cf., pour la Wallonie, *Ysabeal le barberesse* en 1424 (*Regestes de la cité de Liège*, t. 3), glosé par Haust « barbière ou femme de barbier »; *Agnes li Moneresse*, *Maroie li Carleresse*, etc., in Paul Heupgen, *Le rôle de la Taille de Mons de 1365*, Annales du Cercle archéologique de Mons, 55, 1938, pp. 41-95, et c. r. de Haust, BTD 13, p. 212, où sont cités plusieurs exemples liégeois du 14<sup>e</sup> s. (*Maguin li bateresse*, *li mairresse del pont d'Americourt*, etc.). D'autres exemples tirés du chroniqueur Jacques de Hemricourt sont signalés par J. Herbillon, dans *Le pays de saint Remacle*, 6, 1967, p. 44, s. v<sup>o</sup> *Pietresse* (où il faut lire : « dérivé en *-erèsse* [et non en «-erèce»] de *Piette Pierre* »); M. M.-A.

(19) Sigart donne le même sens 'femme du mayer' au montois *mairresse*, dérivé en «-esse».

Arnould a eu l'amabilité de me communiquer une importante liste de noms du même type apparaissant dans le *Cartulaire des rentes et cens dus au comte de Hainaut (1265-1286)*, 2 vol., Mons, 1873-75 : notamment, dans le t. 1, p. 143 *Bierte li Camberesse*, p. 150 *Sarain le Favresse*, p. 154 *Yde li Bareteresse* ; dans le t. 2, p. 27 *Ysa-beaus li Capuiseresse*, p. 75 *Crestiene li Mosneresse*, p. 99 *Aalis li Carleresse*, p. 163 *Maroie li Peskeresse*, etc. On multiplierait aisément les mentions, mais ce serait peu utile pour notre propos : plus on remonte dans le temps et plus les particularités régionales dont nous nous occupons ici s'estompent et disparaissent.

6.3. Pour en terminer avec ce point, on examinera à part deux mots qui n'existent qu'au féminin, et dont le sens paraît plutôt descriptif : *lès hayetrèsses* « poules couleur ardoise », dérivé de *haye* 'ardoise' (L. Remacle, *Le parler de La Gleize*, p. 119) et °(*vache*) *friseresse* (v. par. 5.1). L'interprétation du dernier n'est pas sûre : il indique p.-ê. l'origine et non une particularité du pelage. Quant à *hayetrèsse*, il est vraisemblable que c'est un dérivé en *-aricia*. Instrumental à l'origine, ce suffixe exprime, en effet, quelquefois, d'autres sortes de rapports (origine, habitat, couleur, ...) : v. *cinèrèce* (Erezée) 'faux provenant de Ciney (Haust, *Etym.* 310), liég. *rêne-côrèce* 'grenouille verte', étymologiquement 'qui fréquente les coudriers' (J. Feller, *Notes*, p. 191), et surtout afr. *condresse* 'couleur de cendre', dans lequel Feller (Id., p. 188) voit une réduction de 'cendrerèce'. La similitude est telle entre *hayetrèsses* et *condresse* qu'il est difficile de les analyser de manières différentes.

7. Bases masculines. — Dans la majorité des cas relevés en Belgique romane, à l'époque contemporaine,

les fém. en *-erèsse* correspondent à des masc. en <sup>1</sup>[-eur<sup>1</sup>]. Cependant, comme on l'a dit, le wallon a étendu l'usage du suffixe, y recourant pour former le fém. de mots en <sup>1</sup>[-ier, -on, -ard, ...<sup>1</sup>] ou de mots non suffixés. L'originalité wallonne n'est pas, en l'occurrence, d'avoir connu cette extension, que l'anc. fr. connaissait également, mais, ainsi que nous allons le voir, d'en conserver quelques traces, et de présenter, sous ce rapport, des particularités régionales.

7.1. Après <sup>1</sup>[-eur<sup>1</sup>], le suffixe <sup>1</sup>[-ier<sup>1</sup>] est celui qui sert le plus souvent de support à *-erèsse* ; mais la proportion est très différente selon que l'on considère le wallon de l'est, celui du centre ou celui de l'ouest.

Dans l'est-wallon (Haust, DL ; Wisimus ; Scius), sur environ 200 fém. en *-erèsse*, on ne compte qu'une vingtaine de masc. en <sup>1</sup>[-ier<sup>1</sup>] : 1. *b(i)èrdjî* (W ; Sc) ; 2. *bol'djî* (DL ; W) ; 3. *brik'tî* (DL ; W) ; 4. *bovî* (Sc) ; 5. *cafetî* (W) ; 6. *cinsî* (W ; Sc) ; 7. *clicotî* (DL ; Sc) ; 8. *coratî* (W) ; 9. *cotî* (DL) <sup>(20)</sup> ; 10. *crah'lî* (DL) ; 11. *hièrdî* (DL ; W ; Sc) ; 12. *mèssèdjî* (id.) ; 13. *monî* (Sc) ; 14. *nokî* (W) ; 15. *ovrî* (DL ; Sc) ; 16. *poyetî* (DL ; Sc) ; 17. *scolî* (DL) ; 18. *tchèrbonî* (DL) ; 19. *vî-warî* (DL), *-ri* (W). On y ajoutera *botrèsse* (DL ; W ; Sc) et *pwatch'rèsse*, dont le masc. inusité (<sup>1</sup>[-bottier<sup>1</sup>, <sup>1</sup>[-porcher<sup>1</sup>]) n'est pas signalé par les trois dictionnaires. On y ajoutera aussi, d'après d'autres sources, le malm. *djotèl'rèsse*, fém. de *djot'lî* (cf. 3.2.5.).

Si on remonte dans le temps, on rencontre d'autres exemples : au 19<sup>e</sup> s., *tchandèl'rèsse*, fém. de *tchand'lon* ou *-lî* (v. n. 7) ; au 18<sup>e</sup> s., dans le *Dictionnaire malmédien* de Villers, les fém. de « *clawti* », « *pasteji* » et de « *periki* » ; au 17<sup>e</sup> s., parmi les formes citées au paragraphe 5.1, les sui-

(20) Cas particulier sur lequel v. 7.1.2.

vantes : *banqueroutresse, boucheresse, bouveresse, cahotresse, cearesse, merchineresse, plonckeresse, prebendresse, trip(pe)resse.*

En namurois actuel, par contre, sur une trentaine de types (cf. 3.2.2), plus de la moitié correspondent à des masc. en <sup>1</sup>[-ier] : 18, auxquels il faut ajouter encore *pauquerresse, costrresse* et *Forbotresse, Mont-Ferrandrresse* dont les masc. ne sont pas cités ou ne sont plus usités.

Dans l'ouest-wallon et en picard, au contraire, les formations sur <sup>1</sup>[-ier] sont rares (*baraqu'resse, cinseresse, pâkrresse* et *vacrresse*, et prob. *loqu'trresse, mæss'dj'resse*, plus les gentilés *Bourkrresse, Monchat'resse* : cf. 3.2.3.), mais celles sur <sup>1</sup>[-eur] ne sont guère plus nombreuses.

7.1.2. Les formations sur d'autres types que <sup>1</sup>[-eur] et <sup>1</sup>[-ier] sont aujourd'hui à peu près inexistantes dans l'est-wallon ; presque toutes celles que nous avons rencontrées sont anciennes et aujourd'hui disparues (mentions d'archives) ou archaïques (Villers ; Forir) :

masc. en <sup>1</sup>[-ard] : *tchafouy'resse* (cf. 3.1) ; *pindâr, pindrresse* (Forir, repris par Body) ; *braguerresse* (cf. 5.1) ;

masc. en <sup>1</sup>[-êr] (du suff. germ. *-aar*) : « *cremer, cremerresse* » (Villers) ; « *macqueleresse* » (5.1) ;

masc. en <sup>1</sup>[-on] : *mangon, manguin'resse* (DL, d'après Forir), *mâgon, mâgon'resse* (Sciüs) ;

masc. en <sup>1</sup>[-aire] : « *locatresse* » (5.1) ;

masc. en <sup>1</sup>[-in] (auquel *-erresse* s'ajoute comme à un t. non suffixé) : « *capucineresse* » (5.1) ;

masc. non suffixé : « *filoutresse* », « *hostresse* », « *jesuitresse* », *louvreisse*, « *mambourneresse* » (mais cf. 5.1) ; *diâle, dial'resse* (Forir, repris par Body) ; *guide, guid'resse* (Sciüs).

En namurois, je ne vois à signaler que *èvèkrèsse*, archaïque et individuel.

Mais à l'ouest, les formations de ce type sont nombreuses, et c'est là que proportionnellement elles sont le plus fréquentes : cf. 3.2.3. *acoustrèsse*, *baudrèsse*, *démon'rèsse*, *djournalrèsse*, *drôlerèsse*, *jesustresse*, *jufèresse*, *pan'rèsse*, *princerèsse*, *profètrèsse*, *wardrèsse*.

Dans le patois gaumais de Saint-Léger, la situation est assez semblable à la situation liégeoise, *-èresse* formant surtout le fém. de mots en <sup>1</sup>[-eur], si ce n'est qu'au masculin, le suffixe <sup>1</sup>[-eur] (-ôw) y a ordinairement été supplanté par <sup>1</sup>[-ard] (-â).

7.2. On constate ainsi que dans la région où le suffixe est le plus vivant — l'est de la Wallonie —, il est resté ou redevenu essentiellement ce qu'il était à l'origine : le fém. de <sup>1</sup>[-eur]. Des formations analogiques, autrefois plus courantes, ne subsistent plus que quelques noms de métiers (environ 10 % du total) faits sur des masc. en <sup>1</sup>[-ier] ; toutes les autres formations ont aujourd'hui disparu.

Dans les régions où le suffixe n'est plus productif mais ne fait plus que subsister dans un petit nombre de mots, la situation est tout à fait différente. Dans le namurois, <sup>1</sup>[-eresse] ne sert à former le fém. que de 5 mots en <sup>1</sup>[-eur] (*gobieû*, *minteuû*, *moudeû*, *rascoudeû* ou *r(i)-* et *wiyeû*) et la proportion est à peu près la même à l'ouest (où malheureusement les masc. n'ont pas toujours été notés). Éliminé comme fém. des noms en <sup>1</sup>[-eur] dans un cas par <sup>1</sup>[-euse], dans l'autre par <sup>1</sup>[-oire], <sup>1</sup>[-eresse] s'est surtout maintenu en namurois comme fém. des noms en <sup>1</sup>[-ier] et dans l'ouest-wallon comme fém. analogique de noms masc. sans suffixes.

8. Morphologie des fém. en «-erèsse», spécialement en liégeois et dans l'est-wallon. — Dans la majorité des cas, le fém. se forme par suppression du suffixe masc. (ou de la flexion verbale, quand il n'existe pas de subst. masc.) et addition de /rès/ (noté *-erèsse* ou *-rèsse* en orthographe Feller) :

*brib-eû* / *brib-erèsse*  
*cins-î* / *cins-erèsse*.

Certains cas particuliers méritent cependant quelques observations. On les fera brèves, car l'examen, notamment en ce qui concerne les alternances vocaliques du radical, devrait être envisagé dans le contexte plus large des alternances dans la conjugaison.

8.1. a) En liégeois, *-î* fait *-erèsse* mais aussi *-irèsse* dans 3 cas (pour lesquels la règle des trois consonnes peut ne pas s'appliquer ; cf. 8.2.1.)<sup>(21)</sup> :

*bol'dj-î* / *bol'dj'-erèsse* ou *-irèsse*  
*brik't-î* / *brik't-erèsse* ou *-irèsse*  
*poyet-î* / *poyet-erèsse* (quelquefois) ou *-irèsse*.

b) Cas particulier :

*cot-î* / *cot-irèsse*, alors qu'on attendrait *cot-erèsse*.

Le vev. *cotirèsse* est normal, lui, comme fém. de *cotieû* (v. ci-dessous). Le *î* long du liég. *cotirèsse* s'explique d'après Haust (Etym., 51-2) par la réduction d'un *l* mouillé et procéderait d'un ancien *cotiyerèsse* (non repris dans DL). Remarquons pourtant que cette forme serait

(21) Ces mentions viennent du DL. Mais on peut se demander si la forme en *-irèsse* n'est pas la variante verviétoise : comp. DL *boldj'rèye* (*-irèye* Verviers) 'boulangerie', *brik'irèye* (*-irèye* Verviers) 'briqueterie'. Wisimus donne un fém. en *-irèsse* pour les deux premiers de ces mots et aussi pour *bièrdjî*, *-irèsse* et pour *cafetî*, *-irèsse*, soit pour 4 des dix substantifs en «-ier» qu'il signale.

tout à fait régulière comme fém. non de *cotié*, mais de *cotieû* (cf. le cas suivant).

c) *-ieû* fait liég. *-îrèsse*, *verv. -irèsse*, *nam. -îyerèsse* ;  
*-iyeû* fait liég. *-îyerèsse* :

liég. *brôdieû* / *brôdirèsse* ; *catieûs*, *-tcheûs* / *catirèsse* ; *groumieû* / *groumirèsse* ; *nètieû*, *-tcheû* / *nêtirèsse* ; *plétieû*, *-tcheû* / *plêtirèsse*, *ram'hieû* / *ram'hîrèsse* ; (sans masc.) *rènavîrèsse* ; — *spiyeû* / *spîyerèsse* (ou *spèyerèsse*) ; *triyeû* / *trîyerèsse*.

Exc. : *nahieû* / *nah'rèsse*.

*verv. cotieû* / *cotirèsse* ; *tamehieû* / *tamehirèsse* ; (sans masc.) *rènavirèsse*.

Exc. *djêrieû*, *-erèsse* (Xhoffer).

*nam. gobieû* / *gobîyerèsse* ; *wiyeû* / *wîyerèsse* ; *cotièyerèsse*, sans masc., équivalent de liég. *cotîrèsse*, *verv. -ti-* (22).

8.2. Lorsque le radical se termine par un *h*, la règle générale s'applique d'ordinaire : liég. *djèmiè'h'rèsse*, *finiè'h'rèsse*, *poliè'h'rèsse*, *malm. brêdiè'h'rèsse*, *hêriè'h'rèsse*, *hôs-siè'h'rèsse*, *tossiè'h'rèsse*, etc. ; *verv. talmaè'h'rèsse*.

Mais le *h* peut s'amuir en liég. dans *èlé(h)'rèsse* ; et surtout il s'amuit régulièrement en *verv.* après un *i*, ce qui produit la variante *-irèsse*, fréquente dans ce patois : *verv. èssèvelirèsse* ; *garcirèsse*, *garnirèsse*, *ourdirèsse* (sur des masc. en *-iheû*).

8.3. L'application de la règle de formation générale aboutit, lorsque le radical masc. se termine par 2 cons., à un groupe de 3 consonnes. Certains de ces groupes de

(22) Quelques autres fém. relevés par Body dans des dictionn. du 19<sup>e</sup> s. (cf. Annexe I) ont cette finale *-irèsse* : *caftirèsse*, *caquetirèsse*, *tchafitirèsse* (dit « surtout verviétois », alors que le *verv.* dit *tchafetirèsse* avec *i* bref), *vihètirèsse*. Doit-on supposer qu'ils ont été formés eux aussi sur des masc. en *-ieû* ? Ou bien s'agit-il d'une analogie, ou d'une mauvaise notation de la forme verviétoise *-irèsse* (cf. 8.3.1) ?

3 cons. sont admis ; d'autres ne le sont pas et nécessitent l'intercalation d'une voyelle.

8.3.1. Les groupes « cons. autre que *r + t, d, tch, dj + r(esse)* » sont admis en liégeois :

DL *pèk'trèsse, pèl'trèsse, pèn'trèsse, prust'rèsse, tchak'trèsse, broz'drèsse, platch'trèsse* (ou *-têyerèsse*).

Rappelons cependant a) les formes en *-i-* citées sous 8.1, et b) les formes en *-î-* que Body relève pour 3 mots de ce type (cf. n. 21).

En verviétois, ces groupes ne sont pas admis, et un *-i-* s'intercale entre la 2<sup>e</sup> cons. et le *r* :

Wis. *clapeteû | clapetirèsse ; groumeteû | groumetirèsse ; pèketeû | pèketirèsse ; platcheteû | platchetirèsse ; tchafeteû | tchafetirèsse ; tchouf'teû | tchouftirèsse ; traf'teû | traftirèsse* ; — quatre autres ex. sous 8.1 ; — ma mère dit de même *prustirèsse* 'prêteuse' ; — aj. encore, sans masc., *cayetirèsse* et *tchaktirèsse*.

8.3.2. Les groupes « cons. autre que *r + l, n, r + r(esse)* » ne sont admis ni en liégeois ni en verviétois ni en malmédien. Une voyelle s'intercale entre la première et la deuxième consonne.

En liégeois, cette voyelle diffère selon la nature de la deuxième consonne :

*è* devant *l* : *crah'leû | crahèl'rèsse* (ou *-hul-* [f. verv. ?]) ;  
*sâcleû | sâkèl'rèsse ; trip'leû | tripèl'rèsse* <sup>(23)</sup> ;

*u* devant *r* : *ovrî | oùvurrèsse* (avec, en plus, alternance vocalique, cf. 8.3) ;

(23) Le DL mentionne encore *troufleû, ful'rèsse* (pour Verviers), et *-hèl'rèsse* (pour Stavelot). — Cas particulier : *trouk'leû | troukèl'rèsse, -il-, -ul-*. La forme en *-ul-* est p.-ê. verv. ; mais celle en *-il-* a probablement existé en liég. ancien en même temps que la forme en *-èl-* : comp. *brakil'rèsse* d'après Body.

*i* devant *n* : *mèhin'rèsse* <sup>(24)</sup>, *vihin'rèsse* <sup>(25)</sup>.

En verviétois, la voyelle est toujours *u* : Wis. *pans'leû* / *pansul'rèsse* ; *sofleû* / *soful'rèsse* ; *tchah'leû* / *tchahul'rèsse* ; *troufleû* / *trouful'rèsse* ; *vatch'li* / *vatchul'rèsse* (EH) ; — *mah'reû* / *mahur'rèsse* ; *mèz'reû* / *mèzur'rèsse* ; — *vihun'rèsse* (d'après Body).

En malmédien actuel, la voyelle est toujours *è* : Scius *hah'leûr* / *hahèl'rèsse* ; *hufleûr* / *hufèl'rèsse* ; *roufleûr* / *roufèl'rèsse* ; *sâcleûr* / *sakèl'rèsse* ; *trouh'leûr* / *trouhèl'rèsse* ; — *ovrî* / *ouvèr'rèsse* ; — (sans masc.) *vihèn'rèsse*.

Mais en malmédien ancien, la situation n'était probablement pas identique, à en juger par la différence des graphies que Villers emploie pour « *mexhnresse* », « *vixhnresse* » et « *xhouvelresse* », « *xhaxhelresse* » : ou bien le groupe des trois conseonnes *hnr* était toléré (solution que j'ai adoptée dans mon édition de Villers), ou bien, devant *n*, c'était une autre voyelle que *è* (*i* ou *u* ?) qui s'insérait.

8.3.3. Les groupes « *r* + cons. (*t*, *d*, *dj*, *n*) + *r(èsse)* », ne sont d'ordinaire pas admis, et ils sont réduits, dans tout l'est-wallon et en namurois, par la chute du premier *r* :

liég. : DL *boûrdeû* / *boûdrèsse* ; *bwèrdeû* / *bwèd'rèsse* (F[orir]) ; *hièrdî* / *hièdrèsse* (F) ; *pwèrteû* / *pwètrèsse* ; *tchèrdjeû* / *tchèdj'rèsse* ; *toûrneû* / *toûn'rèsse*.

verv. : Wis. id. pour *hièrdî* / *hièdrèsse* ; mais *b(i)èrdjî* / *b(i)èrdjirèsse* (cf. 8.1).

malm. : Scius *bièrdjî* / *bièdj'rèsse* ; *hièrdî* / *hièd'rèsse* ; *boûrdeûr* / *boûdrèsse* ; *cupwarteûr* / *cupwat'rèsse* ; mais *amiloûrdeûr* / *amiloûdrèsse*.

(24) F. ancienne : 1652 ungne grande quantité de mehineres (Not. Gangelt, Liège, 609).

(25) Id. chez Forir (*vihinnress*), mais Body donne, à côté du verv. *vihun'rèsse* et de *vihèn'rèsse* (malm. ?), le curieux *vihènrèsse* (cf. n. 22).

nam. : Léon. *bièrdjî* / *bièdjerèsse* ; *ièrdî* / *ièdrèsse*.

Exceptions : en verviétois, *gourdjeû* fait *gourdjirèsse* ; *bourdrèsse* est attesté dans certains lexiques (cf. Annexe I) et a été relevé par l'Enq. de Haust en quelques points (notamment L 1, 35).

8.4. Dans un certain nombre de mots, la voyelle du radical change de timbre lors de la mise au féminin. Ces alternances vocaliques sont en général parallèles à celles qui existent dans la conjugaison (par ex., *cori*, *nos corans*, mais *dji coûr*, *dji coûrrè*) et devraient être étudiées en même temps qu'elles avec l'attention qu'elles méritent. Je me contenterai ici de citer les exemples de ce traitement que j'ai relevés en liégeois, en signalant certaines discordances par rapport aux alternances de la conjugaison :

*foyeû* / *fôyerèsse*, *noyeû* / *nôyerèsse* ; *ployeû* / *plôyerèsse*  
(Id. Scius *ployeûr* / *plôyerèsse*) ; — mais *croyeû* / *croyerèsse* (ind. prés. sing. *dji crôye*) ;  
*ovrî* / *ouvurrèsse* ; *coreû* / *coûrrèsse* (id. Wis. et Scius) ;  
« *douvurrèsse* » [‘lire -ou- ?] (F) ;  
*cozeû* / *keûzerèsse* ; *hoveû* / *heûverèsse* ; — id. chez Wis. qui a aussi, sans masc., *keûverèsse* ; — malm. *ploreûr* / *pleûr'rèsse* (Scius) ;  
*djureû* / *djeûr'rèsse* ou *djur'* (id. au futur) ; *buveû* / *beûrèsse* (ou *buvrèsse*), Scius *bèveûr* / *beûrèsse* ; — mais *hureû* / *hurerèsse* ; *djunerèsse* (futur : *i djeunerè*) ;  
*laveû* / *lêv'rèsse* ;  
*cwèrèû* / *cwîr'rèsse* (id. Wis., Scius) ; *rilivrèsse* (Scius *ru-*) ;  
*mineû* / *mon.n'rèsse*.

On notera que *-ou-* reste toujours *-ou-* <sup>(26)</sup> dans les fém. en *-erèsse*, alors qu'il alterne souvent avec *-o-* dans la

(26) Je n'ai noté comme exception que *èfowerèsse* (ou *-ou-*) chez Body.

conjugaison : *câspouyerèsse, fafouyerèsse, mouderèsse* (comme *i câspouye, èle fafouye, dji moud'*) ; — *kibouyerèsse* (*èle kiboye* ou *-ouye*) ; — *alouwerèsse, bouw'rèsse, djouw'rèsse, èfouwerèsse, grabouyerèsse, houmerèsse, ploum'rèsse* (mais *-o-* dans la conjug. : *il alowe, bowe, ...*). Id. chez Wis. : *bouwerèsse* (*dji bowe* ; mais *dji bouwrè*), Scius *èfouw'rèsse*.

8.5. Les règles de formation sont donc assez simples et le plus souvent parallèles à celles que l'on constate dans la conjugaison. Les formations analogiques (comme *boûrderèsse*) sont relativement rares, à moins précisément qu'elles ne soient les mêmes que dans la conjugaison. Seule exception un peu importante : le cas de *-ou-*.

Le verviétois se distingue du liégeois par deux traits principaux : la voyelle intercalaire *u* au lieu de *è, i, u* dans le cas 8.3.2, et surtout la fréquence de la terminaison *-irèsse* (24 cas sur les 82 relevés dans Wis.), aboutissement de traitements divers (<*-iheû, -ieû* ; insertion d'un *i* dans un groupe de trois consonnes).

## Annexes

### I. FORMATIONS EN 「-ERESSE」 DANS L'EST-WALLON

Cette liste reprend les féminins mentionnés dans les dictionn. de Haust (DL), de Wis., de Scius et de Villers ; ceux du Vocab. des poissardes qu'A. Body a dressé à partir de quelques dictionn. du 19<sup>e</sup> s. (Body = Voc. des poissardes du pays wallon (Liège, Verviers, Spa, Malmédy), BSW 11, 1868, pp. 187-242), ainsi que quelques autres formations glanées occasionnellement dans des sources diverses.

Les gloses des dictionn. sont parfois simplifiées. On notera qu'il s'agit de substantifs, même quand la traduction peut faire penser plutôt à des adjectifs.

Les graphies sont celles des sources : souvent *-eûs*, par erreur, chez Wis. Mais les graphies de Body ont été le plus souvent transposées en orth. Feller.

*accèpteû* 'acceptant', *accèpterèsse*  
DL.

*ad'vineûr* 'devineur', *ad'vin'rèsse*  
Scius.

*advintur'rèsse* 'aventurière'  
(dans un texte de Magnée,  
BSW 27, 56). — Repris dans  
BDW 2, 94, et, de là, dans  
FEW 24, 196a.

*afilouterèsse* (ou *-eûse*) 'voleuse'  
Body.

*aguêm'teûr* 'enjôleur', *aguêm'-  
t'rèsse* Scius.

*alouweû* 'dépensier', *alouwerèsse*  
(ou *-weûse*) DL ; *aloweûr*, *alo-  
werèsse*. (Villers).

*amidoûleûr* 'flatteur', *amidoûl'-  
rèsse* Scius.

*amiloûrdeûr* 'flatteur', *amiloûr-  
d'rèsse* Scius.

*andoûleûr* 'flatteur', *andoûl'rèsse*  
Scius.

*anoncerèsse* 'femme qui annonce  
un enterrement' (malm. : H.  
Binot, *Vî sprâwe*, 28, 1974,  
p. 32 dès *anonceresses alît du*

- mâhon* à *mâhon po fé l' même mæssédje*). Autre ex. : Armonac walon d' Mâm'dî, 1937, p. 77.
- atouweûr* 'tutoyeur', *atouw'rèsse* Scius.
- at'teûr* 'acheteur', *at'trèsse* Scius.
- babouyeûr* 'bavard', *babouy'rèsse* Scius.
- badineûr* 'badin, folâtre', *badin'rèsse* Scius.
- balzineû* 'lambin', *balzinerèsse* (ou *-neûse*) DL ; Body.
- bansulerèsse* 'femme qui garnit la lisière du drap pour la teinture' (Xhoffer, BDW 10, 33).
- barboteû* 'grondeur', *barboterèsse* (ou *-teûse*) DL.
- bègueûr* 'bègue', *bèg'rèsse* Scius et Villers.
- bièrdjî* 'berger', *bièdj'rèsse* Scius ; *b(i)èrdjî*, *b(i)èrdjirèsse* Wis.
- blagueûr* 'blagueur', *blag'rèsse* Scius.
- bol'djî* 'boulangier', *boldjirèsse* Wis. La f. *boldj(i)rèsse* du Dictionn. de rimes de Haust n'est pas reprise dans le DL : la f. en *-i-* doit être verv., celle sans *-i-*, liég. arch.
- bolin'rèsse* 'repasseuse (propr<sup>t</sup> empeseuse) DL (arch., Trembleur L 43) ; *rè-* DL (Duvivier).
- botî* 'hotteur', *botrèsse* DL ; Scius et Villers (mais autre type au masc. : *hot'li*).
- boucanerèsse* 'querelleuse, grondeuse' Body.
- bourdeû* 'menteur', *boûdrèsse* (ou *boûrdeûse*) DL ; Scius et Villers (masc. *-eûr*). Body donne en outre « *bourdresse* ».
- bouwerèsse* 'blanchisseuse' DL, Wis., Scius, Villers. Cf. ALW 5, 282a.
- bovi* 'bouvier, métayer', *bov'rèsse* 'fermière' Scius et Villers.
- brakeun'rèsse* 'fouineuse, fureteuse' (Bellevaux-Ligneuville My 4), *brak'néy'rèsse* 'rouleuse' (Couthuin H 37) ALW 8, 366b.
- « *brâkilresse* ou *brâkleûse* » 'qui a l'habitude de hâbler, de crier' Body.
- brêdiheûr* 'criard, criailleur', *brêdih'rèsse* Scius et Villers.
- bribeû*, malm. *-eûr* 'mendiant', *briberèsse* DL (ou *-beûse*), Wis., Body, Scius et Villers.
- brik'teû* (ou *-îi*) 'briquetier', *brik'terèsse* ou *-irèsse* [f. verv.] ou *-eûse* DL ; *briquetî*, *-tirèsse* Wis.
- brôdieû*, *-djeû* 'bousilleur, chipotier', *brôdirèsse* (ou *-dieûse*) DL.
- brogneû* 'boudeur', *brognerèsse* (ou *-eûse*) DL.
- broufeteû* 'qui mange souvent des friandises', *broufeterèsse* (ou *-eûse*) DL ; *broufeterèsse* ou *boufeterèsse* Body.
- broz'deû*, malm. *-eûr* 'brodeur', *brozderèsse* DL (ou *-eûse*), Scius.

*bur'teû* 'buveur', *burterèsse* DL et Body (d'après Forir).

*buveû* 'buveur', *buvrèsse*, *beûrèsse* ou *buveûse* DL, Body ; *bèveûr*, *beûrèsse* Scius.

*bwèrdeû* 't. de cout., celui qui borde', *bwèd'rèsse* DL (d'après Forir ; pour Haust, *bwèrdeûse*).

*cacayetrèsse* 'bavarde' DL (sans masc.).

*caf'teû*, malm. *-eûr* 'qui boit beaucoup de café', *caf'terèsse* DL (ou *-eûse*), Scius ; *cafetî* 'cafetier', *cafetirèsse* '1. qui abuse du café ; 2. qui tient un café' Wis. ; *caf'tirèsse* [avec î long] ou *caf'terèsse* qui aime le café à l'excès' Body.

*cafougnèû* 'qui chiffonne', *cafougnèrèsse* (ou *-eûse*) DL, Body.

*cagneterèsse* (ou *-teûse*) 'taquine et querelleuse' Body.

*cak'teû*, malm. *-eûr* 'caqueteur, médisant', *caketerèsse* DL (ou *-eûse*), Scius ; *caketirèsse* (ou *-terèsse*, *-teûse*) 'bavarde' Body.

*canedôzerèsse* (ou *-eûse*) 'enjôleuse, cajoleuse' Body.

*cardeûr* 'cardeur', *card'rèsse* Scius.

*câspouyeû* 'gaspilleur', *câspouyèrèsse* (ou *-eûse*) DL, Body (d'après Forir). Comp. *gaspieû*.

*câs'leûr* 'qui jase, fait des comérages', *câssèlerèsse* Rem., Gloss.

*cassemoussèrèsse* (ou *-eûse*) 'intrigante, commère' Body (d'après Forir).

*catieûs*, *-tcheûs*, *ga-* 'chatouilleur', *-tirèsse* ou *-eûse* DL.

*cayeterèsse* 'dentelière' DL (arch.), Scius et Villers (22 *caïetresse* 'faiseuse de dentelles', 69 *kaietresse* 'tricotieuse') ; *câyetirèsse* Wis. Pour le sens dér. 'faucheur' (L 1, 50, 66), cf. ALW 8, 348a.

*cèdeûr* 'cessionnaire', *céd'rèsse* Scius.

*chasseûr*, *chasserèsse* 'surnoms' Rem., Gloss.

*chicaneû*, malm. *-eûr* 'chicaneur', *chicanèrèsse* DL, Scius. Cf. *tchicaneûr*.

*chnap'rèsse* (ou *-eûse*) f. qui se livre à la boisson des liqueurs fortes' Body (d'après Forir).

*cinsî* 'fermier', *cinsèrèsse* DL, Wis., Scius et Villers ; *cinsîrèsse* L 39. Cf. ALW 9, 20a.

*clap'teû*, malm. *-eûr* 'bavard', *clapterèsse* DL (ou *-eûse*), Scius et Villers ; *clapetirèsse* Wis. ; *-clapoterèsse* (ou *-eûse*) Body.

« *clawti* » 'cloutier', « *clawtresse* » 'femme ou fille de cloutier' Villers.

*clicotî* 'chiffonnier', *clicotèrèsse* DL (d'après Forir), Scius.

*comesèdjeûs* 'cancanier, colporteur', *comesèdjerèsse* Wis.

*conteûr* 'conteur', *contrèsse* Rem., Gloss.

- côprèsse* 'celle qui coupe l'épeautre' (Marchal-Vetcourt, Chapelier en paille, BSW 29, 1891, p. 227).
- copineû* 'qui fait la causette', *copinerèsse* (ou *-eûse*) DL, Body.
- copurnerèsse* (ou *-eûse*) 'débauchée' Body (d'après Forir).
- corati* 'coureur', *coratrèsse* Wis.
- coreû*, malm. *-eûr* 'coureur', *coûrèsse* DL (ou *coreûse*), Body, Scius et Villers, *courèsse* Wis. (ou *coreûse*).
- cotch'teû* 'qui cherche des morceaux de houille sur le terris', *cotcheterèsse* DL.
- coti* 'maraîcher', *cotirèsse* DL; *cotieûs* [sic] 'marchand, démarcheur', *cotirèsse* Wis.
- cov'rèsse* 'poule couveuse' DL; « *covresse* » Villers; *coûv'rèsse* Scius; *keûverèsse* Wis.
- coyeterèsse* (ou *-eûse*) 'f. qui jure habituellement par le juron *m'coye*' Body (d'après Forir).
- cozeû* 'couseur', *keûz'rèsse* DL, Wis.; Marchal-Vetcourt, Chapelier en paille, BSW 29, 1891, p. 227.
- crah'ti* 'charbonnier ambulat; grossier personnage', *crahèl'rèsse*, *-hul'* 'femme grossière, mal embouchée' DL (arch.).
- « *craickteur* » 'jaseur, babillard', « *craicktresse* » Villers.
- « *crakeur* » 'hableur, exagérateur', « *crakresse* » Villers.
- « *cremer* » 'revendeur', « *cremerèsse* » Villers.
- cropeûr* 'casanier', *crop'rèsse* Scius.
- croyeû* 'crayonneur', *croyerèsse* (ou *-eûse*) DL.
- cultiveûr* 'cultivateur', *cultivrèsse* Scius.
- cwèrèû*, malm. *-eûr* 'chercheur', *qwîr'rèsse* DL (ou *cwèrèûse*), Scius et Villers; *qwîrrèsse* Wis. (ou *qwèrèûse*).
- danseûr* 'danseur', *dans'rèsse* Scius.
- dèpanseûr* 'dépensier', *dèpans'rèsse* Scius.
- dialerèsse* 'diableresse' [sic] Body (d'après Forir).
- d(i)bâtcheû*, *dis-* 'débaucheur', *-erèsse* ou *-eûse* DL, Body.
- d(i)biteû* 'débiteur (de bourdes, etc.)', *d(i)biterèsse* (ou *-eûse*) DL.
- d(i)findeû* 'défendeur', *d(i)finderèsse* DL (d'après Forir).
- dîneû* 'dîneur', *dînerèsse* (ou *-eûse*) DL.
- dinrèsse* 'donneuse, laitière (vache)' Rem., Gloss.; *dôrèsse* 'id.' G. Belleflamme, *La vie herbagère au pays de Herve*, mém. de lic., Univ. de Liège, 1960, p. 152; éd. de 1998, p. 94 (Pays de Herve : L 44, 70; Ve 4, 5, 8).
- djârgoneûr* 'qui jargonne', *djârgon'rèsse* Scius.

- djâs'pinerêsse* [« *jaspineresse* »] 'bavarde, caquetteuse' Body.
- djâzeû* 'jaseur, médisant', malm. *djâzeûr*, *djâzerêsse* DL (ou *-êsse*), Wis.; *djâ-* Scius. | V. *k(i)djâzeû*.
- djêmiheû*, malm. *-êûr* 'pleureur, pleurnicheur', *djêmiĥ'rêsse* DL, Scius.
- « *djêriêû*, *-erêsse* » 'qui désire toujours qch.' Xhoffer, BDW 10, 44; Body.
- djêteûs* 'jeteur', *djêterêsse* Wis; *djêterêsse* (ordin<sup>t</sup> *taperêsse*) *di cwârdjeûs* 'cartomancienne' DL, Body; *djêt'rêsse du cwârdjeû* Scius | *k(i)djêteû* 'qui manque d'ordre', *k(i)djêterêsse* DL (ou *-êsse*); malm. *c(u)djêteûr*, *c(u)djêt'rêsse* Scius.
- djotêlerêsse* 'vendeuse de choux' (Malmedy : Henri Collette, BSW 63, 258).
- djouweû*, verv. *djo-*, malm. *djouweûr* 'joueur', *djouwerêsse* DL (ou *-êsse*), *djouwerêsse* Wis. (ou *-êsse*), Scius.
- djuneû* 'jeûneur', *djunerêsse* DL.
- djureû* 'jureur', *djurerêsse* ou *djeûr'rêsse* DL.
- djwiferêsse* (écrit *jwifrêsse*) 'friponne, usurière' (Xhoffer, BDW 10, 44).
- domp'teûr* 'dompteur', *domp'trêsse* Scius.
- douvurrêsse* 'ouvreuse' DL (d'après Forir; ou *droveûsse* W, *dovreûsse* D, *ouvreûsse* auj.).
- drusserêsse* 'cardeuse' (Bihain B 6 : P. Boulanger, mém. de lic. Univ. Liège).
- d(u)baleûr* 'déballeur', *d(u)bal'rêsse* Scius.
- d(u)barbouyeûr* 'débarbouilleur', *d(u)barbouyerêsse* Scius.
- d(u)lâboreûr* 'barbouilleur', *d(u)lâbor'rêsse* Scius.
- d(u)ssêvreû*, *-êvrêsse* 'trieur, -euse' (Xhoffer, BDW 10, 42).
- êdeû* 'aide, assistant', *êderêsse* DL (d'après Forir; auj. *êdeûsse*); *êdeûr*, *êdrêsse* Scius.
- êfouweû*, malm. *-êûr* 'qui excite', *êfouwerêsse* DL, Scius; *êfouwerêsse* ou *-fow-* Body.
- êgayouêlerêsse* (ou *-êsse*) 'enjôleuse' Body (d'après Forir).
- êléheû* 'trieur', *êlé(h)rêsse* DL (ou *êléheûsse*); « *eleresse* » 'f. qui triait les différentes qualités de laine' Bormans, BSW 9, 259.
- êpronteû*, verv. *-prô-*, malm. *-êûr* 'emprunteur', *êpronterêsse* DL (ou *-êsse*), Scius; *êprôterêsse* Wis. (ou *-êsse*).
- êpufkinerêsse* 'qui empesté par sa saleté' Body.
- êpwazoneûr* 'empoisonneur', *êpwazon'rêsse* Scius.
- êssêveliheûs* 'ensevelisseur', *êssêvelirêsse* Wis; *êssêl'viheûr*, *êssel'vih'rêsse* Scius.

*êstchanteû* 'enchanteur', *êstchanterêsse* ou *-êuse* DL, Wis; *anchanteûr*, *anchant'êresse* Scius [emprunt du fr.].

*fafouyeû* 'qui parle en catimini', *fafouyerêsse* ou *-êuse* DL, 'qui tripote' Body.

*fah'êresse* 'personne qui emmaillotte' Scius et Villers.

*fâstinerêsse* (ou *-êuse*) 'qui câline, pateline' Body.

*fâtcherêsse* 'fauchoux (insecte)': Ma 53 et B 15 (ALW 8, 347b).

*fêneû*, malm. *-êur* 'faneur', *fênerêsse* DL, Scius et Villers.

*fêsseûr* 'fesseur', *fêss'êresse* Scius.

*feû*, malm. *f(u)zeûr* 'faiseur', *f'êresse* DL (par ex., - *di râtchâs* 'cancanière; ou *feûse*), Wis. (par ex. de chansons, de « cumulets »), Villers, Scius | *r(i)frêsse* 'raccommodeuse' DL (d'après Forir), *rufêresse* 'raccommodeuse, ravaudeuse, rentrayeuse' Scius.

*fileû* 'fileur', *filerêsse* ou *fileûse* DL; *fileûr*, *fil'êresse* ou *fiyeûr*, *fiy'êresse* Scius et Villers (« *fieur*, *fierêsse* »), Rem., Gloss.

*finiheû* 'qui finit l'ouvrage commencé par un autre', *finih'êresse* ou *-êuse* DL.

*flaheûr* 'rude frappeur; exagérateur', *flah'êresse* Scius.

*flam'terêsse* 'qui bavarde, caquète en flamand' Body (d'après Forir).

*flateûr* 'flatteur', *flat'êresse* Scius.

*flûterêsse* 'f. qui boit beaucoup et souvent' Body (d'après Forir).

*fôkeû* 'qui bat et aplanit la terre --', *fôkerêsse* ou *-êuse* DL.

« *folerêsse* » 'femme d'un foulon (« *foleur* »)' Villers.

*forzârderêsse* 'f. qui gaspille' Body.

*foyeû* 'qui bêche', *foyerêsse* DL.

*fraw'tineûr* 'tricheur', *frawtin'êresse* Scius.

*fricoteû* 'qui mange un bon repas', *fricoterêsse* ou *-êuse* DL.

*fripeûr* 'grand mangeur', *frip'êresse* Scius et Villers.

*frôdeûr* 'fraudeur', *frôd'êresse* Scius.

*froteû*, malm. *-êur* 'frotteur', *frotêresse* DL (ou *-êuse*), Scius.

*furlangueû* 'dissipateur', *furlanguerêsse* ou *-êuse* DL.

*galafeûr* 'goinfre', *-ferêsse* à Vielsalm B 4 (Enq. Haust, 2025).

*galoteû* 'conducteur de berlines', *galoterêsse* ou *-êuse* Haust, *Houillerie liégeoise*, 106.

*gangneû*, *gâ-* 'qui gagne', *-erêsse* ou *-êuse* DL.

*garciheûs* 'ventouseur', *garcirêsse* Wis; *garsirêsse* DL (Verviers); *gârsirêsse* Jacquemotte-Lejeune, BSW 46, 1906, p. 195 (Pays de Herve: Charneux, Battice).

*garlanderêsse* 'prodigue, dépensière' Body (d'après Forir).

*garniheûs* 'garnisseur', *-nirèsse* Wis.; *garnih'rèsse* 'f. qui garnit les chapeaux' (Marchal-Vetcourt, Chapelier en paille, BSW 29, 1891, p. 231).

*gaspiyeû* 'gaspilleur', *gaspiye-rèsse* ou *-eûse* DL. Comp. *cas-pouyeû*.

*gâteû* 'qui gâte', *gâterèsse* ou *-eûse* DL.

*gazeteû*, *-tirèsse* 'causeur, rapporteur' (Xhoffer, BDW 10, 49).

*gazouyeû*, malm. *-eûr* 'babillard, sot parleur', *gazouyerèsse* DL (ou *-eûse*), Body (d'après Forir), Scius.

*glotinerèsse* (ou *-eûse*) 'gloutonne, friande' Body (d'après Forir).

*gnouf'terèsse* 'boudeuse' Body (ard.). Cf. *louf'terèsse*.

*golzineûs* 'grand buveur', *golzine-rèsse* Wis.

*goterèsse* 'vache qui ne donne presque plus' Remacle, *Le parler de La Gleize*, p. 113.

*gougouyeûr* 'qui fait bombance', *gougou'rèsse* Scius. Fém. aussi chez Body.

*gourdjeû* 'qui lampe à la bou-taille', *gourdjirèsse* Wis.

*goureû*, malm. *-eûr* 'trompeur', *gourerèsse* DL (ou *-eûse*), Scius.

*grabouyeû* 'gribouilleur', *gra-bouyerèsse* ou *-eûse* DL.

*gripeû*, *-erèsse* 'qui aime à grim-per' (Xhoffer, BDW 10, 49).

*groumieû* 'qui grignote', *groumi-rèsse* ou *groumieûse* DL (vb.

*groumi*); *groumerèsse* (ou *-mieûse*) Body. | *groumeteû* 'id.', *groumeterèsse* DL (ou *-eûse*), *groumetirèsse* Wis.

*guide* 'guide', *guid'rèsse* 'chape-ron, personne qui accompagne une demoiselle par conve-nance' Scius.

*hah'leûr* 'grand rieur, qui jette des éclats de rire', *hahèl'rèsse* Scius et Villers (« *xhazhel-resse* »); *tchaleleûs*, *tchahulrèsse* Wis.

*halbouyerèsse* (ou *-eûse*) 'f. qui barguigne, prend difficilement une décision' Body (d'après Forir).

*halcoteû*, *-erèsse* 'qui aime à faire quantité de petites choses' (Xhoffer, BDW 10, 50).

*halkineû* 'barguigneur, personne irrésolue', *halkinerèsse* DL (ou *-eûse*), Body, Wis.

*hanteûr* 'courtisan, amant', *han-t'rèsse* Scius.

*hapeû* 'celui qui prend', *hape-rèsse* ou *-eûse* DL.

*harèdjerèsse* 'harengère, pois-sarde; querelleuse', à Verviers « *halegeresse* » Body.

1. *haweû* 'qui houe'; 2. *haweû* 'qui aboie', *hawerèsse* DL, Body.

*hêriheûr* 'solliciteur', *hêrih'rèsse* Scius et Villers (« *xhai-rihresse* »).

- hièrdi* 'vacher, pâtre', *hièd'rèsse* DL (d'après Forir), Wis., Scius et Villers (« *xhiedresse* »).
- higneterèsse* (ou *-eûse*) 'ricaneuse, goguenarde' Body.
- hiteûr* 'foireux, qui a la diarrhée', *hit'rèsse* Scius.
- holeû* 'qui presse qn ; qui hésite --', *holerèsse* ou *-eûse* DL, Body.
- hossiheûr* 'enchérisseur', *hòs-sih'rèsse* Scius.
- houkeû* 'qui appelle --', *houkerèsse* ou *-eûse* DL.
- hoûleû* 'qui hurle (en pleurant, etc.)', *hoûlerèsse* ou *-eûse* DL.
- houlpineû*, malm. *-eûr* 'nonchalant', *houlpinerèsse* DL, Body, Scius.
- houmeû* 'qui hume ; gobeur, buveur', *houmerèsse* DL (ou *-eûse*), Body, Wis.
- hoûteû* 'écouteur, curieux', *hoûterèsse* ou *-eûse* DL.
- houyeû* 'houilleur', *houyerèsse* 'femme travaillant à la houillère (t. péjor.)' DL.
- hoveû*, malm. *-eûr* 'balayeur', *hoverèsse*, *hoveûse* ou *heûverèsse* DL ; *heûverèsse* Wis ; *hoûv'rèsse* Scius, « *xhovresse* » et « *xhouvelresse* » Villers (sans masc.) | *hoftèû* 'qui brosse, époussette', *hofterèsse* ou *-eûse* DL.
- hrawieûr* [« *xhrawieur* »] 'grasseyeur', « *xhraweieresse* » Villers.
- hufleûr* 'siffleur', *hufèl'rèsse* Scius.
- hureû* 'qui écurve', *hurerèsse* DL (ou *-eûse*), Wis. (id.) ; Scius et Villers (« *xhurresse* »).
- hûyeûr* 'siffleur', *huy'rèsse* Scius (d'après Villers « *xhueur, xhuèresse* »).
- kèrpineû* 'qui gratte, fouille,--', *kèrpinerèsse* ou *-eûse* DL ; 'qui floue, trompe, escamote' Body.
- kèstioneûr* 'questionneur', *kèstion'rèsse* Scius.
- kèteûr* 'quêteur', *kèt'rèsse* Scius.
- « *keusixhresse* » 'cuisinière' Villers.
- k(i)bouyeû* 'qui a l'habitude de rudoyer', *k(i)bouyerèsse* ou *-eûse* DL.
- k(i)djâzeû*, malm. *c(u)djâzeûr* 'médisant', *k(i)djâzerèsse* ou *-eûse* DL, Body, *c(u)djâz'rèsse* Scius.
- k(i)djèterèsse* (ou *-eûse*) 'f. qui n'a pas d'ordre, qui embrouille tout' Body.
- k(i)mandeû* 'qui commande', *k(i)manderèsse* DL.
- k(i)mèleû* 'qui embrouille les choses', *k(i)mèlerèsse* ou *-eûse* DL, Body.
- k(i)noheû* 'connaisseur', *k(i)noherèsse* DL (d'après Forir, ou *-eûse*).
- k(i)pöyeterèsse* (ou *-eûse*) 'qui patine, chiffonne, tâte tout et partout' Body.

- k(i)pwèrteû* 'qui colporte', *k(i)pwèt'rèsse* DL; *c(u)pwarteûr* 'colporteur, rapporteur', *c(u)pwat'rèsse* Scius.
- k(i)sucerèsse* 'f. qui suçotte fréquemment, lèche volontiers les morceaux et les plats' Body.
- k(i)tapeû* 'qui met en désordre; qui gaspille', verv. *c(u)*- 'gaspilleur', *kitaperèsse* DL, *cu*-Wis.
- k(i)twèrtcherèsse* 'mauvaise ouvrière, qui gâche le travail' Body.
- lamirèsse* 't. de tisser., liceuse, remetteuse' Wis. (sans masc.).
- lanturneû*, *-erèsse* 'qui traîne à faire qch.' (Xhoffer, BDW 10, 53).
- laveû* 'laveur; surveillant du lavoir (à charbon, etc.)', *lèv'rèsse* DL (ou *laveûse*) | *r(i)laveû*, *r(i)léverèsse*.
- laweûr* 'moqueur', *law'rèsse* Scius | *lawedrèsse* 'goguenarde, railleuse' Body.
- léheûr* 'liseur', *léh'rèsse* Scius.
- léneûr* 'lainier, ouvrier en laine', *lén'rèsse* Scius et Villers.
- lèzineû* 'lésineur', *lèzinerèsse* DL.
- liqueûr* 'glisseur', *lig'rèsse* Scius.
- limeû* 'limeur; au fig., rabâcheur, disputeur', *limerèsse* ou *-eûse* DL, Body (d'après Forir).
- lofeû*, *lof'teû* 'goinfre, goulu', *loferèsse*, *lof'trèsse* ou *-eûse* DL, *loferèsse* ou *-âde* Body.
- londjineû* 'lambineur', *londjinerèsse* DL, Body.
- louf'terèsse* 'boudeuse' Body (en ard., *gnoufterèsse*).
- loukeûr* spectateur, observateur', *louk'rèsse* Scius.
- loum'kineûr* 'nonchalant, indolent', *loum'kin'rèsse* Scius (d'après Villers).
- loûrkineû* 'lambin, lourdaud', *loûrkinerèsse* Wis. (d'après J.-F. Xhoffer, BDW 10, 54).
- louwanjeû* 'louangeur', *louwanjerèsse* ou *-eûse* DL.
- lovrèsse*, *lou*- 'louve' DL (d'après Remacle), Body (d'après Forir, Hubert). Mentions de *lovrèsse* chez D. Salme, BSW 27, 1889, p. 31; 28, 1890, p. 70; Ch. Steenebruggen, BSW 57, 1923, p. 242; ...
- lum'cineû*, *lup-* (*lip-* Forir), *lim-* (Wis.), *-cinerèsse* ou *-eûse* DL, Wis; *limezinerèsse* (ou *-eûse*) Body.
- lûtcheûr* 'lorgneur', *lûtch'rèsse* Scius et Villers (« *lûchresse* »).
- magneû*, malm. *-eûr* 'mangeur', *magnerèsse* DL (ou *-eûse*), Scius et Villers | *magneteû* 'qui mangeotte', *magneterèsse* ou *-eûse* DL.
- maheûs* 'qui mêle (spécialement les cartes)', *maherèsse* Wis.
- mah'reûs* 'barbouilleur', *mahurèsse* 'ouvrière qui travaille au cache-épouti' Wis.

- mangon* (arch. ; Verviers) 'boucher', *manguin'rèsse* 'bouchère' DL (arch., Forir); *mâgon, mâgon'rèsse* Scius et Villers (« *mangon* »).
- margouleû* 'frelateur', *margoulerèsse* DL, Body.
- marôdeû* 'maraudeur', *marôderèsse* ou *-eûse* DL.
- marquirèsse* 'marqueuse d'étoffes' Bormans, BSW 9, 273.
- martchandeû*, malm. *-eûr* 'marchandeur', *martchanderèsse* DL (ou *-eûse*), Wis., Scius.
- mèh'neû* 'glaneur', *mèhin'rèsse* DL (ou *mèh'neûse*); « *mexhneur* », « *mexhnresse* » Villers.
- mèssédjî* 'messenger', *mèssédjerèsse* DL, Wis., Scius et Villers.
- mèzereûs* 'mesureur', *mèzurrèsse* [lire mè-] Wis.
- mineû* 'meneur', *mon.n'rèsse* DL.
- minteur* 'menteur', *minterèsse* DL (ou *-eûse*), Scius et Villers.
- mokeû*, malm. *-eûr* 'moqueur', *mokerèsse* DL (ou *-eûse*), Scius.
- mossineû*, *-zi-* 'courtier qui fait métier de montrer des échantillons (de blés, etc.) pour compte d'autrui', *-erèsse* DL (d'après Grandgagnage).
- moudeû*, verv. *moû-* 'qui trait', *mouderèsse* DL, *moû-* Wis., Scius (sans masc.).
- moûni* 'meunier', *moûnerèsse* DL; *monî*, *mon'rèsse* ou *moun'rèsse* Scius, *moûn'rèsse* Villers.
- mouërèsse du café* 'mouleuse de café; femme qui marche en se déhanchant' Rem., Gloss.
- nah'teû* 'qui furette ...', *naheterèsse* ou *-eûse* DL | *nahieûs* 'furetteur', *nah'rèsse* DL.
- nètieû, -icheû*, ord<sup>t</sup> *-teû*, *nètirèsse* DL (ou *-eûse*) | *rinètieû, -tcheû*, ord<sup>t</sup> *-teû*, *rinèt(i)rèsse, -îrèce* [sic] DL (ou *-eûse*).
- nicherèsse* 'grive du pays' (ALW 8, 158a : Ve 32).
- nokî* 'noueur', *nokerèsse* Wis., Bormans, BSW 9, 275.
- nopeû*, malm. *-eûr* 'éplucheur (de draps)', *noperèsse* DL (ou *-eûse*), Scius.
- noyeû* 'nageur', *nôyerèsse* DL (ou *noyeûse*).
- ourdiheûs* 'ourdisseur', *ourdirèsse* Wis.
- ovrî* 'ouvrier', *ouvurrèsse* 'travailleuse' DL (et *ovrière* 'ouvrière'), *ouvèrrèsse* Scius et Villers.
- panseleûs* 'bâfreur', *pansulerèsse* Wis.
- papineû* 'ouvrier de papeterie', *papinerèsse* DL.
- pâstédjî* [« *pâsteji* »] 'pâtissier', « *pâstejresse* » Villers.
- patineû* 'patineur', *patinerèsse* ou *-eûse* DL.
- pâtrifiyeûr* 'sermonneur,--', *pâtrifiy'rèsse* Scius.

*pêcheûr* 'pêcheur' [emprunt du fr.], *pèch'rèsse* DL, Scius ; *pè-tcheû*, *pècherèsse* Wis.

*pégnèûr* 'qui peigne, qui soigne les cheveux', *pégn'rèsse* Scius.

*pèk'teû* 'buveur de genièvre (*pèkèt*)', *pèkèterèsse* DL, *pèkti-rèsse* Wis.

*pèleûr* 'éplucheur', *pèl'rèsse* Scius.

*pèl'teû* 'qui fait charivari', *pèlete-rèsse* DL.

*pènèteû* 'qui prise', *pènèterèsse* ou *-èuse* DL.

« *penneresse* » 'ouvrière qui travaille les pennes' (M. Lejeune, Apprêteur de draps, Verviers, BSW 40, 452).

*pèrikî* [« *periki* »] 'perruquier', « *perikresse* » Villers.

*piheû*, malm. *-êur* 'pisseur', *pihe-rèsse* DL (ou *-èuse*), Scius.

*pinderèsse*, 'pendarde', fém. de *pindârd* Forir, Body.

*piteû*, malm. *-êur* 'qui donne du pied (*pite*)', *piterèsse* DL (ou *-èuse*), Scius.

*pîyerèsses*, f. pl., 't. d'apic., fre-lons, littéral., pilleuses' Rem., Gloss.

*piyeteû* 'qui regratte, récupère en liardant', *piyeterèsse* DL (d'après Forir, ou *-èuse*).

*platch'teû* 'qui patauge dans la besogne ; flagorneur', *platche-terèsse*, *-têyerèsse* DL (ou *platch'teûse*), *platchetirèsse* Wis.

*plèieû* 'plaideur', *plètirèsse* DL (ou *plèicheû*, *-èuse*).

*plokeû* 'éplucheur (de houblon ; de laine)', *plokerèsse* DL (arch.) | *plok'teû* 'id', *plok'te-rèsse* ; *plouk'teûr* 'musard, non-chalant', *plouk'trèsse* Scius et Villers.

*ploureûr* 'pleureur', *pleûr'rèsse* Scius.

*ploumeû* 'qui plume (oiseaux)', *ploumerèsse* DL.

*ployeû*, malm. *-êur* 'plier', *plôyerèsse* DL, Scius.

*poliheû* 'polisseur', *poliherèsse* ou *-èuse* DL.

*ponrèsse* 'pondeuse' Scius ; *pô*-Wis. (ou *poneûse*).

*ponsèn'rèsse* « chipotière » (Bastin Voc. de Faymonville, BSW 50, 584).

« *poppeieresse* » 'petite fille qui joue et s'amuse avec des poupées ou qui en fait' Villers.

*potcheû* 'sauteur', *potcherèsse* ou *-èuse* DL | *potcheteû* 'qui sautille', *potcheterèsse* ou *-èuse* DL.

*poûheû* 'qui puise, qui gaspille', *pouherèsse* ou *-èuse* DL.

*poyeti* 'marchand d'œufs et de volailles', *poyeterèsse* DL (ou qqf. *-irèsse*), Scius et Villers.

*prèheû*, malm. *-êur* 'qui vante à l'excès, surfait (sa marchandise)', *prèherèsse* DL (ou *-èuse*), Scius.

*prindeû* 'preneur (par ex. de tabac à priser)', *prinderêsse* ou *-êuse* DL.

*prusteû* 'prêteur', *prusterêsse* ou *-êuse* DL.

*prustiheû* 'pétrisseur', *prustiherêsse* ou *-êuse* DL.

*pwartchî* 'porcher', *pwartchêresse* Scius.

*pwèrteû* 'porteur', *pwèrterêsse* DL (ou *pwèrteûsse*); *pwarteûr*, *pwatêresse* Scius.

*rabozeûr* 'rabâcheur, radoteur', *rabozêresse* Scius.

*racêrcirêsse* 'resarcisseuse' Wis. (sans masc.).

*racomôdeû* 'raccordeur', *racomôderêsse* ou *-êuse* DL; *racômôdeûr*, *racômôdrêsse* Scius.

*raconteû*, verv. *-cô-* 'raconteur', *-terêsse* ou *-teûsse* DL, Wis.

*racôyerêsse* 'moissonneuse' : H. Simon, *Li pan dè bon Diu*, VIII, v. 205; J. Mignolet, *Li payîs dès sotês*, 1926, p. 64.

*racuseû*, *-erêsse* 'rapporteur, dénonciateur' (Xhoffer, BDW 10, 63).

*racuspoteûr*, *-otêresse* 'rapporteur, dénonciateur' Scius.

*radoteû*, malm. *-êûr* 'radoteur', *radoterêsse* DL (ou *-êuse*), Scius.

*ragoteûr* 'qui boit les restes de liqueur', *ragotrêsse* Scius.

*ramasseû* 'qui amasse de l'argent ou qui va « ramasser » sur le terriis', *ramasserêsse* ou *-êuse*

DL; *ramasseûr*, *-erêsse* 'ramasseur (des derniers restes de foin, à la fenaison; de pommes de terre)' Rem., Gloss.; Malmédy : *lès ramasseûrs èt ramasserêsses du strons du dj'vô* H. Binot, Lu vî sprâwe, 28, 1974, p. 35.

*ram'hieû* 'qui remue, furette', *ram'hîrêsse* ou *-hieûsse* DL.

*ram'teû* 'caqueteur', *ram'terêsse* ou *-êuse* DL; « *ram'tierêsse* » (F. Poncelet, BSW 24, 1889, p. 354).

*rapineû* 'rapace, âpre au gain', *rapinerêsse* ou *-êuse* DL.

*râyeteûr* 'qui marche en écartant les jambes', *râyeteyerêsse* Rem., Gloss.

*rênawîrêsse* 'rentrayeuse' DL; *-wi-* 'remmailleuse, ravau-deuse' Wis.

*rêpèteû* 'rediseur', *rêpèterêsse* ou *-êuse* DL.

*rêsondeû* 'qui a la manie de répondre, impertinent', *rêsonderêsse* ou *-êuse* DL.

*rêtcheûr* 'cracheur', *rêtchêresse* Scius.

*rêyeûr* ou *-ârd* [« *reeur*, *rear* »] 'pleureur, criaillieur', *rêrêsse* [« *raîresse* »] Villers.

*ricôpeû* 'revendeur en détail', *ricôperêsse* DL.

*rîliverêsse* 'garde-couche' DL; *ru-* Scius et Villers; *rulî-* Wis.

*ristinderêsse* 'repasseuse' DL; *rus-* Wis. Cf. *sutindrêsse*.

*ritondeû*, *-drèsse* 'celui, celle qui s'occupe de l'épluchage' (Marchal-Vetcourt, Chapelier en paille, BSW 29, 1891, p. 240).

*rivindeû* : v. *vindeû*.

*r(i)vindjeû* 'revancheur, défenseur, vengeur', *r(i)vindjerèsse* DL.

*riyeûr* 'rieur', *riy'rèsse* Scius.

*ronfleûr* 'ronfleur', *ronfèl'rèsse* Scius.

*roteû* 'marcheur', *roterèsse* ou *-eûse* DL.

*sacadjèû* 'saccageur', *sacadjerèsse* ou *-eûse* DL.

*sâcleû*, malm. *sâcleûr* 'sarcleur', *sâkèl'rèsse* DL (ou *sâcleûse*), *sâ-* Scius et Villers.

*sameû* 'grondeur, bougon; bavard', *samerèsse* DL.

*scolî* 'écolier', *scolerèsse* seulement dans cette enfantine : *lès scolerèsses, lès barbot'rèsses, on lès hape po lès deûs fèsses, on lès foute foû po l' fignèsse* DL.

*sègneû* 'qui signe les maladies', *sègnerèsse* ou *-eûse* DL; M. Lejeune, BSW 40, 389.

*sètcheû* 'qui tire (par ex., des bateaux)', *sètcherèsse* ou *-eûse* DL.

*sîzeû* 'qui va à la veillée (*sîse*)', *sîz'rèsse* DL, Wis. | *sîz'leû* 'id.' (Glons, etc.), *sîzèl'rèsse* DL (d'après Marchal-Vetcourt, Chapelier en paille, BSW 29, 1891, p. 241).

*sofleûs* 'souffleur', *sofulerèsse* ou *sofleûse* Wis.

*sondjeûr*, *sondj'rèsse* 'songeur' Scius.

*sôteûr*, *sôt'rèsse* 'sauteur' Scius.

*soukrèsse* 'vache qui *souke*, donne des coups de corne' G. Remacle, GSHA 25, p. 11 (Ville-du-Bois, Vielsalm B 4).

*spiyeû* 'briseur --', *spèyerèsse* ou *spîyerèsse* DL (ou *spiyeûse*).

*spoûleû* 't. de tisser., épouleur', *spoûlerèsse* DL (Verviers).

*s(u)pèliheûr*, *-ih'rèsse* 'écolier qui épelle' Scius.

*s(u)tindrèsse* 'repasseuse' Scius et Villers. Cf. *ristinderèsse*.

*talmaheû* 'qui manigance, intrigue --' (DL), 'tripoteur' (Wis.), *talmaherèsse* DL (ou, plus rar<sup>t</sup> *-eûse*), Wis.

*tamehieûs* 'qui tamise', *tamehirèsse* Wis.

*tapeû* 'ouvrier qui jette (les pierres --)', *taperèsse di* (verv. du) *cwârdjeûs* 'cartomancienne' DL, Wis.

*tchaf'teû* ou *ra-* 'bavard', *tchaf'terèsse* DL, *-ti-* Wis., *-tî-* (ou *-terèsse* ou *tchafête*) Body. | *tchak'teû*, *ra-* 'id.', *tchak'terèsse*, *-irèsse* (Verviers), *-êyerèsse* (Sprimont) DL.

*tchahèleûs* 'qui rit aux éclats', *tchahulrèsse* Wis. : v. *hah'leûr*.

*tchaktirèsse* 'merle litorne' Wis. Cf. aussi ALW 8, 106b, 158b, 180b.

*tchandèlerèsse* [« *chandelleresse* »] 'fabricante ou marchande de chandelles' (Kinable, BSW 32, 1899, p. 274).

*tchanteûr* 'chanteur', *tchant'rèsse* Scius; 'caqueteuse' Body (d'après Forir).

*tchèrbonî* 't. arch., charbonnier', *tchèrbon'rèsse* 't. de briq., ouvrière qui passe le charbon et l'amène au cuiseur' DL.

*tchèrdjeû*, malm. -*eûr* 'chargeur', *tchèdjerèsse* DL (ou *tchèrdjeûse*), Scius.

*tchicanèur* 'chicaneur', *tchican'rèsse* Scius. Cf. *chicanèu*.

*tchifôdeûr* (Stavelot) 'gâcheur d'ouvrage', *tchifôderèsse* ou *tchifôde* DL, Body; *tchifôdeûr*, -*d'rèsse* Scius.

*tchik'teû* 'chipoteur', *tchik'terèsse* ou -*eûse* DL.

*tchineleûr* 'vannier', *tchinèlerèsse* L. Remacle, Glossaire, p. 150.

*tchiperèsse* 'musaraigne' ALW 8, 96a (Ma 29), 'grive' ALW 8, 158b (Ve 32).

*tchipoteû*, malm. -*eûr* 'chipoteur', *tchipoterèsse* DL et Wis. (ou -*eûse*), Scius.

*tchiweûr* 'clabaudeur, criard, criailleur', *tchiw'rèsse* Scius et Villers (*chiwresse*).

*tchôkeûr* 'qui pousse, qui coudoie', *tchôk'rèsse* Scius.

*tchouf'teû*, malm. -*eûr* 'caressant', *tchoufterèsse* DL, Body, Scius, -*tirèsse* Wis.

*tchouk'terèsse* (ou -*eûse*) 'qui chuïnte, articule sur le j et le ch' Body (d'après Forir).

*tchoûleû* 'pleurnicheur', *tchoûlerèsse* (rare) ou -*eûse* DL.

*tchûziheûr* 'qui choisit', *tchûzih'rèsse* Scius.

*tèheû* 'tisserand' (DL), 'tisseur' (Wis.), *tèherèsse* (d'après Hubert) ou -*eûse* (f. ord.) 'tricotouse' DL, *tèherèsse* Wis.; - 'faucheux (insecte)' ALW 8, 348a (Ve 15; Ma 15).

*tèteûr* 'qui tette', *tèt'rèsse* Scius.

*tossiheûr* 'tousseur', *tossih'rèsse* Scius.

*toûrneû* '1. tourneur; 2. flâneur, lambin', *toûn'rèsse* ou *toûrneûse* (les deux comme fém. du sens 2) DL. | *toûrnikeû* 'lambin --', *toûrnikerèsse* DL.

*traf'teû* 'qui trotte', *trafterèsse* DL, -*tirèsse* Wis.

*trèseûr* 'tresseur', *trèss'rèsse* Scius. Cf. *trèyeû* 1.

1. *trèyeû*, *tri-* 'tresseur (de paille)', *trèyerèsse*, *tri-* DL (d'après Marchal-Vetcourt, Chapelier en paille, BSW 29, 1891, p. 244). Cf. *trèseûr*.

2. *trèyeû* 'celui qui tourne la manivelle d'un treuil pour extraire les pierres', *trèrèsse* DL.

*tricheûr* 'tricheur', *trich'rèsse* Scius.

*tricotèû* 'tricototeur', *tricotèrèsse* (DL, ou -*eûse*), Wis. ('dont

- c'est l'occupation habituelle', ou *-eûse* [occupation occasionnelle]), Scius.
- trifouyeû* 'tripoteur', *trifouyèresse* ou *-eûse* DL.
- triperèsse* 'tripièrre, f. qui vend du gras-double', verv. *tripurèsse* '1. id.; 2. f. très grasse, à ventre difforme' Body.
- tripleû* 'qui bat le mortier de charbon en le piétinant', *tripèl'rèsse* ou *tripleûse* DL.
1. *triyèû* 'trieur, *trîyerèsse* ou *triyèuse* DL.
2. *triyèû* : cf. *trèyeû* 1.
- troufleû* 'troqueur, brocanteur', *trouful'rèsse* DL (à Verviers), Wis. (*trouh'leûr* 'id.', *trouhèl'rèsse* DL (à Stavelot), Scius | *trouk'leû* 'qui troque', *troukèl'rèsse*, *-il-*, *-ul-* DL (ou *trouk'leûse*).
- tûzeû* 'rêveur, qui s'absorbe dans ses réflexions', *tûzerèsse* ou *-eûse* DL.
- uzurpeûr* 'usurpateur', *uzurp'rèsse* Scius.
- valseûr* 'valseur', *vals'rèsse* Scius.
- vanteû*, malm. *-eûr* 'vantard', *vanterèsse* DL (ou *-eûse*), Scius.
- vèrotrèsse* 'truie qui réclame sans cesse le verrat' J. Samray, GSHA 12, p. 18 (Brisy-Cherain B 10).
- verseûr* 'verseur, qui a l'habitude de verser', *vers'rèsse* Scius.
- vesseûr* 'vesseur', *vèss'rèsse* Scius.
- veûyeû* 'qui fait la veillée mortuaire' (DL), malm. *-eûr* 'veilleur', *veûyerèsse* DL, Scius; — *veûlirèsse* (dans un texte de J. Mairlot, né à Wegnez [Ve 27], d'après C. Grosjean, *Fribotes d'istwere*, p. 80).
- vih'neû*, malm. *-eûr* 'qui aime à voisiner', *vihin'rèsse* DL (ou *vih'neûse*), *vihènerèsse* ou *vihènèrèsse*, à Verviers *vihunerèsse* Body, *vihèn'rèsse* Scius, « *vixhnresse* » Villers.
- vindèdjeû* 'vendangeur', *vindèdjerèsse* DL (d'après Forir; ou *-eûse*); *vindindjeûr*, *-rèsse* Scius.
- vindeû*, malm. *-eûr* 'vendeur', *vinderèsse* DL (ou *-eûse*), Wis. (id.); Scius | *r(i)vindeû*, verv. *r(u)-*, malm. *r(u)vindeûr*, *-rèsse* DL, Wis., Scius.
- vi-wari*, verv. *-ri* 'fripièrre', *vi-war'rèsse* DL, Wis.
- viziteûr* 'visiteur', *vizitrèsse* Scius.
- voleûr* 'voleur', *vol'rèsse* Scius.
- wadjeû*, malm. *-eûr* 'parieur', *wadjerèsse* DL et Wis. (ou *-eûse*), Scius.

II. FORMATIONS EN 「-ERESSE」  
DANS LE SUD-WALLON ET EN GAUMAIS

Pour les mentions les plus nombreuses, celles qui proviennent du *Lexique de Saint-Léger*, la référence est Vi 34 ; pour celles du *Dictionnaire des parlers de Bastogne* (DPB) de M. Francard, il faut se reporter à la source pour des localisations précises. Ce dict. récent reprend les mentions de Ma 51 figurant dans la thèse inédite de M. Francard (Franc.). Nous partons de la forme masc. lorsqu'elle existe, et ne glosons qu'elle.

*bakaièresse* 'bavarde' Maus.

*barakrèsse* 'vagabonde'  
Dedoyard, *A pus lon dès djoûs*,  
p. 25.

*bav'rèsse* 'bavarde' Vi 13 (cf. 3.1)  
et Vi 10 (Roger).

*cafiâ* 'bavard', *cafirèsse* Vi 34.

*calculeur* (ou -â) 'qui calcule',  
*calculrèsse* Vi 34.

*cancan'rèsse* 'f. qui aime les can-  
cans' Vi 34.

*caniâ* 'touche-à-tout', *canirèsse*  
Vi 34.

*canl'rèsse* (ou *canle*) 'f. qui  
bavarde, cancane' Vi 34.

*catchottâ* (ou -ôw) 'cachottier',  
*catchot'rèsse* Vi 34.

*chamaillâ* 'chamailleur', *chamail-  
lerèsse* Vi 34.

*châw'rèsse*, *chô-* 'lessiveuse' Vi  
36, 46 (cf. 3.1, et ALW 5,  
282a).

*chinâ* 'quemandeur', *chinerèsse*  
Vi 34.

*choutâ* 'qui a pour habitude  
d'écouter aux portes', *choûte-  
rèsse* Vi 34.

*cinsi* 'fermier', *cins'rèsse* Ma 51  
(Franc.); DPB; Doncols  
(Atten).

*côlinâ* 'rapporteur, cancanier',  
*côlin'rèsse* Vi 34.

*courati* 'coureur', *couratrèsse*  
DPB.

*cour'rèsse* 'coureuse, femme ou  
fille de mœurs légères' Vi 34  
(comp. *courîre* 'f. qui ne sait  
rester à la maison').

*couÛchâ* 'coucheur', *couÛch'rèsse*  
Vi 34.

*couvrèsse* 'poule couveuse' Vi 5  
(Mass.), Vi 19 (Liég.), Vi 34  
(p. 95, mais *cou-*, p. 215);  
*covrèsse* Ma 51 (Franc.), DPB;  
*keûvrèsse* Doncols (Atten); -  
'haricot nain' Vi 34 (ou *cou-  
veuse*); - 'huître arquée' Vi 19  
(Liég.).

- cusmiâ* 'farfouilleur', *cusmirèsse* Vi 34.
- dèn'rèsse* ou *dèneûse* '(vache) laitière Doncols (Atten).
- drol'rèsse* 'fillette' : Les gamines, les drol'rèsses dè douze à quinze ans (H. Simon, *El pèsadje* à Dampicourt [Vi 37] vers 1900, in *Le pays gaumais*, 3<sup>e</sup> année, n° 2, avril-juin 1942, p. 19).
- farfouillâ* 'qui farfouille', *farfouilleresse* Vi 34.
- fouèrèsse* 'fouilleuse, bêcheuse' Vi 5 (Mass.).
- grougnâ* 'grogneur', *grougn'rèsse* Vi 34.
- lâtrèsse* 'laitière (vache)' Vi 34.
- lâvrèsse* 'laveuse (de linges)' DPB.
- lobâ* 'flatteur', *loberèsse* Vi 34.
- mantrèsse* 'menteuse' Vi 5 (Mass.), Vi 34 (*ment'rèsse*); *mint'rèsse* Ma 51 (Franc.), DPB (rare).
- mârournâ* 'qui maronne facilement, râleur', *mârourn'rèsse* Vi 34.
- martchâ* 'marcheur', *martch'rèsse* Vi 34.
- martchotâ* 'marchandeur', *martchot'rèsse* Vi 34.
- martoquâ* 'frappeur', *martoqu'rèsse* Vi 34.
- mièdjeâ* 'mangeur', *mièdj'rèsse* Vi 34.
- moquâ* 'moqueur', *moquerèsse* Vi 34; *mok'rê* 'moqueur, plaisantin', *mok'rèsse* Ma 51 (Franc.; Dedoyard, *Dès mètîs*); DPB (même local.); *moqueûr*, *-rèsse* Doncols (Atten, ou *moqueûse*).
- musiquâ* ou *musquiâ* 'lambin', *musiq'rèsse*, *musquîrèsse* Vi 34.
- nadjeôw* 'nageur', *nadj'rèsse* Vi 34.
- noçâ* 'noceur', *noç'rèsse* Vi 34.
- nodô* 'qui flairer, méfiant', *nod'rèsse* Vi 34.
- oublîow* 'oublieux', *oublîrèsse* (ou *oublîowse*) Vi 34.
- piûciâ* 'mesquin, chipoteur', *piûcîrèsse* Vi 34.
- piûlâ* 'quémandeur', *piûl'rèsse* Vi 34.
- pliaîdâ* 'qui se plaint facilement', *pliaîdrèsse* Vi 34.
- plutchâ* 'qui choisit, élimine certains aliments dans son assiette', *plutch'rèsse* Vi 34.
- pon'rèsse* 'pondeuse (poule)' DPB (Ma 51).
- pouch'lâ* 'hâbleur', *pouchel'rèsse* Vi 34.
- proumettâ* 'prometteur', *proumettrèsse* Vi 34.
- quetâ* 'quêteur', *quet'rèsse* Vi 34.
- queudâ* 'cueilleur', *queud'rèsse* Vi 34.
- raccusâ* (ou *-ôw*) 'accusateur', *raccus'rèsse* Vi 34.
- racontâ* 'raconteur', *racont'rèsse* Vi 34.

- radotâ* 'radoteur', *radot'rèsse* Vi 34.
- ragadlâ* 'embêtant, agaçant', *ragadel'rèsse* (ou *ragadelle*) Vi 34.
- ramadgeâ* 'faiseur d'embarras', *ramâdj'rèsse* [sic pour -mâ-] Vi 34.
- ramassôw* 'ramasseur', *ramas'rèsse* Vi 34.
- ravadgeôw* 'ravageur', *ravadgeôw'rèsse* (ou *ravadgeôuse*) Vi 34.
- r'battâ* 'qui revient toujours avec les mêmes histoires', *r'battrèsse* Vi 34.
- rimolâ* 'qui se plaint volontiers, ronchonneur, raseur, ...', *rimol'rèsse* Vi 34.
- ristind'rèsse*, *rus-* 'repasseuse (de linge)' Ma 51 (Franc.); DPB; ALW 5, 303.
- rôdâ* 'rôdeur', *rôd'rèsse* Vi 34.
- rôleû* 'personne qui fréquente des endroits peu recommandables', *rôlrèsse* DPB (rare, ou *rôleûse*).
- roteû* 'marcheur', *rotrèsse* DPB (Ma 51).
- rouscailloûw* 'rouspéteur', *rouscail'rèsse* (ou *-ôuse*) Vi 34.
- rûtâ* 'grognon', *rût'rèsse* Vi 34.
- siz'rèsse* '1. voisine qui vient à la veillée; 2. colérique d'automne' Doncols (Atten).-
- suguâ* 'qui frappe des cornes', *suq'rèsse* Vi 34.
- talbugeâ* 'qui scie, embête', *talbugerèsse* Vi 34.
- taquinâ* 'taquineur', *taquin'rèsse* Vi 34.
- tchafourèsse* 'femme bavarde, cancanière' Vi 5 (Mass.; masc. *tchafouya* [lire *-fouyâ* ?]).
- tchiâ* 'faiseur d'embarras, faquin', *tchrèsse* Vi 34.
- tchicanôw* 'chicaneur', *tchicanerèsse* Vi 34.
- tchipotâ* 'chipoteur', *tchipot'rèsse* Vi 34.
- tiquâ* 'piqueur', *tiquerèsse* Vi 34.
- torin'rèsse* '(vache) infécondable' Vi 34.
- tourniquâ* 'qui tourne', *tournerèsse* Vi 34.
- toussotâ* 'qui toussote', *toussot'rèsse* Vi 34.
- trayôw* 'trayeur', *trârèsse* (ou *trayôuse*) Vi 34.
- trifouillâ* (ou *-ôw*) 'curieux, qui retourne tout en cherchant', *trifouill'rèsse* Vi 34.
- vantâ* 'vantard', *vant'rèsse* (ou *vantârde*) Vi 34.
- vatchî* 'vacher', *vatchrèsse* DPB.

### III. FÉMININS EN <sup>r</sup>-OIRE<sup>1</sup>

DANS LE PATOIS DE WIERS TO 99 (J. RENARD)

Les féminins en *-wâre* sont particulièrement abondants dans le Lexique de Wiers de Jules Renard : j'en ai relevé plus de 250, mais certains ont dû m'échapper, et l'auteur ne les a probablement pas notés de manière tout à fait systématique. Ils se forment le plus souvent à partir de noms ou d'adj. masc. en *-eû* [que l'auteur note parfois *-eu*, par erreur] (A) ; plus rarement de masc. *-â* (B) ou *-oû* (C) ; dans quelques cas (D), seule la forme fém. est attestée.

Le fém. se forme d'ordinaire en substituant *-wâre* à *-eû*. Cependant, *w* disparaît dans *clignâre* et *sognâre*, fém. de *cligneû* et *sogneû*, alors qu'il se maintient d'ordinaire après *gn*, *ch* ou *j* (*lorgnwâre*, *fougnwâre*, *netchwâre*, *crinchwâre*, *nîjwâre*, ...). Lorsque le radical se termine en *-i* (yod), cette finale se maintient parfois sous forme vocalique : *dégrifieû*, *dégrifiwâre* ; de même, *déconsiwâre* (mais *conswâre*), *nifiwâre* (de *nifiou*), *patoufiwâre*, *pifiwâre*, *tatiwâre* (de *tiâ*), ...

#### A. Masc. en *-eû* :

1. *abistokeû* 'qui arrange grossièrement qch.'
2. *ablokeû* 'qui travaille grossièrement'.
3. *achepoteû* 'mauvais ouvrier qui gâche son travail --'.
4. *acouteû* 'qui écoute aux portes ou sous les fenêtres'.
5. *acsioneû* 'provocateur, qui injurie'.
6. *adaûd'leû* 'cajoleur'.
7. *advineû* 'devineur'.

8. *agrauyeû* 'grippe-sous, exploiteur'.
9. *agripeû* 'grippe-sous, exploiteur'.
10. *aguiteû* 'guetteur'.
11. *albôdeû*, *ar-* 'ouvrier qui travaille mal'.
12. *aleû*, *daleû* 'qui va'.
13. *aliminteû* 'qui alimente'.
14. *arbineû* 'lambin'.
15. *ardouyeû* 'tripoteur'.
16. *argoteû* 'trompeur, tricheur'.

17. *arpeyeû* 'travailleur infatigable et économe'.
18. *atâteû* 'qui s'ingénie malicieusement à pénétrer un secret'.
19. *atrapeû* 'trompeur en affaires'.
20. *baloteû* '1. qui déprécie une marchandise ; - 2. qui déménage son mobilier'.
21. *barboteû* 'marmotteur, chuchoteur'.
22. *barquigneû* 'lorgneur'.
23. *bayeû* 'qui baille souvent'.
24. *berdéleû* 'qui marmotte, chuchote, grommelle'.
25. *berdrouyeû* 'bredouilleur'.
26. *berlaûdeû* 'qui va, vient, circule sans nécessité'.
27. *berlokeû* 'qui rend beaucoup de visites, change souvent de maison, d'atelier'.
28. *bertoneû* 'bougon'.
29. *bîseû* (masc. rare), *bîzwâre* 'coureuse de rues' (synon. : 30).
30. *bivaqueû* 'coureur de rues'.
31. *blagueû* 'blagueur, bavard'.
32. *bodequineû* 'qui conduit un bodequin (barque légère)'.
33. *boufeu* 'qui mange avec avidité'.
34. *bouteû* 'qui se heurte de la tête (bovidés)'.
35. *bradeû* 'qui avilit'.
36. *brasseû* 'brasseur', -*eûse* et ancien<sup>t</sup> -*wâre*.
37. *bricoleû* 'qui ne travaille que par intermittences'.
38. *brîjeû* 'briseur'.
39. *brinkebaleû* flâneur'.
40. *briscadeû*, *brissaûdeû* 'gaspilleur, prodigue'.
41. *brocanteû* 'ouvrier qui change souvent d'atelier', -*wâre* 'femme qui fait des promenades et des visites au lieu de son ménage'.
42. *brodeû* 'brodeur'.
43. *brousseû* 'boudeur'.
44. *broûyeû* 'brouillon' [qui met la brouille : - *d* 'ménâje].
45. *bukeû* 'qui fait du bruit'.
46. *cacheû* 'qui cherche'.
47. *cahuleû* 'criard'.
48. *cangeû* 'qui change habituellement'.
49. *canteû* 'chanteur'.
50. *cantineû* 'qui fredonne'.
51. *caramboleû* 'caramboleur'.
52. *carculeû* '1. calculateur ; - 2. discuteur'.
53. *chankieû* 'qui chancelle en marchant'.
54. *chicaneû* 'chicanier, querelleur'.
55. *chipoteû* 'chipotier'.
56. *chîqueû* 'chiqueur'.
57. *chîrloteû* 'qui vétille, minutieux'.
58. *chucheû* 'suceur'.
59. *clak'mindeû* 'bavard, babil-lard'.

60. *cligneû* 'qui cligne des yeux'.
61. *cloucheû* 'qui prolonge ses visites de façon insolite (se dit surtout des femmes)'.
62. *comandeû* 'qui commande'.
63. *consieû* 'conseilleur'.
64. *copeû* 'coupeur'.
65. *corneû* 'qui excite --'.
66. *coucheû* 'coucheur'.
67. *coulteû* 'menteur'.
68. *coureû* 'coureur'.
69. *couyoneû* 'qui plaisante'.
70. *craqueû* 'menteur' (t. rare).
71. *crétiqueû* 'critiqueur'.
72. *crincheû* ou -â 'grincheux' | *crinchoneû* 'qui a l'habitude de tenir des propos de grincheux'.
73. *criyeû* ou -â 'criard'.
74. *crocheû* 'qui joue au jeu de crosse'.
75. *cru(y)audeû* 'sarcleur', -wâre ou -eûse.
76. *cvèyeû* 'qui croit --'.
77. *danseû* 'danseur'.
78. *débiyeû* 'qui déshabille'.
79. *déchoweû* '1. piaffeur; -2. qui déchire le sol à l'aide des pieds ou des griffes'.
80. *déconsieû* 'qui déconseille'.
81. *décopeû* 'découpeur'.
82. *décroteû* 'décrotteur'.
83. *défwîjeû* 'qui extrait à l'aide d'une bêche'.
84. *déglîneû* 'glisseur'.
85. *dégrifieû* 'égratigneur'.
86. *dégroueû* 'égratigneur'.
87. *dékerkeû*, -kier- 'déchargeur'.
88. *démandeû* 'quémandeur'.
89. *démarieû* 'qui démarie (les betteraves)'.
90. *dépinseû* 'dépensier'.
91. *détriveû* 'qui conteste par habitude'.
92. *dévîseû* 'causeur, babillard'.
93. *dîn.neû* 'dîneur'.
94. *doneû* 'personne généreuse', *donwâre* ou *doneûse*.
95. *dormeû* 'dormeur'.
96. *ducasseû* 'convive invité pour le festin de ducasse [fête du village]'.
97. *écrepeû* ou *ékerpeû* 'qui gratte pour tirer à soi'.
98. *écrineû* 'qui va à la soirée'.
99. *ercanjeû* 'qui change continuellement d'idée ou d'occupation'.
100. *erlaveû* 'relaveur', -wâre ou -eûse.
101. *erlékeû* 'qui lèche'.
102. *erléveû* 'releveur'.
103. *erlok'teû* 'qui nettoie avec un *erloktwa*' (masc. rare).
104. *erloyeû* 'qui lie la paille battue au sortir de la batteuse'.
105. *erporteû* 'rapporteur'.
105. *escamoteû* 'escamoteur'.
107. *escofieû* 'escroc, fripon'.
108. *escrokeû* 'escroc, fripon'.

109. *étran.neû* 'étrangleur'.  
 110. *étriveû* 'qui conteste'.  
 111. *farfouyeû* 'tripoteur'.  
 112. *fauchiyeû* 'qui coupe l'herbe avec une faucille'.  
 113. *fausteû* 'fourbe, tricheur, imposteur'.  
 114. *f(e)neû* 'faneur'.  
 115. *ferjoteû* 'freluquet, faraud'.  
 116. *f(e)seû* 'faiseur'.  
 117. *fougneû* 'qui fouille'.  
 118. *fourfeyeû* 'qui farfouille, se livre à des occupations futiles --'.  
 119. *fouurlancheû* 'qui se promène beaucoup et de différents côtés'.  
 120. *fournakeû* 'qui met le nez partout, espionne'.  
 121. *fouteû* 'narquois, moqueur'.  
 122. *fraûdeû* 'fraudeur'.  
 123. *fricoteû* 'godelureau, freluquet'.  
 124. *fristouyeû* 'qui aime la bonne chère'.  
 125. *gagneû* 'gagneur'.  
 126. *garcéneû, -ché* 'gaspilleur'.  
 127. *garguétwåre* 'babillarde'.  
 128. *garnicheû* 'garnisseur'.  
 129. *glaneû* 'glaneur'.  
 130. *grateû* 'gratteur'.  
 131. *gribleû* 'qui passe au crible'.  
 132. *gripeû, grim-* 'grimpeur'.  
 133. *grogneû* 'grognard'.  
 [134. *gueûloû* 'qui pleure facilement' (classement erroné : v. 255)].  
 135. *inchanteû* 'enchanteur'.  
 136. *indormeû* 'endormeur, enjôleur'.  
 137. *indourdeleu* 'séducteur, enjôleur'.  
 138. *infwijséû* 'qui enfouit'.  
 139. *ingimoleû* 'qui combine, calculateur'.  
 140. *inguërneû* 'qui engrène'.  
 141. *ingueûseû* 'qui trompe, fourbe'.  
 142. *inguiganteu* 'séducteur, trompeur'.  
 143. *in.nevincioneû* ou *invin-* 'qui invente des calomnies'.  
 144. *innôrteû* 'séducteur'.  
 145. *inrâcheû* 'arracheur'.  
 146. *insév'licheû* 'ensevelisseur'.  
 147. *intasseû* 'entasseur'.  
 148. *invinteû* 'qui invente des mensonges'.  
 149. *jêgueû* (ou *zé-*) 'qui hésite, surtout en parlant'.  
 150. *jureû* 'qui jure, blasphème'.  
 151. *kerkeû, kertieû, tierkieû* 'chargeur'.  
 152. *keyeû* 'qui a l'habitude de tomber'.  
 153. *lacheû* 'tricotéur'.  
 154. *leumeû* 'qui éclaire'.  
 155. *lorgneû* ou *-â* 'lorgneur'.  
 156. *loyeû* 'lieur'.  
 157. *luteû* 'lutteur'.

158. *macloteû* 'qui mâchonne continuellement'.
159. *mafieû, marfeyeû* 'qui laisse couler de la bouche de la nourriture mâchée'.
160. *maraudeû* 'maraudeur'.
161. *marchandeû* 'qui marchande un prix'.
162. *marcoteû* 'qui marchande à l'excès'.  
*marfeyeû* : v. *mafieû*.
163. *marioleû* 'jeune personne qui se dispose à se marier'.
164. *marqueû* 'marqueur'.
165. *mêneû* 'meneur, conducteur'.
166. *mêteû* 'metteur'.
167. *mingeû* 'mangeur'.
168. *minteu* 'menteur'.
169. *moqueû* 'moqueur'.
170. *mordeû* 'qui mord'.
171. *morfeyeû* 'qui expectore des mucosités --'.
172. *mourmacheû* 'qui a l'habitude de mâcher'.
173. *mûseû* 'qui muse (produit certain son)'.
174. *nâkeû* 'qui sent avec le nez ; fig., qui espionne'.
175. *nanjeû* 'nageur'.
176. *netcheû* 'qui nettoie'.
177. *nîjeû* 'qui s'installe comme pour nicher'.
178. *ouyeû* 'qui prend plaisir à exciter les autres'.
179. *oweû* 'qui bine, qui houe'.
180. *parieû* 'parieur'.
181. *parleû* 'parleur'.
182. *patineû* 'patineur'.
183. *patoufieû ou -â* '1. qui patauge dans la boue ; - 2. bredouilleur'.
184. *patureû* 'qui pature bien, broute avec appétit'.
185. *peseû* 'peseur'.
186. *pétricheû* 'qui pétrit'.
187. *pifieu* 'qui éparpille par madresse en travaillant', fém. *pifivâre*.
188. *pilvaudeû* 'qui éparpille, disperse'.
189. *plindeû ou -â* 'qui se plaint, gémit'.
190. *ployeû* 'plieur'.
191. *plukecineû* 'qui mange très peu et du bout des lèvres'.
192. *plukeû*, synonyme de *plukecineû*.
193. *plumeû (ou pleu-)* 'qui plume les volailles'.
194. *pourcacheû* 'quêteur ; butineur'.
195. *pourlongeû* 'qui traîne en longueur, remet à plus tard'.
196. *pourmèneû* 'promeneur ; --'.
197. *poûsseû* 'qui pousse'.
198. *prêteû* 'prêteur'.
199. *priseû* 'priseur (de tabac)'.
200. *promteû* 'prometteur'.
201. *pwinchoneû* 'qui tisonne'.
202. *quéréleû* 'querelleur'.
203. *questionneû* 'questionneur'.

204. *racateû* 'qui rachète'.  
 205. *raconteû* 'raconteur'.  
 206. *racrocheteû* 'raccrocheur'.  
 207. *radoteû* 'radoteur'.  
 208. *rahoucheû* 'qui attire chez soi (souvent en mauvaise part)'.  
 209. *rambineû* 'qui fait des travaux peu importants'.  
 210. *ramoneû* 'qui balaie'.  
 211. *ranchoneû* 'ronchonneur ; turbulent'.  
 212. *randouyeû* 'tripoteur'.  
 213. *râteleû* 'qui travaille avec le râteau'.  
 214. *ravaudeû* 'maraudeur'.  
 215. *rinjoleû* 'tracassier'.  
 216. *riyoteû* 'qui ricane'.  
 217. *ronfleû* 'ronfleur'.  
 218. *sauteû* 'sauteur'.  
 219. *sinjoteû* 'qui grimace'.  
 220. *sogneû* 'gardien (par ex., de cochons)'.  
 221. *soyeû* 'scieur de long ; ras-seur'.  
 222. *tapajeû* 'qui fait du tapage'.  
 223. *tapeû* 'qui frappe'.  
 224. *tapoteû* 'qui tapote'.  
 225. *taquineû* ou *-â* 'taquin'.  
 226. *terloneû* 'traînard, lambin'.  
 227. *tierkieû* 'chargeur'. Synon. : *kertieû*.  
 228. *tikegnoteû* 'minutieux, lam-bin'.  
 229. *torieû* 'libertin'.  
 230. *tousseû* 'qui tousse'.  
 231. *tran.neû* 'qui tremble habi-tuellement'.  
 232. *tréyeû* 'qui traite'.  
 233. *tricheû* 'tricheur'.  
 234. *trifouyeû* 'tripoteur'.  
 235. *trinkebaleû* 'qui trimbale, traîne à ses troussees'.  
 236. *trin.neû* 'traînard'.  
 237. *trompeû* 'trompeur'.  
 238. *trondeleû* 'traîneur'.  
 239. *tuteû* 'qui tette'.  
 240. *urteû* 'celui qui heurte, ur-twâre 'vache qui donne des coups de corne'.  
 241. *valseû* 'valseur'.  
 242. *vanteû* 'vantard'.  
 243. *verseû* 'qui verse'.  
 244. *vindeû* 'vendeur'.  
 245. *vivoteû* ou *viyoteû* 'qui vit avec difficulté'.  
 246. *voltijeû* 'voltigeur ; incons-tant, coureur'.  
 247. *wâteû* 'gâteur'.  
 248. *zégeû* (ou *je-*) 'qui hésite ha-bituellement'.
- B. Masc. en *-â* :
249. *brâyâ* 'braillard, criard'.  
 250. *grignâ* 'grincheux, moqueur et hautain'.  
 251. *tatiâ* 'baguenaudier, tâtil-lon'.  
 252. *tortinâ* 'qui use de détours et perd son temps en travail-lant'.

V. en outre *crincheû, criyeû, lorgeû, patoufieû, plindeû, taquineû* ; — *babioû* (253).

C. Masc. en -oû :

253. *babioû* ou -iâ 'babillard'.  
254. *eskitoû* '1. foireux ; 2. personne malingre et pâlotte'.  
255. *gueûloû* 'qui pleure facilement'.  
256. *nifioûe* '1. renifleur ; 2. qui s'occupe de tout'.  
257. *petloû* '1. qui pète ; 2. gamin'.

258. *pichoûe* 'qui urine', *pichwâre* 'petite fille qui urine ; petite fille, en général'.

259. *riyoû* 'rieur'.

260. *vèssou* 'vesseur'.

D. Sans masc. :

261. *burlwâre* '1. vache hystérique ; 2. femme dévergondée, prostituée'.  
262. *caquetwâre* 'babillarde'.  
263. *couvwâre* 'poule couveuse'.  
264. *garguêtware* '1. petite fille babillarde (synon. *garguête*) ; 2. toupie --'.  
265. *pondwâre* 'pondeuse'.

Jean LECHANTEUR